



**Chansonnier**

Ce chansonnier appartient à .....

# Table des matières

---

## A

A la claire fontaine .....	34
A Paris, l'est une vieille .....	32
Abé nono .....	18
Ah les crocodiles .....	42
Alexandrie, Alexandra .....	56
Aline .....	113
Allô le monde .....	144
Alors regarde .....	112
Alouette .....	35
Aram sam sam .....	18
As-tu vu la vache ? .....	17
Aux Champs-Élysées .....	58

## B

Bataille de Reichshoffen .....	19
Belles, belles, belles .....	91

## C

Ca, c'est vraiment toi .....	73
Ce rêve bleu .....	52
Céline .....	118
Cendrillon .....	116
Cette année-là .....	92
Chanson pour l'auvergnat .....	119
Chant de la promesse .....	9
Chant du rassemblement .....	8
Chante la vie .....	127
Chevaliers de la table ronde .....	25
Chez les p'tits potes .....	23
Chut, plus de bruit .....	39
Comme toi .....	120
Comme un enfant .....	33
Comme un homme .....	54
Cri-cri .....	26

## D

Dans les yeux d'Emilie .....	152
Dans mon pays d'Espagne.....	45
Debout les gars.....	26
Dès que le vent soufflera.....	159
Diego .....	50

## E

Ecoute dans le vent.....	148
Ella, elle l'a .....	128
En apesanteur.....	157
En chantant.....	121
Encore et encore .....	129
Et dans 150 ans.....	142
Et moi, et moi, et moi .....	74
Evidemment .....	130

## F

Fais comme l'oiseau .....	63
Fli - Fly.....	18
Foule sentimentale .....	124

## G

Gusgus .....	43
--------------	----

## H

Hakuna Matata.....	53
Hélène .....	154
Hotel California .....	125

## I

Il changeait la vie.....	59
Il en faut peu pour être heureux .....	16
Il est libre Max .....	60
Il était un petit homme.....	49

Il était une bergère.....	27
Il jouait du piano debout .....	104
Imagine .....	102

## J

J'irai au bout de mes rêves.....	57
J't'emmène au vent .....	76
J'te l'dis quand même .....	126
Je l'aime à mourir.....	75
Je marche seul.....	131
Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai.....	105
Je te donne.....	155
Jim Macoye.....	48

## L

L'aigle noir .....	111
L'alphabet scout.....	13
L'Amérique .....	61
L'aventurier.....	86
L'éducation sentimentale .....	138
L'été indien.....	122
L'oiseau et l'enfant.....	134
La ballade des gens heureux.....	62
La brabantonne .....	14
La chaussette.....	27
La corrida.....	158
La danse d'Hélène.....	35
La danse des Bandar-logs .....	12
La danse des légumes .....	41
La danse du serpent.....	11
La lettre .....	140
La licorne.....	44
La maladie d'amour .....	95
La p'tite Gayolle .....	37
La patrouille des éléphants .....	15
La petite fugue .....	137
Là-bas.....	94
Le bon Dieu s'énervait .....	20
Le bon roi Dagobert.....	46
Le cantique des étoiles .....	21
Le cantique des sizaines .....	12

Le chanteur.....	69
Le chemin de papa .....	65
Le déserteur.....	139
Le galérien.....	83
Le marchand Petrouchka .....	19
Le pénitencier .....	98
Le petit âne gris .....	51
Le petit pont de bois .....	150
Le port de Tacoma .....	40
Le rocher du conseil .....	10
Le Sud.....	68
Le temps des cerises.....	36
Le vieux chalet.....	39
Lemon tree.....	132
Les bals populaires .....	103
Les cactus .....	133
Les copains d'abord.....	115
Les Corons.....	153
Les éléphants vont à la foire .....	43
Les jolies colonies de vacances .....	88
Les Lacs du Connemara .....	87
Les murs de poussière.....	96
Les sabots d'Hélène.....	149
Les valse de Vienne.....	99
Let it be.....	93

## M

Ma belle gazelle .....	28
Ma biche .....	114
Ma liberté .....	106
Ma poule n'a plus qu'29 poussins.....	29
Ma serpette est perdue .....	19
Mistral gagnant.....	107
Mon coq est mort .....	29
Mon fils, ma bataille .....	70

## N

Ne me quitte pas .....	97
Ne pleure pas Jeannette .....	41
Ne sens-tu pas claquer ? .....	29

Non, non, rien n'a changé .....	79
Nous aimons vivre.....	30

## O

Ô bruit doux .....	45
On a la mer.....	82
On ira tous au paradis .....	80
On s'attache .....	145

## P

Partenaire Particulier.....	89
Partons vite.....	141
Petite Marie.....	108
Place des grands hommes .....	77
Pour les enfants du monde entier.....	146
Pour que tu m'aimes encore.....	151
Prendre un enfant par la main.....	109
Puisque tu pars.....	123

## Q

Quand la musique est bonne .....	90
Qui a le droit.....	135
Qui peut faire de la voile sans vent ?.....	50

## S

San Francisco .....	67
Santiano.....	66
Si tu vas au ciel.....	22
Siffler sur la colline .....	64
Stewball.....	81
Sur la route .....	143
Sur le plancher une araignée .....	37

## T

Torremolinos .....	156
Tous les cris, les SOS.....	71
Tous les garçons et les filles.....	84

Tout le bonheur du monde.....	110
Trois esquimaux.....	38
Tu t'envoies.....	55

## U

Un autre monde.....	78
Un beau roman.....	85
Un éléphant se balançait .....	20
Un petit gamin.....	30
Une chanson douce.....	47
Ursule.....	31

## V

V'la l'bon vent.....	147
Vent frais, vent du matin .....	45
Vous les copains, je n'vous oublierai jamais.....	72

## W

When the saints go marching in.....	100
-------------------------------------	-----

## Y

Y a qu'un ch'veu sur la tête à Mathieu.....	24
Yellow Submarine .....	136
Yesterday.....	101

# Chant du rassemblement

---

Qui donc rassemblera sa sizaine au complet la première ?  
Qui donc rassemblera ses louveteaux auprès d'Akéla ?  
Louvettes et Louvarts craignent d'être en retard  
La sauterelle saute, bondit et court  
Léger comme elle, courons, courons toujours

Ohé loups, ohé loups  
Il faut courir bien vite  
Ohé loups, ohé loups,  
Il faut vous rassembler

On dit que vous avez,  
Des pattes, des pattes  
On dit que vous avez  
Des pattes pour marché, hé

Gare à qui sera dernier,  
On lui coupera les pattes  
Gare à qui sera dernier,  
On lui coupera l'museau





# Chant de la promesse

---

1- Devant tous je m'engage  
Sur mon honneur  
Et je te fais hommage  
De moi, Seigneur

{Refrain}:  
Je veux t'aimer sans cesse  
De plus en plus  
Protège ma promesse  
Seigneur Jésus

2- Je jure de te suivre  
En fier chrétien  
Et tout entier, je livre  
Mon cœur au tien

3- Fidèle à ma patrie  
Je le serai  
Tous les jours de ma vie  
Je servirai

4- Je suis de tes apôtres  
Et chaque jour  
Je veux aider les autres  
Pour ton amour

5- Ta règle a sur nous-mêmes  
Un droit sacré  
Je suis faible, tu m'aimes  
Je maintiendrai

# Le rocher du conseil

---

C'est le Rocher du Conseil  
Où Akéla nous appelle  
Allons, montrons notre zèle  
C'est le Rocher du Conseil  
Le rocher, le rocher du conseil

Les sizeniers aux aguets  
Nous ont vit' rassemblés  
Ecoutez-nous hurler

C'est le Rocher du Conseil  
Où Akéla nous appelle  
Allons, montrons notre zèle  
C'est le Rocher du Conseil  
Le rocher, le rocher du conseil



# La danse du serpent

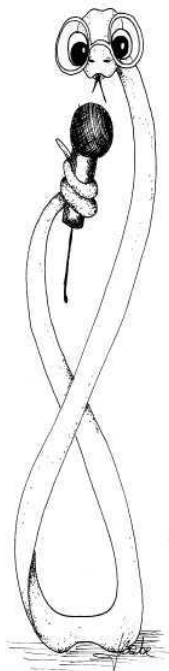
---

{Refrain}:

Entraînante, sautillante  
C'est la danse, c'est la danse  
Entraînante, sautillante  
C'est la danse du serpent

Du serpent qui se déroule  
Et s'enroule  
En sifflant  
Du serpent qui se faufile  
Et qui file  
Vivement

A travers lianes et feuilles  
Qui l'accueillent  
Bruyamment  
Le long corps de Kaa se dresse  
Et fait l'S  
Brusquement



# La danse des Bandar-logs

---

Mowgli dans la jungle est venu chassé  
Mais les Bandar-logs l'ont vite attrapé  
Frères, regarde ta queue qui pend  
Les singes gris sont des savants  
Et de Un  
...Et de deux  
...Et de trois  
...

# Le cantique des sizaines

---

Seigneur, rassemblés près des tentes  
Pour saluer la fin du jour,  
Tes loups laissent leurs voix chantantes  
Monter vers Toi, pleines d'amour :  
Tu dois aimer l'humble prière  
Qui de ce camp s'en va monter,  
O Toi, qui n'avait sur la terre  
Pas de maison pour t'abriter !

Nous venons toutes les sizaines,  
Te prier pour Te servir mieux,  
Vois au bois silencieux,  
Tes loups qui s'agenouillent!  
Bénis les, ô Jésus dans les Cieux !

Merci de ce jour d'existence  
Où Ta bonté nous conserva ;  
Merci de Ta sainte présence  
Qui de tout mal nous préserva.  
Merci du bien fait par la meute,  
Merci des bons conseils reçus,  
Merci de l'amour qui nous groupe  
Comme des frères, ô Jésus.

# L'alphabet scout

---

Un jour la troupe campa, AAA  
La pluie s'mit à tomber, BBB  
L'orage a tout cassé, CCC  
Faillit nous inonder, ABCD

Le chef s'mit à crier, EEE  
A son adjoint Joseph, FFF  
Fait nous vite à manger, GGG  
Les scouts sont sous la bâche, EFGH

Les "Pinsons" sont dans leur nid, III  
Les "Loups" dans leur logis, JJJ  
Chantèrent, quel fracas, KKK  
Avec les "Hirondelles", IJKL

Joseph fit de la crème, MMM  
Et du lapin d'garenne, NNN  
Et même du cacao, OOO  
Mes amis, quel souper, MNOP !

Soyez bien convaincus, QQQ  
Que la vie au grand air, RRR  
Fortifie la jeunesse, SSS  
Renforce la santé, QRST !

Maintenant qu'il ne pleut plus, UUU  
Les scouts vont se sauver, VVV  
Le temps est au beau fixe, XXX  
Plus besoin qu'on les aide, UVXZ

Et on a rien trouvé, pour W  
Et on s'casse pas la tête, pour le Y

# La brabançonne

---

Pays d'honneur ô Belgique ô Patrie !  
Pour t'aimer tous nos cœurs sont unis.  
A toi nos bras, nos efforts et notre vie.  
C'est ton nom qu'on chante et qu'on bénit.  
Tu vivras toujours fière et belle,  
Plus grande en ta forte unité  
Gardant pour devise immortelle :  
Le Roi, la Loi, la Liberté ! (X3)



# La patrouille des éléphants

---

Une, Deux (X10)  
Compagnie ... en mesure !

La patrouille des éléphants  
S'achemine pesamment  
La trompe en avant,  
Les oreilles au vent,  
Et circule militair'ment (X2)

Une, Deux(X2)  
Alignement ! , Deux  
Une, Deux  
Deux par deux  
Ou trois par trois  
On écrase du petit bois  
On abîme tout  
Inutilement  
Et circule militair'ment  
On circule militair'ment

Compagnie ... en cadence !  
Dans la jungle, nous fonçons  
Sans savoir où nous allons.  
Vous nous entendez,  
Voyez les fourrés.  
Une, Deux (X2)  
Et tout ça militair'ment (X2)

La patrouille de la jungle ! ...  
L'air martial et l'oeil bien rond,  
Tout le jour, nous paradons  
Mais on aimerait mieux  
S'arrêter un peu ...  
Une, Deux  
Une, Deux  
Et faire quelques ablutions ! (X2)

# Il en faut peu pour être heureux

---

Il en faut peu pour être heureux  
Vraiment très peu pour être heureux  
Il faut se satisfaire du nécessaire  
Un peu d'eau fraîche et de verdure  
Que nous prodigue la nature  
Quelques rayons de miel et de soleil.

Je dors d'ordinaire sous les frondaisons  
Et toute la jungle est ma maison  
Toutes les abeilles de la forêt  
Butinent pour moi dans les bosquets  
Et quand je retourne un gros caillou  
Je sais trouver des fourmis dessous.  
- Essaye c'est bon, c'est doux, oh!

Il en faut vraiment peu,  
Très peu pour être heureux !  
- Mais oui !  
Pour être heureux.

Il en faut peu pour être heureux  
Vraiment très peu pour être heureux  
Chassez de votre esprit tous vos soucis  
Prenez la vie du bon côté  
Riez, sautez, dansez, chantez  
Et vous serez un ours très bien léché !

Cueillir une banane, oui  
Ça se fait sans astuce  
Mais c'est tout un drame  
Si c'est un cactus  
Si vous chipez des fruits sans épines  
Ce n'est pas la peine de faire attention  
Mais si le fruit de vos rapines  
Est tout plein d'épines  
C'est beaucoup moins bon !  
- Alors petit, as-tu compris ?  
Il en faut vraiment peu,  
Très peu, pour être heureux !  
- Pour être heureux ?  
Pour être heureux !

Et tu verras qu' tout est résolu  
Lorsque l'on se passe  
Des choses superflues  
Alors tu ne t'en fais plus.  
Il en faut vraiment peu, très peu, pour  
être heureux.

Il en faut peu pour être heureux  
Vraiment très peu pour être heureux  
Chassez de votre esprit  
Tous vos soucis ... Youpi  
Prenez la vie du bon côté  
Riez, sautez, dansez, chantez  
Et vous serez un ours très bien léché !  
- Waouh !  
Et vous serez un ours très bien léché.  
Youpi !



# As-tu vu la vache ?

---

As-tu vu la vache, la vache aux yeux bleus ?  
Toujours à la tâche, elle faisait «meuh ! Meuh !»  
Avec sa p'tite queue nature terminée par un plumet,  
Elle battait la mesure pendant qu'les oiseaux chantaient.

Tous les bœufs, tous les bœufs  
Tous les bœufs aimaient la vache.  
Mais la vache, mais la vache  
N'en aimait aucun d'eux.

Elle aimait un taureau, Olé !  
Qu'elle avait vu à Bilbao.  
A la foire aux bestiaux.  
Qu'il était fort, qu'il était beau  
C'était un vrai taureau costaud, Olé !

Elle pleurait la vache : « Meuh ! »  
Après son bien-aimé,  
Qui était décédé  
À la coco  
A la riri  
À la dada  
À la corrida, Olé !



# Abé nono

---

Sur le mont Sināi (bis)  
Le prophète Isaïe (bis)  
Dit à son peuple réuni (bis)  
Abé nono (bis)  
Oyo abé nono (bis)  
Oyo eh la toumbahé (bis)  
Ohé bela noé (bis)  
Tango (bis)  
Sibi badi badoé (bis)  
Sidi ba badoué (bis)  
Manou nou adé né né (bis)

# Fli - Fly

---

Fli ! (bis)  
Fly ! (bis)  
Fli - fly ! (bis)  
Fli - fly - flo ! (bis)  
Westa ! (bis)  
No no nonano na westa ! (bis)  
Inimini tessa mini ouhouhouha ! (bis)  
Tessa mini salamini ouhouhouha ! (bis)  
Ix billen hoden boden bobo ! (bis)  
Badiden daden tohhh

# Aram sam sam

---

Aram sam sam (X2)  
Gouli gouli gouli gouli  
Ram sam sam !  
Aravi, aravi  
Gouli gouli gouli gouli!

Ram tsam tsam  
Aram tsam tsam (X2)  
Et gouli gouli gouli gouli  
Ram tsam tsam !

# Le marchand Petrouchka

---

C'est le marchand Petrouchka qui revient  
D'or est rempli son sac et il est content  
Quand ses chevaux fatigués auront bu  
Jusqu'au matin il pourra rire et chanter

# Bataille de Reichshoffen

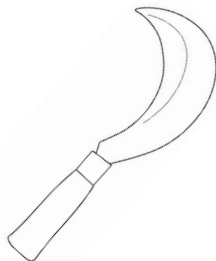
---

C'était un soir, bataille de Reichshoffen  
Il fallait voir les cuirassiers charger  
Cuirassiers ! Chargez ! Et d'un bras !  
... des deux bras  
... et des jambes  
...

# Ma serpette est perdue

---

Buvons un coup ma serpette est perdue  
Mais le manche, mais le manche,  
Buvons un coup ma serpette est perdue  
Mais le manche m'est revenu  
...



# Le bon Dieu s'énervait

---

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier  
Ça fait trois ans déjà que j'ai planté cet arbre  
Et j'ai beau l'arroser à cœur de journée  
Il pousse encore moins vite que ma barbe  
Pour faire un arbre, mon Dieu que c'est long! (x4)

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier  
Sur ce maudit baudet qui n'veut pas travailler  
Je n'arrive pas à le faire avancer  
Et encore moins à le faire reculer  
Pour faire un âne, mon Dieu que c'est long! (x4)

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier  
En regardant Adam marcher à quatre pattes  
Mais pourtant nom d'une pipe  
J'avais tout calculé  
Pour qu'il marche sur ses deux pieds  
Pour faire un homme, mon Dieu que c'est long! (x4)

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier  
En regardant ce monde qu'il avait fabriqué  
Ces gens se battent comme des chiffonniers  
Et j'n'peux plus dormir en paix  
Pour faire un monde, mon Dieu que c'est long! (x4)

# Un éléphant se balançait

---

Un éléphant se balançait  
Sur une toile, toile, toile, toile d'araignée  
Il trouvait ce petit jeu  
Tellement amusant  
Que bientôt  
Deux éléphants...

# Le cantique des étoiles

---

1. As-tu compté les étoiles  
Et les astres radieux  
Déployant aux nuits sans voile  
Leur cortège dans les cieux?  
Dieu qui leur donna la vie et l'éclat  
Dieu qui leur fixa ma course et le pas  
Sait aussi quel est leur nombre  
Et ne les oublie pas.

2. As-tu compté les abeilles  
Butinant parmi les fleurs,  
Papillons mouches vermeilles  
Sans soucis et travailleurs?  
Dieu qui les vêtit couleurs paradis,  
Dieu qui leur fournit vivres et logis  
Sait aussi quel est leur nombre  
Et ne les oublie pas.

3. As-tu compté les fleurettes  
Souriant au gai printemps?  
Boutons d'or et pâquerettes,  
Fleurs des bois et fleurs des champs?  
Celui qui leur fit ces riches habits  
Celui qui leur mit ces frais coloris  
Sait aussi quel est leur nombre  
Et ne les oublie pas.

4. As-tu compté les nuées  
Passant dans les champs du ciel?  
Et les gouttes de rosée  
Aux reflets de l'arc-en-ciel?  
Dieu qui fit le temps sombre ou éclatant  
Le ruisseau chantant et les flots grondant;  
Sait aussi quel est leur nombre  
Et ne les oublie pas.

5. Sais-tu combien sur la Terre  
Vivent d'enfants comme toi,  
Dans le luxe ou la misère,  
Fils de pauvres, fils de rois?  
Dieu les connaît tous et les aime tous,  
Dieu les garde tous et Dieu les veut tous !



# Si tu vas au ciel

---

Si tu vas au ciel (bis), bien avant moi (bis)  
Fais un p' tit trou (bis), tire moi par là (bis)  
Si tu vas au ciel, bien avant moi  
Fais un p' tit trou, tire moi par là  
Ali Aho, Ali Aho, OO

On n' va pas au ciel en patinant  
Car tout là-haut, y a pas de tournants

On n' va pas au ciel en autobus  
Car tout là-haut y a pas de terminus

On n' va pas au ciel en dromadaire  
Car tout là-haut, y a pas de désert

On n' va pas au ciel en 2 CV  
Car le bon Dieu trouve ça pas beau

On n' va pas au ciel sans uniforme  
Car tout là-haut, y a Baden Powell

On n' va pas au ciel en amoureux  
Car tout là-haut, n' y a pas d' lit pour deux

On n' va pas au ciel en pyjama  
Car tout là-haut, y a pas d'Epéda

On n' va pas au ciel en maillot de bain  
Car en sortant d' l'eau, y a pas d'essuie-mains

Si tu vas en enfer bien avant moi  
Bouche tous les trous que je n'y aille pas !

# Chez les p'tits potes

---

Chez les p'tits potes (Bis)  
Y'a un pompier (Bis)  
Tout l'monde l'appelle (Bis)  
Le Pote au feu (Bis)

{Refrain}:  
Ah les p'tits potes (x4)  
Ah les p'tits potes, potes, potes

Chez les p'tits potes (Bis)  
Y'a un fleuriste (Bis)  
Tout l'monde l'appelle (Bis)  
le potes aux roses (Bis)

Chez les p'tits potes (Bis)  
Y'a un torero (Bis)  
Tout l'monde l'appelle (Bis)  
Le pote olé, le pot-au-lait

Chez les p'tits potes (Bis)  
Y'a une pharmacienne (Bis)  
Tout l'monde l'appelle (Bis)  
La poticaire, L'apothicaire

Chez les p'tits potes (Bis)  
Y'a un p'tit vieux (Bis)  
Tout l'monde l'appelle (Bis)  
Le pote âgé, le potager (Bis)

Chez les p'tits potes (Bis)  
Y'a un petit pote (Bis)  
Tout l'monde l'appelle (Bis)  
Le pote au ciel, le potentiel

Le pote timide (Bis)  
Tout l'monde lui dit (Bis)  
Faut que t'ailles voir (Bis)  
La pote et ose, l'apothéose

Chez les p'tits potes (Bis)  
Y'a 3 jumeaux (Bis)  
On les appelle (Bis)  
Les Tripotes (Bis)

Quand les p'tits potes (Bis)  
Partent en vacances (Bis)  
On n'sait jamais (Bis)  
Où les pote irons, ou les potirons

Le chef des potes (Bis)  
A une amie (Bis)  
Tout l'monde l'appelle (Bis)  
La poule au pote, la poule au pot'



# Y a qu'un ch'veu sur la tête à Mathieu

Y'a qu'1 cheveu sur la tête à Mathieu

Y'en a 2, deux testaments  
L'ancien et le nouveau oh, oh, oh !  
Y'a qu'1 cheveu sur la tête à Mathieu.

Y'en a 3, Troie en Champagne  
Deux testaments, l'ancien et le nouveau oh, oh, oh !  
Y'a qu'1 cheveu sur la tête à Mathieu.

Y'en a 4, Catherine de Médicis...

Y'en a 5, simplicité...

Y'en a 6, système métrique...

Y'en a 7, c'est épatant...

Y'en a 8, huîtres de Zélande...

Y'en a 9, n'œuf à la coque...

Y'en a 10, dis c'que tu veux...

Y'en a 11, on s'en fout...

Y'en a 12, d'où c'que tu viens...

Y'en a 13, treize à la douzaine...



# Chevaliers de la table ronde

---

Chevaliers de la Table Ronde  
Goûtons voir si le vin est bon  
Chevaliers de la Table Ronde  
Goûtons voir si le vin est bon  
Goûtons voir, oui, oui, oui  
Goûtons voir, non, non, non  
Goûtons voir si le vin est bon.  
Goûtons voir, oui, oui, oui  
Goûtons voir, non, non, non  
Goûtons voir si le vin est bon.

S'il est bon, s'il est agréable  
J'en boirai jusqu'à mon plaisir

J'en boirai cinq a six bouteilles  
Et encore ce n'est pas beaucoup

Si je meurs, je veux qu'on m'enterre  
Dans une cave où il y a du bon vin

Les deux pieds contre la muraille  
Et la tête sous le robinet

Et les quatre plus grands ivrognes  
Porteront les quat' coins du drap

Pour donner le discours d'usage  
On prendra le bistrot du coin

Et si le tonneau se débouche  
J'en boirai jusqu'à mon plaisir

Et s'il en reste quelques gouttes  
Ce sera pour nous rafraîchir

Sur ma tombe je veux qu'on inscrive  
Ici gît le Roi des buveurs

# Cri-cri

---

Cri-cri (bis)  
Crac-plouf (bis)  
Et le cri-cri tomba dans l'eau (bis)  
Mais le cri-cri savait nager (bis)  
Et remonta sur sa branche (bis)  
Et se remit à chanter... (bis)

# Debout les gars

---

{Refrain} :

Debout les gars réveillez-vous  
Il va falloir en mettre un coup  
Debout les gars, réveillez-vous  
On va au bout du monde.

Cette montagne que tu vois  
On en viendra à bout mon gars  
Un bulldozer et deux cents bras  
Et passera la route.

Il ne faut pas se dégonfler  
Devant des tonnes de rochers  
On va faire un 14 juillet  
A coups de dynamite.

Encore un mètre et deux et trois  
En 1983  
Tes enfants seront fiers de toi  
La route sera belle.

Les gens nous prenaient pour des fous  
Mais nous on passera partout  
Et nous serons au rendez-vous  
De ceux qui nous attendent.

Et quand tout sera terminé  
Il faudra bien se séparer  
Mais on n'oubliera jamais, jamais  
Ce qu'on a fait ensemble.

Il nous arrive parfois le soir  
Comme un petit coup de cafard  
Mais ce n'est qu'un peu de brouillard  
Que le soleil déchire !

# Il était une bergère

---

Il était une bergère qui allait au marché.  
Elle portait sur sa tête des pommes dans un panier.  
Les pommes faisaient rouli-roula  
Les pommes faisaient rouli-roula. Ah !  
Trois pas en avant, trois pas en arrière.  
Trois pas sur le côté, trois pas de l'autre côté.

# La chaussette

---

Sur le bord d'une poubelle  
Laxi boum boum tralala pouet pouet  
Sur le bord d'une poubelle  
Une chaussette pleurait  
Une, une chaussette pleurait

Ne pleure pas chaussette  
Laxi boum boum tralala pouet pouet  
Ne pleure pas chaussette  
Nous te repriserons  
Nous te, nous te repriserons

Avec un fil de laine ... ou un fil de coton  
Je ne veux pas de laine ... encore moins de coton  
Je veux mon ami fil ... qui est sur la bobine  
Tu n'auras pas ton fil ... nous le bobinerons  
Si vous bobinez fil ... bobinez-moi aussi  
Et l'on bobina le fil ... et la chaussette aussi  
Ainsi finit l'histoire ... de la chaussette trouée

# Ma belle gazelle

---

Un grand lion d'Afrique  
Etait amoureux  
D'une romantique  
Gazelle aux yeux bleus.  
Ce lion au cœur tendre,  
Qui l'eut, qui l'eut dit,  
Pleurait dans la lande  
Chantait dans la nuit

{Refrain} :  
Ma belle gazelle (ter)  
C'est toi que je veux.  
Ma belle gazelle, ma belle gazelle,  
Ma belle  
C'est toi que je veux.

Sur mon territoire,  
Sans risquer ta vie,  
Tu peux venir boire  
A l'eau de mon puits.  
C'est fini la guerre  
Que l'on se faisait.  
Contre ma crinière,  
Viens dormir en paix.

Souviens-toi mon ange  
Qu'au temps de Noé,  
Nous vivions ensemble  
Sans nous disputer.  
A nous deux ma blonde  
On peut tout changer  
Et refaire le monde  
Pour l'éternité

Il mit tant de flamme  
Dans son beau discours  
Qu'même l'hippopotame  
En pleura d'amour  
Les étoiles au ciel  
Jaillirent de partout  
Quand la demoiselle  
Vint au rendez-vous

Les loups, les panthères,  
Les rhinocéros,  
Et même les dromadaires  
Vinrent pour les noces  
Ils se marièrent  
Et de leur union  
Naquirent, ma chère,  
Des p'tits gazillons

# Mon coq est mort

---

Mon coq est mort, mon coq est mort (bis)  
Il ne dira plus cocodi, cocoda (bis)  
Cocodi, codi, codi, coda (bis)

Mijn hann is dood, mijn haan is dood (bis)  
Hij zal niet meer zeggen cocodi cocoda (bis)  
Cocodi, codi, codi, coda (bis)

# Ma poule n'a plus qu'29 poussins

---

Ma poule n'a plus qu'29 poussins (bis)  
Et elle en avait trente (bis)  
Et allongeons la jambe (bis)  
Et allongeons la jambe, la jambe (bis)  
Car la route est longue (bis)

Ma poule n'a plus qu'28 poussins...

...

# Ne sens-tu pas claquer ?

---

Ne sens-tu pas claquer tes doigts, claquer tes doigts ?  
Et la musique monter en toi, monter en toi ?  
Jusqu'à ce que le feu soit mort, le feu soit mort  
Il faut chanter, chanter encore, chanter encore.

Puis : tes pieds, tes mains, ta langue, tes dents,...

# Nous aimons vivre

---

Nous aimons vivre au fond des bois  
Aller coucher sur la dure  
La forêt nous dit de ses mille voix (bis)  
Lance-toi dans la grande aventure.

Nous aimons vivre sur nos chevaux  
Dans les plaines du Caucase  
Emportés par leur rapide galop (bis)  
Nous allons plus vite que Pégase

Nous aimons vivre auprès du feu  
Et chanter sous les étoiles  
La nuit claire nous dit de ses mille feux  
(bis)  
Sois gai lorsque le ciel est sans voile.

La, la, la, la, la, la, la, ...

# Un petit gamin

---

Un petit gamin à la mine légère  
Par ses parents était bien fort gâté  
Tout en faisant l'école buissonnière  
En chemin il se mit à chanter :  
Oh la, oh la la, oh la, oh la, oh la la  
Oh la, oh la la, oh la, oh la la

Dans un verger, notre petit bonhomme  
Vit un pommier, et se laissa tenter  
Tout en bourrant ses deux poches de pommes  
En chemin, il se mit à chanter : Miam...

Le gard'champêtr' caché derrière un arbre  
Envoie son chien comme après un voleur  
Le chien l'attrape par le fond d'sa culotte  
En chemin, il se mit à crier : Aïe....

Le lendemain à l'école du village,  
Le maîtr' lui dit : "Te voilà bien puni !  
A l'avenir promets-moi d'être sage  
Et chante en chœur avec tous tes amis" : Oh la...

# Ursule

---

Oh U! Oh Ursule!  
Pour toi d'amour mon cœur brûle  
Il faudrait, il faudrait une pompe à vapeur  
Pour éteindre le feu qui consume mon cœur

1. J'aime tes grands yeux  
Derrière tes lunettes  
Ils me font penser  
Aux fards de ma camionnette

2. J'aime tes oreilles  
En forme de portes de grange  
Ils me font penser  
Aux ailes d'un ange

3. J'aime ton gros nez  
Au milieu de ta face  
Mais j'aimerais bien mieux  
Qu'il prenne moins de place

4. J'aime tes grands pieds  
Qui sentent le fromage  
Si tu les lavais  
Ce serait bien dommage

5. J'aime tes cheveux  
En forme de tignasse  
Ils me font penser  
Aux poils de ma vache

# A Paris, l'est une vieille

---

1. A Paris, l'est une vieille, oui (bis)  
Qui a plus d quatre-vingts ans  
Ran plan plan la vieille  
Qui a plus d quatre-vingts ans,  
Ran plan plan !
2. La vieille entre à la danse, et s'assit près d'un galant...
3. Beau galant, si tu m'épouses, je te couvrirai d'argent...
4. Je n'épouse pas les vieilles dont je n'ai pas vu les dents...
5. La vieille se mit à rire, et montra ses dents d'devant...
6. La première était toute noire, la seconde était branlante...
7. Le dimanche fut jour de noce, le mardi c fut l'enterrement...
8. La morale de cette histoire, c'est qu'il faut s'laver les dents...





# Comme un enfant

---

Comme un enfant qui marche sur la route,  
Le nez en l'air et les cheveux au vent.  
Comme un enfant qui n'effleure aucun doute,  
Et qui sourit en rêvant.

{Refrain} :  
Me voici, Seigneur,}  
Me voici comme un enfant} bis

Comme un enfant tient la main de son père  
Sans bien s'avoir où la route conduit.  
Comme un enfant, chantant dans la lumière,  
Chante aussi bien dans la nuit.

Comme un enfant qui s'est rendu coupable,  
Mais qui sait bien qu'on lui pardonnera.  
Pour s'excuser d'être si misérable,  
Viens se jeter dans vos bras.



# A la claire fontaine

---

A la claire fontaine,  
M'en allant promener  
J'ai trouvé l'eau si belle  
Que je m'y suis baigné

Il y a longtemps que je t'aime  
Jamais je ne t'oublierai

Sous les feuilles d'un chêne,  
Je me suis fait sécher  
Sur la plus haute branche,  
Un rossignol chantait

Chante rossignol, chante,  
Toi qui as le cœur gai  
Tu as le cœur à rire,  
Moi je l'ai à pleurer

J'ai perdu mon amie,  
Sans l'avoir mérité  
Pour un bouquet de roses,  
Que je lui refusais

Je voudrais que la rose,  
Fût encore au rosier  
Et que ma douce amie  
Fût encore à m'aimer



# Alouette

---

{Refrain} :

Alouette, gentille alouette,  
Alouette, je te plumerai.

1. Je te plumerai la tête {bis}  
Et la tête {bis}  
Alouette {bis}  
Ah !

2. Je te plumerai le bec {bis}  
Et le bec {bis}  
Et la tête {bis}  
Alouette {bis}  
Ah !

3. Je te plumerai les yeux  
4. Je te plumerai le cou  
5. Je te plumerai les ailes  
6. Je te plumerai les pattes  
7. Je te plumerai la queue  
8. Je te plumerai le dos

# La danse d'Hélène

---

Je mets le doigt devant  
Je mets le doigt derrière  
Je mets le doigt devant  
Je fais de tous petits ronds  
Je fais le boogie woogie  
Je fais le tour de moi même  
Et je vais en avant

Je mets la main devant...  
Je mets le coude devant ...  
Je mets le genou devant...

...

# Le temps des cerises

---

Quand nous chanterons le temps des cerises  
Et gai rossignol et merle moqueur  
Seront tous en fête  
Les belles auront la folie en tête  
Et les amoureux du soleil au cœur  
Quand nous chanterons le temps des cerises  
Sifflera bien mieux le merle moqueur

Mais il est bien court le temps des cerises  
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant  
Des pendants d'oreilles  
Cerises d'amour aux robes pareilles  
Tombant sous la feuille en gouttes de sang  
Mais il est bien court le temps des cerises  
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant

Quand vous en serez au temps des cerises  
Si vous avez peur des chagrins d'amour  
Evitez les belles  
Moi qui ne crains pas les peines cruelles  
Je ne vivrai pas sans souffrir un jour  
Quand vous en serez au temps des cerises  
Vous aurez aussi des peines d'amour

J'aimerai toujours le temps des cerises  
C'est de ce temps-là que je garde au cœur  
Une plaie ouverte  
Et Dame Fortune, en m'étant offerte  
Ne saura jamais calmer ma douleur  
J'aimerai toujours le temps des cerises  
Et le souvenir que je garde au cœur



# La p'tite Gayolle

---

Elle me l'avait toudi promi  
Une belle petite gayole  
Une belle petite gayole  
Elle me l'avait toudi promi  
Une belle petite gayole  
Pour mettre em' canari

Troulala, troulala, troulalalalère...

Quand l'canari saura t'chanter  
Il ira vir les filles  
Il ira vir les filles  
Quand l'canari saura t'chanter  
Il ira vir les filles  
Pour apprendre à danser

# Sur le plancher une araignée

---

Sur le plancher une araignée  
Se tricotait des bottes.

Dans un flacon, un limaçon  
Enfilait sa culotte.

Je vois dans le ciel  
Une mouche à miel  
Pinçant sa guitare.

Les rats tout confus  
Sonnaient l'angélus  
Au son d'la fanfare.

# Trois esquimaux

---

Trois esquimaux, autour d'un brasero  
Écoutaient l'un d'eux qui sur son banjo  
Rythmait le mortel ennui  
Au pays du soleil de minuit.  
'Y a pas de soleil en Alaska  
Woudji, woudji, woudji, wa, wa, wa.  
Sur la banquise pas d'mimosas  
Pas de petits moutons sautant sur le gazon  
Pas de rutabagas et pas de bouillons gras.  
Houm, bala houm, bala houm, bala houm, ba la la  
Houm, bala houm, bala houm, bala houm.

Trois congolais, dans un bac à glaçons  
Écoutaient l'un d'eux qui sur son balafon  
Rythmait le mortel ennui  
Des bords de l'Oubangui-Chari  
Y'a pas d'cerises au Nigeria  
Woudji, woudji, woudji, wa, wa, wa.  
Dans la savane pas d'mimosas  
Pas de petits moutons sautant sur le gazon  
Pas de rutabagas et pas de bouillons gras.  
Houm, bala houm, bala houm, bala houm, ba la la  
Houm, bala houm, bala houm, bala houm.

Trois parisiens, dans le R.E.R  
Écoutaient l'un d'eux qui sur son limonaire  
Rythmait le mortel ennui  
des quais du métro de Paris  
Y'a pas d'sourire à Levallois  
Woudji, woudji, woudji, wa, wa, wa.  
Pas d'bonne humeur porte des lilas  
Pas de petits moutons sautant sur le gazon  
Pas de rutabagas et pas de bouillons gras.  
Houm, bala houm, bala houm, bala houm, ba la la  
Houm, bala houm, bala houm, bala houm.

# Le vieux chalet

---

Là-haut sur la montagne,  
L'était un vieux chalet. (bis)  
Murs blancs, toit de bardeaux,  
Devant la porte, un vieux bouleau.  
Là-haut sur la montagne,  
L'était un vieux chalet.

Là-haut sur la montagne,  
Croula le vieux chalet. (bis)  
La neige et les rochers  
S'étaient unis pour l'arracher  
Là-haut sur la montagne  
Croula le vieux chalet.

Là-haut sur la montagne,  
Quand Jean vint au chalet. (bis)  
Pleura de tout son cœur  
Sur les débris de son bonheur.  
Là-haut sur la montagne  
Quand Jean vint au chalet.

Là-haut sur la montagne  
L'est un nouveau chalet. (bis)  
Car Jean d'un cœur vaillant  
L'a rebâti plus beau qu'avant.  
Là-haut sur la montagne  
L'est un nouveau chalet.

# Chut, plus de bruit

---

Chut, plus de bruit, c'est la ronde de nuit (bis)  
En diligence, faisons silence,  
Marchons sans bruit, c'est la ronde de nuit.

# Le port de Tacoma

---

C'est dans la pipe qu'on met l'tabac.

Oula! Oula!

C'est dans la pipe qu'on met l'tabac.

Oula! Oula la!

{Refrain} :

Paré à virer, les gars 'faudrait haler.

On s'repos'ra quand on arriv'ra

Dans le port de Tacoma.

C'est dans la mer qu'on met les mâts

Oula oula

C'est dans la mer qu'on met les mâts

Oula oula la!

C'est dans la cale qu'il y a les rats.

Oula! Oula!

C'est dans la cale qu'il y a les rats.

Oula! Oula la!

C'est dans la gueule qu'on met l'tafia.

Oula! Oula!

C'est dans la gueule qu'on met l'tafia.

Oula! Oula la!

Mais les filles ça s'met dans les bras

Oula oula la

Mais les filles ça s'met dans les bras

Oula oula la!



# Ne pleure pas Jeannette

---

Tra la la la la la la la la la la,  
Ne pleure pas, Jeannette,  
Nous te marierons {x2}

Avec le fils d'un prince, Tra la la ...  
Avec le fils d'un prince,  
Ou celui d'un baron {x2}

Je ne veux pas d'un prince  
Encor moins d'un baron

Je veux mon ami Pierre  
Celui qu'est en prison

Tu n'auras pas ton Pierre  
Nous le pendouillerons

Si vous pendouillez Pierre  
Pendouillez-moi avec

Et l'on pendouilla Pierre  
Et sa Jeannette avec.

# La danse des légumes

---

Au clair de lune, tous les légumes,  
Etaient en train de s'amuser, de s'amuser, hé !  
Ils s'amusaient, aient !  
Comme ils pouvaient, aient !  
Et les passants les regardaient !

Un cornichon tournait en rond.  
Un artichaut faisait des petits sauts.  
Un salsifis valsait sans bruits.  
Un gros chou-fleur se trémoussait avec ardeur !

# Ah les crocodiles

---

Un crocodile, s'en allant à la guerre,  
Disait, au r'veoir, à ses petits enfants,  
Traînant ses pieds dans la poussière  
Il s'en allait combattre les éléphants.

{Refrain}:

Ah ! les croco, ah les croco  
Ah les crocodiles  
Sur les bords du Nil, ils sont partis,  
n'en parlons plus. (bis)

Il fredonnait une marche militaire,  
Dont il mâchait les mots à grosses dents,  
Quand il ouvrait la gueule tout entière,  
On croyait voir ses ennemis dedans.

Il agitait sa grande queue à l'arrière,  
Comme s'il était d'avance triomphant.  
Les animaux devant sa mine altière,  
Dans les forêts, s'enfuyaient tout tremblants.

Un éléphant parut et sur la Terre  
Se prépara ce combat de géants.  
Mais près de là, courait une rivière:  
Le crocodile s'y jeta subitement.

Et tout rempli d'une crainte salutaire  
S'en retourna vers ses petits enfants.  
Notre éléphant, d'une trompe plus fière,  
voulut alors accompagner ce chant.



# Gugusse

---

C'est Gugusse avec son violon  
Qui fait danser les filles (bis)  
C'est Gugusse avec son violon  
Qui fait danser les filles  
Et les garçons

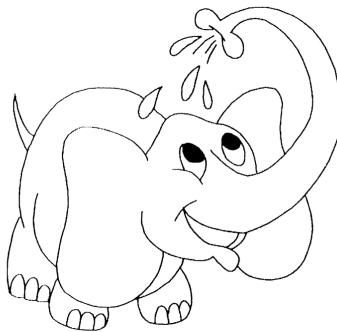
Mon papa ne veut pas  
Que je danse, que je danse  
Mon papa ne veut pas  
Que je danse la polka du roi

Il dira ce qu'il voudra  
Moi je danse, moi je danse  
Il dira ce qu'il voudra  
Moi je danse la polka du roi

# Les éléphants vont à la foire

---

Les éléphants vont à la foire  
Mais que vont-ils y voir ?  
Le gai babouin qui dans l'air du matin  
Peignait ses cheveux de crin  
Le singe tomba de son box boum  
Sur la trompe de l'éléphant crac  
L'éléphant fit atchoum et se mit à genoux  
Mais qu'advint-il du singe, du singe, du singe,... ?



# La licorne

---

Quand Dieu fit l'univers il y eut sur la  
terre  
Des milliers d'animaux inconnus aujourd'hui  
Mais la plus jolie dans ce vert paradis  
La plus belle, la plus mignonne  
C'était la licorne

Il y avait des gros crocodiles, des oranges-  
outangs  
Des affreux reptiles et des beaux  
moutons blancs  
Des chats, des rats, des éléphants, mais la  
plus mignonne  
De toutes les bêtes à cornes, c'était la  
licorne

Quand il vit les pêcheurs faire leurs  
premiers péchés  
Dieu se mit en colère et appela Noé  
Mon bon vieux Noé, je vais noyer la terre  
Construis-moi un grand bateau pour aller  
sur l'eau

Mets-y des gros crocodiles, des oranges-  
outangs  
Des affreux reptiles et des beaux  
moutons blancs  
Des chats, des rats, des éléphants, et  
n'oublie personne  
N'oublie pas ma mignonne, ma jolie licorne

Quand son bateau fut prêt à surmonter  
les flots  
Noé y fit monter les animaux deux par  
deux  
Et déjà la pluie commençait à tomber;  
Quand il s'écria "Seigneur, j'ai fait pour le  
mieux"

J'ai mis des gros crocodiles, des oranges-  
outangs  
Des affreux reptiles et des beaux  
moutons blancs,  
Des chats, des rats, des éléphants  
Il ne manque personne à part  
Les deux mignonnes, les jolies licornes.

Elles riaient les mignonnes et pataugeaient  
dans l'eau  
S'amusaient comme des folles sans voir  
que le bateau  
Emporté par Noé les avaient oubliées  
Et depuis jamais personne n'a vu de  
licornes

On voit des gros crocodiles et des oranges-  
outangs  
Des affreux reptiles et de beaux moutons  
blancs  
Des chats, des rats, des éléphants  
Mais jamais personne  
Ne verra la mignonne, la jolie licorne.

# Dans mon pays d'Espagne

---

Dans mon pays d'Espagne, Olé ! (bis)  
'Y a un soleil comme ça (bis)

'Y a la mer comme ça ...  
'Y a des taureaux...  
'Y a des oranges ...  
'Y a des corridas ...  
'Y a des flamencos ...

# Vent frais, vent du matin

---

Vent frais, vent du matin  
Vent qui souffle aux sommets des grands pins  
Joie du vent qui souffle  
Allons dans le grand  
Vent frais, vent du matin...

# Ô bruit doux

---

Ô bruit doux de la pluie,  
Par terre et sur les toits  
Pour un cœur qui s'ennuie,  
Oh le chant de la pluie.

# Le bon roi Dagobert

---

Le bon roi Dagobert,  
Avait sa culotte à l'envers,  
Le grand Saint Eloi lui dit :  
"O mon Roi, Votre majesté  
Est mal culottée"  
"C'est vrai, lui dit le roi,  
Je vais la remettre à l'endroit"

Le bon roi Dagobert  
Chassait dans la plaine d'Anvers  
Le grand Saint Eloi lui dit :  
"O mon Roi, Votre Majesté  
Est bien essoufflée"  
"C'est vrai, lui dit le roi,  
Un lapin courait après moi"

Le bon roi Dagobert  
Voulait s'embarquer sur la mer.  
Le grand Saint Eloi lui dit :  
"O mon Roi, Votre majesté  
Se fera noyer"  
"C'est vrai, lui dit le roi,  
On pourra crier : le roi boit !"

Le bon roi Dagobert  
Mangeait en glouton du dessert.  
Le grand Saint Eloi lui dit :  
"O mon Roi, vous êtes gourmand,  
Ne mangez pas tant."  
"C'est vrai, lui dit le roi,  
Je ne le suis pas tant que toi"

Le bon roi Dagobert  
Avait un grand sabre de fer.  
Le grand Saint Eloi lui dit :  
"O mon Roi, Votre Majesté  
Pourrait se blesser"  
"C'est vrai, lui dit le roi,  
Qu'on me donne un sabre de bois"

Le bon roi Dagobert  
Faisait des vers tout de travers  
Le grand Saint Eloi lui dit :  
"O mon Roi, Laissez aux oisons  
Faire des chansons"  
"C'est vrai, lui dit le roi,  
C'est toi qui les feras pour moi"

Le bon roi Dagobert  
Craignait d'aller en enfer  
Le grand Saint Eloi lui dit :  
"O mon Roi, Je crois bien, ma foi  
Que vous irez tout droit"  
"C'est vrai, lui dit le roi,  
Ne veux-tu pas prier pour moi ?"

Quand Dagobert mourut  
Le Diable aussitôt accourut.  
Le grand Saint Eloi lui dit :  
"O mon Roi, Satan va passer  
Faut vous confesser"  
"Hélas ! , lui dit le roi,  
Ne pourrais-tu mourir pour moi ?"

# Une chanson douce

---

Une chanson douce  
Que me chantait ma Maman  
En suçant mon pouce,  
J'écoutais en m'endormant.  
Cette chanson douce  
Je veux la chanter pour toi,  
Car ta peau est douce  
Comme la mousse des bois.

La petite biche est aux abois  
Dans le bois se cache le loup  
ouh, ouh, ouh, ouh,  
Mais le brave chevalier passa  
Il prit la biche dans ses bras  
la la la la.

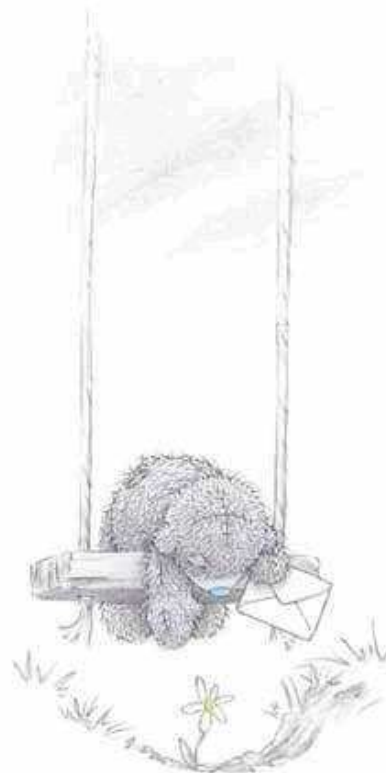
La petite biche  
Ce sera toi si tu veux  
Le loup on s'en fiche  
Contre lui nous serons deux.

Une chanson douce  
Pour tous les petits enfants  
Une chanson douce,  
Que me chantait ma Maman

Ô le joli conte que voilà  
La biche en femme se changea  
la la la la  
Et dans les bras du beau chevalier  
Belle princesse elle est restée  
A tout jamais.

Une chanson douce,  
Que me chantait ma Maman  
En suçant mon pouce,  
J'écoutais en m'endormant.

Cette chansons douce  
Je veux la chanter aussi  
Pour toi, ô ma douce  
Jusqu'à la fin de ma vie,  
Jusqu'à la fin de ma vie...



# Jim Macoye

---

{Refrain :}

Jim Macoye (4x)

Jim Macoye (4x)

Jim Macoye dans son berceau  
Etait tellement costaud  
Qu'il démolissait les barreaux  
Rien qu'avec ses dents! Rrra!

Jim Macoye à dix-huit ans  
Etait si résistant  
Qu'il faisait fuir les surveillants  
Rien qu'avec ses dents! Rrra!

Jim Macoye à vingt-cinq ans  
Etait un tel gaillard  
Qu'il ouvrait les boît'de de pilchard  
Rien qu'avec ses dents! Rrra!

Jim Macoye à trente-trois ans  
Etait tellement costaud  
Qu'il a tué un gros taureau  
Rien qu'avec ses dents! Rrra!

Jim Macoye à trente-cinq ans  
Etait dev'nu si fort  
Qu'il ouvrait tous les coffres-forts  
Rien qu'avec ses dents! Rrra!

Jim Macoye à quarante ans  
Etait tellement gourmand  
Qu'il faisait frémir ses parents  
Rien qu'avec ses dents! Rrra!

Jim Macoye à nonante ans  
Etait tellement vieilli  
Qu'il suçait ses macaronis  
Sans plus aucune dent! Pffuit!

Jim Macoye à cent trente ans  
Etait un tel gaillard  
Qu'il tirait son prop' corbillard  
Rien qu'avec ses dents! Rrra!



# Il était un petit homme

---

Il était un petit homme  
Pirouette cacahuète  
Il était un petit homme  
Qui avait une drôle de maison (X2)

Sa maison est en carton  
Pirouette cacahuète  
Sa maison est en carton  
Les escaliers sont en papier (X2)

Si vous voulez y monter  
Pirouette cacahuète  
Si vous voulez y monter  
Vous vous casserez le bout du nez (X2)

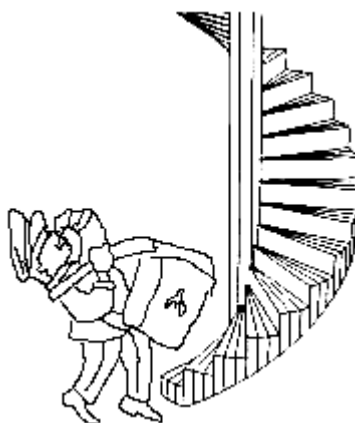
Le facteur y est monté  
Pirouette cacahuète  
Le facteur y est monté  
Il s'est cassé le bout du nez (X2)

On lui a raccommodé  
Pirouette cacahuète  
On lui a raccommodé  
Avec du joli fil doré (X2)

Le beau fil, il s'est cassé  
Pirouette cacahuète  
Le beau fil, il s'est cassé  
Le bout du nez s'est envolé (X2)

Un avion à réaction  
Pirouette cacahuète  
Un avion à réaction  
A rattrapé le bout du nez (X2)

Mon histoire est terminée  
Pirouette cacahuète  
Mon histoire est terminée  
Messieurs, mesdames applaudissez (X2)



# Diego

---

Derrière des barreaux  
Pour quelques mots  
Qu'il pensait si fort  
Dehors il fait chaud  
Des milliers d'oiseaux  
S'envolent sans effort

Quel est ce pays  
Où frappe la nuit  
La loi du plus fort ?

Diego, libre dans sa tête  
Derrière sa fenêtre  
S'endort peut-être...

Et moi qui danse ma vie  
Qui chante et qui rit  
Je pense à lui

Diego, libre dans sa tête  
Derrière sa fenêtre  
Déjà mort peut-être...

## Qui peut faire de la voile sans vent ?

---

Qui peut faire de la voile sans vent  
Qui peut ramer sans rames  
Et qui peut quitter son ami  
Sans verser de larmes

Je peux faire de la voile sans vent  
Je peux ramer sans rames  
Mais ne peux quitter mon ami  
Sans verser de larmes

# Le petit âne gris

---

Ecoutez cette histoire, que l'on m'a racontée  
Du fond de ma mémoire, je vais vous la chanter  
Elle se passe en Provence, au milieu des moutons  
Dans le sud de la France, au pays des santons (bis)

Quand il vint au domaine, y avait un beau troupeau  
Les étables étaient pleines de brebis et d'agneaux  
Marchant toujours en tête, aux premières lueurs  
Pour tirer sa charrette, il mettait tout son cœur (bis)

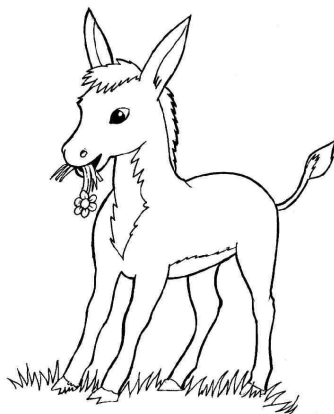
Au temps des transhumances, il s'en allait heureux  
Remontant la Durance, honnête et courageux  
Mais un jour de Marseille, des messieurs sont venus  
La ferme était bien vieille, alors on l'a vendue (bis)

Il resta au village, tout le monde l'aimait bien  
Vaillant malgré son âge, et malgré son chagrin  
Image d'évangile, vivant d'humilité  
Il se rendait utile auprès du cantonnier (bis)

Cette vie honorable, un soir s'est terminée  
Dans le fond d'une étable, tout seul il s'est couché  
Pauvre bête de somme, il a fermé les yeux  
Abandonné des hommes il est mort sans adieu (bis)

Mmmmmmmmm...

Cette chanson sans gloire, vous racontait la vie  
Vous racontait l'histoire d'un petit âne gris (bis)



# Ce rêve bleu

Aladdin

---

Aladdin:

Je vais t'offrir un monde  
Aux mille et une splendeurs  
Où les princesses au jardin  
Du bonheur offrent leur cœur

Je vais ouvrir tes yeux  
Aux délices et aux merveilles  
De ce voyage en plein ciel  
Au pays du rêve bleu

Ce rêve bleu  
C'est un nouveau monde en couleurs  
Une nouvelle vie  
Un paradis aux mille nuits sans sommeil

Jasmine:

Ce rêve bleu,  
Je n'y crois pas c'est merveilleux  
Un monde fabuleux est dans les cieux  
Et nous faisons ce rêve bleu à deux

Sous le ciel de cristal,  
Je me sens si légère  
Je vire délire et chavire dans un océan  
d'étoiles

Duo:

Ce rêve bleu  
Ne ferme pas les yeux  
C'est un voyage fabuleux  
Tu verras des merveilles  
Seul dans la nuit des temps,  
Au firmament  
Brûlons à deux ces mille et une nuits

Ce rêve bleu,

C'est partager nos deux printemps  
Sur un tapis volant  
Comme deux enfants  
Innocents  
Qui découvrent l'amour

Mon rêve bleu  
Ton rêve bleu  
C'est un nouveau monde en couleurs  
Une nouvelle vie,  
Un paradis  
Aux mille nuits sans sommeil

Ce rêve bleu  
Sous le ciel de cristal  
C'est un univers de bonheur  
Dans la poussière d'étoiles  
Se prendre pour des dieux,  
C'est prodigieux  
Etre heureux  
C'est merveilleux  
Vivre à deux  
Ce rêve bleu  
D'amour

Mon rêve bleu  
Ton rêve bleu  
Aux mille nuits  
De paradis  
Il durera  
Pour toi et moi

Toute la vie

# Hakuna Matata

Le Roi Lion

---

Hakuna Matata,  
Mais quelle phrase magnifique !  
Hakuna Matata,  
Quel chant fantastique !

Ces mots signifient  
Que tu vivras ta vie,  
Sans aucun souci,  
Philosophie

Hakuna Matata  
Ce très jeune phacochère  
J'étais jeune et phacochère ...  
Bel organe  
Merci !

Un jour, quelle horreur  
Il comprit que son odeur  
Au lieu de sentir la fleur  
Soulevait les cœurs.

Oui y'a dans tout cochon  
Un poète qui sommeille.

Quel martyr  
Quand personne  
Peut plus vous sentir !

Disgrâce infâme  
Parfum d'infâme  
Inonde mon âme  
Oh ! Ça pue le drame

Je déclenche une tempête  
Pitié, arrête !  
Chaque fois que je ...  
Non Pumbaa, pas devant les enfants !  
Oh ! Pardon !

Hakuna Matata,  
Mais quelle phrase magnifique !  
Hakuna Matata,  
Quel chant fantastique !

Ces mots signifient  
Que tu vivras ta vie,  
Ouais, chante petit !  
Sans aucun souci ...  
Philosophie ...

Hakuna Matata ! (X4)

Ces mots signifient  
Que tu vivras ta vie,  
Sans aucun souci,  
Philosophie Hakuna Matata ! (X4)



# Comme un homme

Mulan

---

CAPITAINE LEE :

Attaquons l'exercice !  
Pour défaire les Huns.  
M'ont-ils donné leurs fils ?  
Je n'en vois pas un !  
Vous êtes plus fragile que des fillettes,  
Et jusqu'au bout, et coups par coups,  
Je saurai faire de vrais hommes, de vous !

Comme la flèche qui vibre,  
et frappe en plein cœur,  
En trouvant l'équilibre,  
vous serez vainqueur !  
Vous n'êtes qu'une bande de femmelettes,  
Mais envers, et contre tout,  
Je saurais faire de vrais hommes de vous !

SOLDATS :

J'aurais dû me mettre au régime.  
Salue tout mes amis pour moi !  
Je n'aurai pas dû sécher les cours de gym !

MUSHU :

Ce gars-là leur flanque les foies !

MULAN :

Et s'il voyait la fille en moi ?

SOLDATS :

Je suis tout en nage, mais nager je ne sais  
pas !

Comme un homme,  
Sois plus violent que le cours du torrent.  
Comme un homme,  
Sois plus puissant que les ouragans.  
Comme un homme,  
Sois plus ardent que le feu des volcans.  
Secret comme les nuits de lune de  
l'Orient.

CAPITAINE LEE :

Les jours passent et les Huns,  
Ne sont plus très loin.  
Suivez bien mon chemin,  
Vous vivrez, demain !  
Vous ne serez jamais, vaillants et forts,  
Comme des hommes. Rentrez chez vous !  
Je ne peux faire de vrais hommes de  
vous !

SOLDATS :

Comme un homme,  
Sois plus violent que le cours du torrent.  
Comme un homme,  
Sois plus puissant que les ouragans.  
Comme un homme,  
Sois plus ardent que le feu des volcans.  
Secret comme les nuits de lune de  
l'Orient.

Comme un homme,  
Sois plus violent que le cours du torrent.  
Comme un homme,  
Sois plus puissant que les ouragans.  
Comme un homme,  
Sois plus ardent que le feu des volcans.  
Secret comme les nuits de lune de  
l'Orient.



# Tu t'envoles

Peter Pan

---

Rêve ta vie en couleurs,  
C'est le secret du bonheur !  
Rêve que tu as des ailes,  
Hirondelle ou tourterelle  
Et là-haut dans le ciel,  
Tu t'envoles, tu t'envoles, tu t'envoles !

Monte décrocher la Lune,  
Rêve à ta bonne fortune,  
Tourne, tourne dans le vent,  
Sous la planète d'argent,  
Décolle et batifole,  
Tu t'envoles, tu t'envoles, tu t'envoles !

Oooh là-haut,  
Seule dans l'univers,  
Brille une étrange lumière,  
C'est le beau pays imaginaire  
Où tu vis tes rêves en couleurs,  
Où tu rêves ta vie en couleurs !

Imaginer le futur,  
Faire des rêves d'aventures,  
C'est voyager sans boussole  
Laisse tes soucis sur le sol,  
Et comme un rossignol,  
Tu t'envoles, tu t'envoles, tu t'envoles !  
Tu t'envoles, tu t'envoles !

Rêve ta vie en couleurs,  
C'est le secret du bonheur !  
Rêve que tu as des ailes,  
Hirondelle ou tourterelle  
Et là-haut dans le ciel,  
Tu t'envoles, tu t'envoles, tu t'envoles !

# Alexandrie, Alexandra

Claude François

---

Voiles sur les filles  
Barques sur le Nil  
Je suis dans ta vie  
Je suis dans tes bras

Alexandra, Alexandrie  
Alexandrie où l'amour danse avec la nuit  
J'ai plus d'appétit  
Qu'un Barracuda  
Je boirai tout le Nil si tu n'me retiens pas  
(X2)

Alexandrie, Alexandra  
Alexandrie où l'amour danse au fond des  
draps  
Ce soir j'ai de la fièvre et toi tu meurs de  
froid

Les sirènes du port d'Alexandrie  
Chantent encore la même mélodie  
La lumière du phare d'Alexandrie  
Fait naufrager les papillons de ma jeunesse

Voiles sur les filles  
Et barques sur le Nil  
Je suis dans ta vie  
Je suis dans tes draps.

Alexandra, Alexandrie  
Alexandrie où tout commence et tout finit  
J'ai plus d'appétit  
Qu'un Barracuda  
Je te mangerai crue si tu n'me retiens pas  
(X2)

Alexandrie, Alexandra  
Alexandrie ce soir je danse dans tes draps  
Je te mangerai crue si tu n'me retiens pas

Les sirènes du port d'Alexandrie  
Chantent encore la même mélodie  
La lumière du phare d'Alexandrie  
Fait naufrager les papillons de ma  
jeunesse.

Voiles sur les filles  
Et barques sur le Nil  
Alexandrie Alexandra  
Ce soir j'ai la fièvre et tu meurs de froid  
Ce soir je dans', je dans', je danse dans tes  
draps.





# J'irai au bout de mes rêves

Jean-Jacques Goldman

---

Et même si le temps presse  
Même s'il est un peu court  
Si les années qu'on me laisse  
Ne sont que minutes et jours  
Et même si l'on m'arrête  
Ou s'il faut briser des murs  
En soufflant dans les trompettes  
Ou à force de murmures  
J'irai au bout de mes rêves  
Tout au bout de mes rêves  
Où la raison s'achève  
Tout au bout de mes rêves

Et même s'il faut partir  
Changer de terre et de trace  
S'il faut chercher dans l'exil  
L'empreinte de mon espace  
Et même si les tempêtes  
Les dieux mauvais, les courants  
Nous feront courber la tête  
Plier les genoux sous le vent  
J'irai au bout de mes rêves  
Tout au bout de mes rêves  
Où la raison s'achève  
Tout au bout de mes rêves

Et même si tu me laisses  
Au creux d'un mauvais détour  
En ces moments où l'on teste  
La force de nos amours  
Je garderai la blessure  
Au fond de moi tout au fond  
Mais au dessus je te jure  
Que j'effacerai ton nom.

# Aux Champs-Élysées

Joe Dassin

---

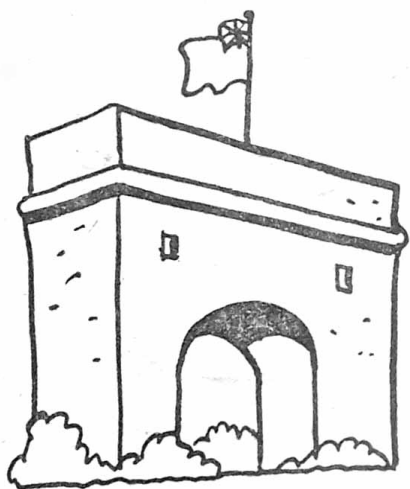
Je m'baladais sur l'avenue le cœur ouvert à l'inconnu  
J'avais envie de dire bonjour à n'importe qui  
N'importe qui et ce fut toi et je t'ai dit n'importe quoi  
Il suffisait de te parler pour t'apprivoiser

{Refrain :}

Aux Champs-Élysées, Aux Champs-Élysées,  
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit,  
Il y a tout ce que vous voulez, aux Champs-Élysées

Tu m'as dit, "j'ai rendez-vous dans un sous-sol avec des fous.  
Qui vivent la guitare à la main du soir au matin  
"Alors je t'ai accompagné.  
On a chanté, on a dansé.  
Et l'on n'a même pas pensé. A s'embrasser

Hier au soir deux inconnus et ce matin sur l'avenue  
Deux amoureux tout étourdis par la longue nuit  
Et de l'Etoile à la Concorde, un orchestre à mille cordes  
Tous les oiseaux du point du jour chantent l'amour



# Il changeait la vie

Jean-Jacques Goldman

---

C'était un cordonnier,  
Sans rien de particulier  
Dans un village dont le nom m'a échappé  
Qui faisait des souliers si jolis, si légers  
Que nos vies semblaient un peu moins lourdes à porter

{Refrain} :  
Il y mettait du temps, du talent et du cœur  
Ainsi passait sa vie au milieu de nos heures  
Et loin des beaux discours des grandes théories  
A sa tâche chaque jour on pouvait dire de lui  
Il changeait la vie

C'était un professeur, un simple professeur  
Qui pensait que savoir était un grand trésor  
Que tous les moins que rien n'avaient pour s'en sortir  
Que l'école et le droit qu'à chacun de s'instruire

C'était un petit bonhomme, rien qu'un tout petit bonhomme  
Malhabile et rêveur, un peu loupé en somme  
Se croyait inutile, banni des autres hommes  
Il pleurait sur son saxophone

Il y mit tant de temps, de larmes et de douleurs  
Les rêves de sa vie, les prisons de son cœur  
Et loin des beaux discours, des grandes théories  
Inspiré jour après jour de son souffle et de ses cris  
Il changeait la vie

# Il est libre Max

Hervé Cristiani

---

Il met de la magie mine de rien  
dans tout c'qu'il fait  
Il a l'sourire facile  
même pour les imbéciles  
Il s'amuse bien,  
Il tombe jamais dans les pièges  
Il s'laisse pas étourdir  
par les néons des manèges  
Il vit sa vie sans s'occuper des grimaces  
Que font autour de lui  
les poissons dans la nasse

Il est libre, Max, il est libre, Max  
Y'en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler

Il travaille un p'tit peu  
quand son corps est d'accord  
Pour lui faut pas s'en faire  
il sait doser son effort  
Dans l'panier d'crabes,  
Il joue pas les homards  
Il cherche pas à tout prix  
à faire des bulles dans la mare

Il r'garde autour de lui  
Avec les yeux de l'amour  
Avant qu't'aies rien pu dire  
Il t'aime déjà au départ  
Il fait pas d'bruit,  
Il joue pas du tambour  
Mais la statue de marbre  
Lui sourit dans la cour

Et bien sûres toutes les filles  
Lui font leurs yeux de velours  
Lui pour leur faire plaisir i  
Il leur raconte des histoires  
Il les emmène  
Par delà les labours  
Chevaucher les licornes  
À la tombée du soir

Comme il n'a pas d'argent  
Pour faire le grand voyageur  
Il va parler souvent  
Aux habitants de son cœur  
Qu'es-ce qu'y s'racontent,  
C'est ça qu'il faudrait savoir  
Pour avoir comme lui  
Autant d'amour dans l'regard



# L'Amérique

Joe Dassin

---

Mes amis, je dois m'en aller  
Je n'ai plus qu'à jeter mes clés  
Car elle m'attend depuis que je suis né  
L'Amérique

J'abandonne sur mon chemin  
Tant de choses que j'aimais bien  
Cela commence par un peu de chagrin  
L'Amérique

L'Amérique, l'Amérique, je veux l'avoir et je l'aurai  
L'Amérique, l'Amérique, si c'est un rêve, je le saurai  
Tous les sifflets des trains, toutes les sirènes des bateaux  
M'ont chanté cent fois la chanson de l'Eldorado  
De l'Amérique

Mes amis, je vous dis adieu  
Je devrais vous pleurer un peu  
Pardonnez-moi si je n'ai dans mes yeux  
Que l'Amérique

Je reviendrai je ne sais pas quand  
Cousu d'or et brodé d'argent  
Ou sans un sou, mais plus riche qu'avant  
De l'Amérique

L'Amérique, l'Amérique, je veux l'avoir et je l'aurai  
L'Amérique, l'Amérique, si c'est un rêve, je le saurai  
Tous les sifflets des trains, toutes les sirènes des bateaux  
M'ont chanté cent fois la chanson de l'Eldorado  
De l'Amérique

L'Amérique, l'Amérique, si c'est un rêve, je rêverai  
L'Amérique, l'Amérique, si c'est un rêve, je veux rêver

# La ballade des gens heureux

Gérard Lenorman

---

Notre vieille Terre est une étoile  
Où toi aussi et tu brilles un peu  
Je viens te chanter la ballade  
La ballade des gens heureux  
Je viens te chanter la ballade  
La ballade des gens heureux

Tu n'a pas de titre ni de grade  
Mais tu dis "tu" quand tu parles à dieu  
Je viens te chanter le ballade  
La ballade des gens heureux  
Je viens te chanter la ballade  
La ballade des gens heureux

Journaliste pour ta première page  
Tu peux écrire tout ce que tu veux  
Je t'offre un titre formidable  
La ballade des gens heureux  
Je t'offre un titre formidable  
La ballade des gens heureux

Toi qui a planté un arbre  
Dans ton petit jardin de banlieue  
Je viens te chanter le ballade  
La ballade des gens heureux  
Je viens te chanter la ballade  
La ballade des gens heureux

Il s'endort et tu le regardes  
C'est ton enfant il te ressemble un peu  
On vient lui chanter la ballade  
La ballade des gens heureux  
On vient lui chanter la ballade  
La ballade des gens heureux

Toi la star du haut de ta vague  
Descends vers nous, tu verras mieux  
On vient te chanter la ballade  
La ballade des gens heureux  
On vient te chanter la ballade  
La ballade des gens heureux

Roi de la drague et de la rigolade  
Rouleur flambeur ou gentil petit vieux  
On vient te chanter la ballade  
La ballade des gens heureux  
On vient te chanter la ballade  
La ballade des gens heureux

Comme un chœur dans une cathédrale  
Comme un oiseau qui fait ce qu'il peut  
Tu viens de chanter la ballade  
La ballade des gens heureux  
Tu viens de chanter la ballade  
La ballade des gens heureux

# Fais comme l'oiseau

Michel Fugain

---

{Refrain :}

Fais comme l'oiseau

Ça vit d'air pur et d'eau fraîche, un oiseau

D'un peu de chasse et de pêche, un oiseau

Mais jamais rien ne l'empêche, l'oiseau, d'aller plus haut

Mais je suis seul dans l'univers

J'ai peur du ciel et de l'hiver

J'ai peur des fous et de la guerre

J'ai peur du temps qui passe, dis

Comment peut on vivre aujourd'hui

Dans la fureur et dans le bruit

Je ne sais pas, je ne sais plus, je suis perdu

Mais l'amour dont on m'a parlé

Cet amour que l'on m'a chanté

Ce sauveur de l'humanité

Je n'en vois pas la trace, dis

Comment peut on vivre sans lui ?

Sous quelle étoile, dans quel pays ?

Je n'y crois pas, je n'y crois plus, je suis perdu

Mais j'en ai marre d'être roulé

Par des marchands de liberté

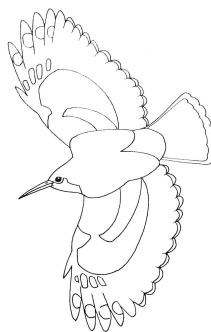
Et d'écouter se lamenter

Ma gueule dans la glace, dis

Est-ce que je dois montrer les dents ?

Est-ce que je dois baisser les bras ?

Je ne sais pas, je ne sais plus, je suis perdu



# Siffler sur la colline

Joe Dassin

---

Laï laï laï laï laï, laï laï laï laï, laï laï laï laï {2x}  
Oh oh, oh oh {2x}

Je l'ai vu près d'un laurier, elle gardait ses blanches brebis  
Quand j'ai demandé d'où venait sa peau fraîche elle m'a dit  
C'est d'rouler dans la rosée qui rend les bergères jolies  
Mais quand j'ai dit qu'avec elle je voudrais y rouler aussi

Elle m'a dit ...  
Elle m'a dit d'aller siffler là-haut sur la colline  
De l'attendre avec un petit bouquet d'églantines  
J'ai cueilli des fleurs et j'ai sifflé tant que j'ai pu  
J'ai attendu, attendu, elle n'est jamais venue  
Zäi, zäi, zäi, zäi (4X)

A la foire du village un jour je lui ai soupiré  
Que je voudrais être une pomme suspendue à un pommier  
Et qu'à chaque fois qu'elle passe elle vienne me mordre dedans  
Mais elle est passée tout en me montrant ses jolies dents

Elle m'a dit ...  
Elle m'a dit d'aller siffler là-haut sur la colline  
De l'attendre avec un petit bouquet d'églantines  
J'ai cueilli des fleurs et j'ai sifflé tant que j'ai pu  
J'ai attendu, attendu, elle n'est jamais venue  
Zäi, zäi, zäi, zäi (4X)





# Le chemin de papa

Joe Dassin

---

Il était un peu poète et un peu vagabond  
Il n'avait jamais connu ni patrie, ni patron  
Il venait de n'importe où, allait aux quatre vents  
Mais dedans sa roulotte nous étions dix enfants  
Et le soir, autour d'un feu de camp  
On rêvait d'une maison blanche en chantant

Qu'il est long, qu'il est loin, ton chemin, papa  
C'est vraiment fatigant d'aller où tu vas  
Qu'il est long, qu'il est loin, ton chemin, papa  
Tu devrais t'arrêter dans ce coin

Mais il ne nous écoutait pas et dès le petit jour  
La famille reprenait son voyage au long cours  
A peine le temps pour notre mère de laver sa chemise  
Et nous voilà repartis pour une nouvelle Terre Promise  
Et le soir, autour d'un feu de camp  
Elle rêvait d'une maison blanche en chantant

Qu'il est long, qu'il est loin, ton chemin, papa  
C'est vraiment fatigant d'aller où tu vas  
Qu'il est long, qu'il est loin, ton chemin, papa  
Tu devrais t'arrêter dans ce coin

Et c'est ainsi que cahotant à travers les saisons  
C'est ainsi que regardant par-dessus l'horizon  
Sans même s'en apercevoir not'père nous a semés  
Aux quatre coins du monde comme des grains de blé  
Et quelque part au bout de l'univers  
Roule encore la vieille roulotte de mon père

Qu'il est long, qu'il est loin, ton chemin, papa  
C'est vraiment fatigant d'aller où tu vas  
Qu'il est long, qu'il est loin, ton chemin, papa  
Tu devrais t'arrêter dans ce coin

# Santiano

Hugues Aufray

---

C'est un fameux trois-mâts fin comme un oiseau.  
Hisse et ho, Santiano !  
Dix huit nœuds, quatre cent tonneaux :  
Je suis fier d'y être matelot.

{{Refrain:}}  
Tiens bon la vague tiens bon le vent.  
Hisse et ho, Santiano !  
Si Dieu veut toujours droit devant,  
Nous irons jusqu'à San Francisco.

Je pars pour de longs mois en laissant Margot.  
Hisse et ho, Santiano !  
D'y penser j'avais le cœur gros  
En doublant les feux de Saint-Malo.

On prétend que là-bas l'argent coule à flots.  
Hisse et ho, Santiano !  
On trouve l'or au fond des ruisseaux.  
J'en ramènerai plusieurs lingots.

Un jour, je reviendrai chargé de cadeaux.  
Hisse et ho, Santiano !  
Au pays, j'irai voir Margot.  
A son doigt, je passerai l'anneau.

Tiens bon la vague tiens bon le vent.  
{Tiens bon le cap tiens bon le flot.}  
Hisse et ho, Santiano !  
Sur la mer qui fait le gros dos,  
Nous irons jusqu'à San Francisco.

# San Francisco

Maxime Leforestier

---

C'est une maison bleue  
Adossée à la colline  
On y vient à pied, on ne frappe pas  
Ceux qui vivent là, ont jeté la clé  
On se retrouve ensemble  
Après des années de route  
Et l'on vient s'asseoir autour du repas  
Tout le monde est là, à cinq heures du soir  
San Francisco s'embrume  
San Francisco s'allume  
San Francisco, où êtes vous  
Liza et Luc, Sylvia, attendez-moi

Nageant dans le brouillard  
Enlacés, roulant dans l'herbe  
On écouterà Tom à la guitare  
Phil à la kena, jusqu'à la nuit noire  
Un autre arrivera  
Pour nous dire des nouvelles  
D'un qui reviendra dans un an ou deux  
Puisqu'il est heureux, on s'endormira  
San Francisco se lève (X2)  
San Francisco ! Où êtes vous  
Liza et Luc, Sylvia, attendez-moi

C'est une maison bleue  
Accrochée à ma mémoire  
On y vient à pied, on ne frappe pas  
Ceux qui vivent là, ont jeté la clef  
Peuplée de cheveux longs  
De grands lits et de musique  
Peuplée de lumière, et peuplée de fous  
Elle sera dernière à rester debout  
Si San Francisco s'effondre (X2)  
San Francisco ! Où êtes vous  
Liza et Luc, Sylvia, attendez-moi

# Le Sud

Nino Ferrer

---

C'est un endroit qui ressemble à la Louisiane  
A l'Italie  
Il y a du linge étendu sur la terrasse  
Et c'est joli

On dirait le Sud  
Le temps dure longtemps  
Et la vie sûrement  
Plus d'un million d'années  
Et toujours en été.

Il y a plein d'enfants qui se roulent sur la pelouse  
Il y a plein de chiens  
Il y a même un chat, une tortue, des poissons rouges  
Il ne manque rien

On dirait le Sud  
Le temps dure longtemps  
Et la vie sûrement  
Plus d'un million d'années  
Et toujours en été.

Un jour ou l'autre il faudra qu'il y ait la guerre  
On le sait bien  
On n'aime pas ça, mais on ne sait pas quoi faire  
On dit c'est le destin

Tant pis pour le Sud  
C'était pourtant bien  
On aurait pu vivre  
Plus d'un million d'années  
Et toujours en été.

# Le chanteur

Daniel Balavoine

---

Je m'présente, je m'appelle Henri  
J'voudrais bien réussir ma vie, être aimé  
Etre beau gagner de l'argent  
Puis surtout être intelligent  
Mais pour tout ça il faudrait que j'bosse à  
plein temps

J'suis chanteur, je chante pour mes  
copains  
J'veux faire des tubes et que ça tourne  
bien, tourne bien  
J'veux écrire une chanson dans le vent  
Un air gai, chic et entraînant  
Pour faire danser dans les soirées de  
Monsieur Durand

Et partout dans la rue  
J'veux qu'on parle de moi  
Que les filles soient nues  
Qu'elles se jettent sur moi  
Qu'elles m'admirent, qu'elles me tuent  
Qu'elles s'arrachent ma vertu

Pour les anciennes de l'école  
Devenir une idole  
J'veux que toutes les nuits  
Essoufflées dans leurs lits  
Elles trompent leurs maris  
Dans leurs rêves maudits

Puis après je f'rai des galas  
Mon public se prosternera devant moi  
Des concerts de cent mille personnes  
Où même le tout-Paris s'étonne  
Et se lève pour prolonger le combat

Et partout dans la rue  
J'veux qu'on parle de moi  
Que les filles soient nues  
Qu'elles se jettent sur moi  
Qu'elles m'admirent, qu'elles me tuent  
Qu'elles s'arrachent ma vertu

Puis quand j'en aurai assez  
De rester leur idole  
Je remont'rai sur scène  
Comme dans les années folles  
Je f'rai pleurer mes yeux  
Je ferai mes adieux

Et puis l'année d'après  
Je recommencerai  
Et puis l'année d'après  
Je recommencerai  
Je me prostituerai  
Pour la postérité

Les nouvelles de l'école  
Diront que j'suis pédé  
Que mes yeux puent l'alcool  
Que j'fais bien d'arrêter  
Brûleront mon auréole  
Saliront mon passé

Alors je serai vieux  
Et je pourrai crever  
Je me cherch'rai un Dieu  
Pour tout me pardonner  
J'veux mourir malheureux  
Pour ne rien regretter  
J'veux mourir malheureux

# Mon fils, ma bataille

Daniel Balavoine

---

Ça fait longtemps que t'es partie  
Maintenant  
Je t'écoute démonter ma vie  
En pleurant  
Si j'avais su qu'un matin  
Je serai là, sali, jugé, sur un banc  
Par l'ombre d'un corps  
Que j'ai serré si souvent  
Pour un enfant

Tu leur dis que mon métier  
C'est du vent  
Qu'on ne sait pas ce que je serai  
Dans un an  
S'ils savaient que pour toi  
Avant de tous les chanteurs j'étais le plus  
grand  
Et que c'est pour ça  
Que tu voulais un enfant  
Devenu grand

Les juges et les lois  
Ça m'fait pas peur  
C'est mon fils, ma bataille  
Fallait pas qu'elle s'en aille  
Je vais tout casser  
Si vous touchez  
Au fruit de mes entrailles  
Fallait pas qu'elle s'en aille

Bien sûr c'est elle qui l'a porté  
Et pourtant  
C'est moi qui lui construis sa vie lentement  
Tout ce qu'elle peut dire sur moi  
N'est rien à côté du sourire qu'il me tend  
L'absence a des torts  
Que rien ne défend  
C'est mon enfant

Les juges et les lois  
Ça m'fait pas peur  
C'est mon fils, ma bataille  
Fallait pas qu'elle s'en aille  
Je vais tout casser  
Si vous touchez  
Au fruit de mes entrailles  
Fallait pas qu'elle s'en aille

Les juges et les lois  
Ça m'fait pas peur  
C'est mon fils, ma bataille  
Fallait pas qu'elle s'en aille  
Je vais tout casser  
Si vous touchez  
Au fruit de mes entrailles  
Fallait pas qu'elle s'en aille

# Tous les cris, les SOS

Daniel Balavoine

---

Comme un fou va jeter à la mer  
Des bouteilles vides et puis espère  
Qu'on pourra lire à travers  
S.O.S. écrit avec de l'air  
Pour te dire que je me sens seul  
Je dessine à l'encre vide  
Un désert

Et je cours  
Je me raccroche à la vie  
Je me saoule avec le bruit  
Des corps qui m'entourent  
Comme des lianes nouées de tresses  
Sans comprendre la détresse  
Des mots que j'envoie

Difficile d'appeler au secours  
Quand tant de drames nous oppressent  
Et les larmes nouées de stress  
Etouffent un peu plus les cris d'amour  
De ceux qui sont dans la faiblesse  
Et dans un dernier espoir  
Disparaissent

Et je cours  
Je me raccroche à la vie  
Je me saoule avec le bruit  
Des corps qui m'entourent  
Comme des lianes nouées de tresses  
Sans comprendre la détresse  
Des mots que j'envoie

Tous les cris, les S.O.S.  
Partent dans les airs  
Dans l'eau laissent une trace  
Dont les écumes font la beauté  
Pris dans leur vaisseau de verre  
Les messages luttent  
Mais les vagues les ramènent  
En pierres d'étoile sur les rochers

Et j'ai ramassé les bouts de verre  
J'ai recollé tous les morceaux  
Tout était clair comme de l'eau  
Contre le passé y a rien à faire  
Il faudrait changer les héros  
Dans un monde où le plus beau  
Reste à faire

Et je cours  
Je me raccroche à la vie  
Je me saoule avec le bruit  
Des corps qui m'entourent  
Comme des lianes nouées de tresses  
Sans comprendre la détresse  
Des mots que j'envoie

Tous les cris, les S.O.S.  
Partent dans les airs  
Dans l'eau laissent une trace  
Dont les écumes font la beauté  
Pris dans leur vaisseau de verre  
Les messages luttent  
Mais les vagues les ramènent  
En pierres d'étoiles sur les rochers

# Vous les copains, je n'vous oublierai jamais

Sheila

---

Vous les copains, je n'vous oublierai jamais  
Di doua di di doua di dam di di dou  
Toute la vie, nous serons toujours des amis  
Di doua di di doua di dam di di dou  
Tous ensemble (tous ensemble)  
On est bien (on est bien)  
Tous ensemble, on est bien  
Car on suit le même chemin

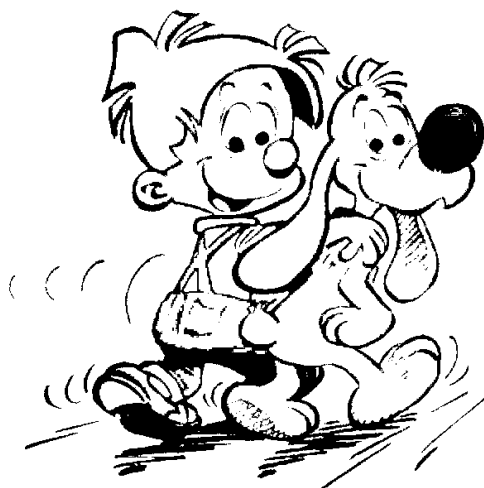
Quand on se voit, on se tutoie gentiment  
Di doua di di doua di dam di di dou  
On est sincère, on chante et on danse tout  
le temps  
Di doua di di doua di dam di di dou  
Aujourd'hui (aujourd'hui)  
Et demain (et demain)  
Aujourd'hui et demain  
On se tiendra par la main

Si un jour nous sommes séparés  
Nous, on sait que notre cœur ne changera  
jamais

Si l'un de nous quelquefois a des ennuis  
Di doua di di doua di dam di di dou  
On est tous là, on se met tous avec lui  
Di doua di di doua di dam di di dou  
Et nos peines (et nos peines)  
Et nos joies (et nos joies)  
Et nos peines et nos joies  
Sont partagées chaque fois

Pas de problèmes, car si quelqu'un nous  
plaît bien  
Di doua di di doua di dam di di dou  
Tout simplement on l'adopte on lui dit :  
"Viens !"  
Di doua di di doua di dam di di dou  
Car il faut (car il faut)  
Des amis (des amis)  
Car il faut des amis  
Pour être heureux dans la vie

Vous les copains, je n'vous oublierai jamais  
Di doua di di doua di dam di di dou  
Vous les copains, je n'vous oublierai jamais  
Di doua di di doua di dam di di dou





# Ca, c'est vraiment toi

Téléphone

---

Quelque chose en toi  
ne tourne pas rond  
Un je ne sais quoi  
qui me laisse con  
Quelque chose en toi  
ne tourne pas rond  
mais autour de moi  
tout tourne si rond

Des balles doum doum  
aux roues des bagnoles  
Au rythme tchouc tchouc  
du train des Batignolles  
Au murmure de la ville  
au matin des nuits folles  
Rien ne t'affole

Et j'aime encore mieux ça  
Oui je préfère ça  
Oh j'aime encore mieux ça  
Car c'est vraiment toi  
Et rien d'autre que toi  
Non rien d'autre que toi

Quelque chose en toi  
ne tourne pas rond  
Mais dans tes pattes en rond  
moi je fais ron-ron  
Quelque chose en toi  
ne tourne pas rond  
Mais autour de moi  
toi tu fais un rond

Et les balles doum doum  
aux roues des bagnoles  
Et la vie des saints  
et leurs auréoles  
Le murmure de la ville  
et de ses machines molles  
Rien ne t'affole

Et j'aime encore mieux ça  
Oui je préfère ça  
Oh j'aime encore mieux ça  
Oui j'aime encore mieux ça  
J'adore ça

Ça c'est vraiment toi  
Ça se sent, ça se sent  
que c'est toi  
Et rien d'autre que toi  
Non rien d'autre que toi

# Et moi, et moi, et moi

Jacques Dutronc

---

Sept cent millions de chinois  
Et moi, et moi, et moi  
Avec ma vie, mon petit chez-moi  
Mon mal de tête, mon point au foie  
J'y pense et puis j'oublie  
C'est la vie, c'est la vie

Quatre-vingt millions d'indonésiens  
Et moi, et moi, et moi  
Avec ma voiture et mon chien  
Son Canigou quand il aboie  
J'y pense et puis j'oublie  
C'est la vie, c'est la vie

Trois ou quatre cent millions de noirs  
Et moi, et moi, et moi  
Qui vais au brunissoir  
Au sauna pour perdre du poids  
J'y pense et puis j'oublie  
C'est la vie, c'est la vie

Trois cent millions de soviétiques  
Et moi, et moi, et moi  
Avec mes manies et mes tics  
Dans mon petit lit en plume d'oie  
J'y pense et puis j'oublie  
C'est la vie, c'est la vie

Cinquante millions de gens imparfaits  
Et moi, et moi, et moi  
Qui regarde Catherine Langeais  
A la télévision chez moi  
J'y pense et puis j'oublie  
C'est la vie, c'est la vie

Neuf cent millions de crève-la-faim  
Et moi, et moi, et moi  
Avec mon régime végétarien  
Et tout le whisky que je m'envoie  
J'y pense et puis j'oublie  
C'est la vie, c'est la vie

Cinq cent millions de sud-américains  
Et moi, et moi, et moi  
Je suis tout nu dans mon bain  
Avec une fille qui me nettoie  
J'y pense et puis j'oublie  
C'est la vie, c'est la vie

Cinquante millions de vietnamiens  
Et moi, et moi, et moi  
Le dimanche à la chasse au lapin  
Avec mon fusil, je suis le roi  
J'y pense et puis j'oublie  
C'est la vie, c'est la vie

Cinq cent milliards de petits martiens  
Et moi, et moi, et moi  
Comme un con de parisien  
J'attends mon chèque de fin de mois  
J'y pense et puis j'oublie  
C'est la vie, c'est la vie

# Je l'aime à mourir

Francis Cabrel

---

Moi je n'étais rien  
Et voilà qu'aujourd'hui  
Je suis le gardien  
Du sommeil de ses nuits  
Je l'aime à mourir

Vous pouvez détruire  
Tout ce qu'il vous plaira  
Elle n'a qu'à ouvrir  
L'espace de ses bras  
Pour tout reconstruire  
Pour tout reconstruire  
Je l'aime à mourir

Elle a gommé les chiffres  
Des horloges du quartier  
Elle a fait de ma vie  
Des cocottes en papier  
Des éclats de rire

Elle a bâti des ponts  
Entre nous et le ciel  
Et nous les traversons  
À chaque fois qu'elle  
Ne veut pas dormir  
Ne veut pas dormir  
Je l'aime à mourir

Elle a dû faire toutes les guerres  
Pour être si forte aujourd'hui  
Elle a dû faire toutes les guerres  
De la vie, et l'amour aussi

Elle vit de son mieux  
Son rêve d'opaline  
Elle danse au milieu  
Des forêts qu'elle dessine  
Je l'aime à mourir

Elle porte des rubans  
Qu'elle laisse s'envoler  
Elle me chante souvent  
Que j'ai tort d'essayer  
De les retenir  
De les retenir  
Je l'aime à mourir

Pour monter dans sa grotte  
Cachée sous les toits  
Je dois clouer des notes  
À mes sabots de bois  
Je l'aime à mourir

Je dois juste m'asseoir  
Je ne dois pas parler  
Je ne dois rien vouloir  
Je dois juste essayer  
De lui appartenir  
De lui appartenir  
Je l'aime à mourir

Elle a dû faire toutes les guerres  
Pour être si forte aujourd'hui  
Elle a dû faire toutes les guerres  
De la vie, et l'amour aussi

Moi je n'étais rien  
Et voilà qu'aujourd'hui  
Je suis le gardien  
Du sommeil de ses nuits  
Je l'aime à mourir

Vous pouvez détruire  
Tout ce qu'il vous plaira  
Elle n'aura qu'à ouvrir  
L'espace de ses bras  
Pour tout reconstruire  
Pour tout reconstruire  
Je l'aime à mourir

# J't'emmène au vent

Louise Attaque

---

Allez viens, j't'emmène au vent,  
Je t'emmène au dessus des gens,  
Et je voudrais que tu te rappelles,  
Notre amour est éternel  
Et pas artificiel

Je voudrais que tu te ramènes devant,  
Que tu sois là de temps en temps  
Et je voudrais que tu te rappelles  
Notre amour est éternel  
Et pas artificiel

Je voudrais que tu m'appelles plus souvent,  
Que tu prennes parfois les d'vants  
Et je voudrais que tu te rappelles  
Notre amour est éternel  
Et pas artificiel

Je voudrais que tu sois celle que j'entends  
Allez viens j't'emmène au dessus des gens,  
Et je voudrais que tu te rappelles,  
Notre amourette éternelle,  
Artificielle...

Je voudrais que tu te ramènes devant,  
Que tu sois là de temps en temps  
Et je voudrais que tu te rappelles  
Notre amour est éternel  
Et pas artificiel  
(X5)

# Place des grands hommes

Patrick Bruel

---

{{Refrain} :}

On s'était dit rendez-vous dans dix ans  
Même jour, même heure, mêmes pommes  
On verra quand on aura trente ans  
Sur les marches de la place des Grands  
Hommes

Le jour est venu et moi aussi  
Mais j'veux pas être le premier.  
Si on avait plus rien à s'dire et si et si...  
J'fais des détours dans l'quartier.  
C'est fou comme un crépuscule de  
printemps.  
Rappelle le même crépuscule qu'y a dix ans,  
Trottoirs usés par les regards baissés.  
Qu'est-ce que j'ai fait d'ces années ?  
J'ai pas flotté tranquille sur l'eau,  
J'ai pas nagé le vent dans l'dos.  
Dernière ligne droite, la rue Soufflot,  
Combien s'ront là... 4, 3, 2, 1... 0 ?

{Refrain}

J'avais eu si souvent envie d'elle.  
La belle Sévrine me r'gardera-t-elle ?  
Eric voulait explorer le subconscient.  
Remonte-t-il à la surface de temps en  
temps ?  
J'ai un peu peur de traverser l'miroir.  
Si j'y allais pas... J'me s'rais trompé d'un  
soir.  
D'avant une vitrine d'antiquités,  
J' imagine les retrouvailles de l'amitié.  
"T'as pas changé, qu'est-ce que tu d'viens ?  
Tu t'es mariée, t'as trois gamins.  
T'as réussi, tu fais médecin ?  
Et toi Pascale, tu t'marres toujours pour  
rien ?"

{Refrain}

J'ai connu des marées hautes et des  
marées basses,  
Comme vous, comme vous, comme vous.  
J'ai rencontré des tempêtes et des  
bourrasques,  
Comme vous, comme vous, comme vous.  
Chaque amour morte à une nouvelle a fait  
place,  
Et vous, et vous... et vous ?  
Et toi Marco qui ambitionnait simplement  
d'être heureux dans la vie,  
As-tu réussi ton pari ?  
Et toi François, et toi Laurence, et toi  
Marion,  
Et toi Gégé... et toi Bruno, et toi Evelyne ?

{Refrain}

Et bien c'est formidable les copains !  
On s'est tout dit, on s'sert la main !  
On ne peut pas mettre dix ans sur table  
Comme on étale ses lettres au Scrabble.  
Dans la vitrine je vois l'reflet  
D'une lycéenne derrière moi.  
Si elle part à gauche, je la suivrai.  
Si c'est à droite... Attendez-moi !  
Attendez-moi ! Attendez-moi ! Attendez-  
moi !

On s'était dit rendez-vous dans dix ans,  
Même jour, même heure, mêmes pommes.  
On verra quand on aura trente ans  
Si on est d'venus des grands hommes...  
Des grands hommes... des grands  
hommes...

Tiens, si on s'donnait rendez-vous dans dix  
ans... ?

# Un autre monde

Téléphone

---

Je rêvais d'un autre monde  
Où la terre serait ronde  
Où la lune serait blonde  
Et la vie serait féconde

Je dormais à poings fermés  
Je ne voyais plus en pieds  
Je rêvais réalité  
Ma réalité

Je rêvais d'une autre terre  
Qui resterait un mystère  
Une terre moins terre à terre  
Oui je voulais tout foutre en l'air

Je marchais les yeux fermés  
Je ne voyais plus mais pieds  
Je rêvais réalité  
Ma réalité m'a alité

Oui je rêvais de notre monde  
Et la terre est bien ronde  
Et la lune est si blonde  
Ce soir dansent les ombres du monde

A la rêver immobile  
Elle m'a trouvé bien futile  
Mais quand bouger l'a faite tourner  
Ma réalité m'a pardonné

# Non, non, rien n'a changé

Les Poppy's

---

C'est l'histoire d'une trêve que j'avais demandée  
C'est l'histoire d'un soleil que j'avais espéré  
C'est l'histoire d'un amour que je croyais vivant  
C'est l'histoire d'un beau jour que moi petit enfant  
Je voulais très heureux pour toute la planète  
Je voulais, j'espérais que la paix règne en maître  
En ce soir de Noël, mais tout a continué  
Mais tout a continué, mais tout a continué

{Refrain}: (x2)

Non, non, rien n'a changé  
Tout, tout, a continué  
Hé ! Hé ! Hé ! Hé !

Et pourtant bien des gens ont chanté avec nous  
Et pourtant bien des gens se sont mis à genoux  
Pour prier (oui pour prier) {x2}  
Mais j'ai vu tous les jours à la télévision  
Même le soir de Noël, des fusils, des canons  
J'ai pleuré (oui j'ai pleuré) {x2}  
Qui pourra m'expliquer que...

Moi je pense à l'enfant entouré de soldats  
Moi je pense à l'enfant qui demande pourquoi  
Tout le temps (oui tout le temps) {x2}  
Moi je pense à tout ça mais je ne devrais pas  
Toutes ces choses là ne me regarde pas  
Et pourtant (oui et pourtant)  
Et pourtant, je chante, je chante...

C'est l'histoire d'une trêve que j'avais demandée.  
C'est l'histoire d'un soleil que j'avais espéré.  
C'est l'histoire d'un amour que je croyais vivant.  
C'est l'histoire d'un beau jour que moi petit enfant,  
Je voulais très heureux, pour toute la planète.  
Je voulais, j'espérais que la paix règne en maître,  
En ce soir de Noël mais tout a continué,  
Mais tout a continué, mais tout a continué.

# On ira tous au paradis

Michel Polnareff

---

On ira tous au paradis mêm' moi  
Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit  
On ira  
Tout' les bonn' sœurs et tous les voleurs  
Tout' les brebis et tous les bandits  
On ira tous au paradis  
On ira tous au paradis, mêm' moi  
Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit  
On ira  
Avec les saints et les assassins  
Les femmes du monde et puis les putains  
On ira tous au paradis

Ne crois pas ce que les gens disent  
C'est ton cœur qui est la seule église  
Laisse un peu de vague à ton âme  
N'aie pas peur de la couleur des flammes  
de l'enfer

On ira tous au paradis, mêm' moi  
Qu'on croie en Dieu ou qu'on n'y croie pas,  
on ira...  
Qu'on ait fait le bien ou bien le mal  
On sera tous invités au bal  
On ira tous au paradis  
On ira tous au paradis, mêm' moi  
Qu'on croie en Dieu ou qu'on n'y croie pas,  
on ira  
Avec les chrétiens, avec les païens  
Et même les chiens et même les requins  
On ira tous au paradis

On ira tous au paradis, mêm' moi,  
Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit  
On ira  
Tout' les bonnes sœurs et tous les voleurs  
Tout' les brebis et tous les bandits  
On ira tous au paradis  
On ira tous au paradis, mêm' moi  
Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit  
On ira  
Tout'  
Et puis...  
Et puis...  
Et tous les...  
On ira tous au paradis

On ira tous au paradis, mêm' moi  
Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit, on ira  
Tout' les bonnes sœurs et tous les voleurs  
Tout' les brebis et tous les bandits  
On ira tous au paradis...  
Surtout moi



# Stewball

Hugues Aufray

---

Il s'appelait Stewball.  
C'était un cheval blanc.  
Il était mon idole  
Et moi, j'avais dix ans.

Notre pauvre père,  
Pour acheter ce pur sang,  
Avait mis dans l'affaire  
Jusqu'à son dernier franc.

Il avait dans la tête  
D'en faire un grand champion  
Pour liquider nos dettes  
Et payer la maison

Et croyait à sa chance.  
Il engagea Stewball  
Par un beau dimanche  
Au grand prix de St-Paul.

"Je sais, dit mon père,  
Que Stewball va gagner."  
Mais, après la rivière,  
Stewball est tombé.

Quand le vétérinaire,  
D'un seul coup, l'acheva,  
J'ai vu pleurer mon père  
Pour la première fois.

Il s'appelait Stewball.  
C'était un cheval blanc.  
Il était mon idole  
Et moi, j'avais dix ans.

# On a la mer

Michel Fugain

---

Il avait une fleur entre les dents, entre les dents,  
Il avait dans le cœur l'amour du large et des grands vents,  
Et quand il embarquait par trop gros temps, il nous disait :  
"Nous, on n'a pas de cimetière, on a la mer"

Quand il ne revint pas un beau matin, un beau matin,  
Les femmes ne pleuraient pas, elles joignaient seulement leurs mains,  
Les hommes ne disaient rien mais ils pensaient : "Un jour, qui sait...  
Nous, on n'a pas de cimetière, on a la mer"

Et quand la vague un jour nous ramena une fleur,  
On a compris qu'il nous laissait encore son cœur.

Il avait une fleur entre les dents, entre les dents,  
Il avait dans le cœur l'amour du large et des grands vents,  
Quand nous parlons de lui, tout en riant, on se redit :  
"Nous, on n'a pas de cimetière, on a la mer".



# Le galérien

Yves Montand

---

Je m'souviens, ma mèr' m'aimait  
Et je suis aux galères,  
Je m'souviens ma mèr' disait  
Mais je n'ai pas cru ma mère  
Ne traîn' pas dans les ruisseaux  
T'bats pas comme un sauvage  
T'amuses pas comm' les oiseaux  
Ell' me disait d'être sage

J'ai pas tué, j'ai pas volé  
J'avais courir la chance  
J'ai pas tué, j'ai pas volé  
J'avais qu'chaqu' jour soit dimanche  
Je m'souviens ma mèr' pleurait  
Dès qu'je passais la porte  
Je m'souviens comme ell'pleurait  
Ell' voulait pas que je sorte

Toujours, toujours ell' disait  
T'en vas pas chez les filles  
Fais donc pas toujours c'qui t'plait  
Dans les prisons y a des grilles  
J'ai pas tué, j'ai pas volé  
Mais j'ai cru Madeleine  
J'ai pas tué, j'ai pas volé  
J'avais pas lui fair'de peine

Un jour les soldats du roi  
T'emmen'ront aux galères  
Tu t'en iras trois par trois  
Comme ils ont emmn'nés ton père  
Tu auras la têt' rasée  
On te mettra des chaînes  
T'en auras les reins brisés  
Et moi j'en mourrai de peine

J'ai pas tué, j'ai pas volé  
Mais j'ai pas cru ma mère  
Et je m'souviens qu'ell' m'aimait  
Pendant qu'je rame aux galères.



# Tous les garçons et les filles

Françoise Hardy

---

Tous les garçons et les filles de mon âge  
Se promènent dans la rue deux par deux  
Tous les garçons et les filles de mon âge  
Savent bien ce que c'est qu'être heureux  
Et les yeux dans les yeux  
Et la main dans la main  
Ils s'en vont amoureux  
Sans peur du lendemain  
Oui mais moi, je vais seule  
Par les rues, l'âme en peine  
Oui mais moi, je vais seule  
Car personne ne m'aime.

Mes jours comme mes nuits  
Sont en tous points pareils  
Sans joie et pleins d'ennui  
Personne ne murmure «je t'aime» à mon  
oreille  
Tous les garçons et les filles de mon âge  
Font ensemble des projets d'avenir

Tous les garçons et les filles de mon âge  
Savent très bien ce qu'aimer veut dire  
Et les yeux dans les yeux  
Et la main dans la main  
Ils s'en vont amoureux  
Sans peur du lendemain  
Oui mais moi, je vais seule  
Par les rues, l'âme en peine  
Oui mais moi, je vais seule  
Car personne ne m'aime.

Mes jours comme mes nuits  
Sont en tous points pareils  
Sans joie et pleins d'ennui  
Oh! quand donc pour moi brillera le soleil?

Comme les garçons et les filles de mon âge  
Connaîtrai-je bientôt ce qu'est l'amour?  
Comme les garçons et les filles de mon âge  
Je me demande quand viendra le jour  
Où les yeux dans ses yeux  
Et la main dans sa main  
J'aurai le cœur heureux  
Sans peur du lendemain  
Le jour où je n'aurai  
Plus du tout l'âme en peine  
Le jour où moi aussi  
J'aurai quelqu'un qui m'aime



# Un beau roman

Michel Fugain

---

C'est un beau roman, c'est une belle histoire  
C'est une romance d'aujourd'hui  
Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard  
Elle descendait dans le midi, le midi  
Ils se sont trouvés au bord du chemin  
Sur l'autoroute des vacances  
C'était sans doute un jour de chance  
Ils avaient le ciel à portée de main  
Un cadeau de la providence  
Alors pourquoi penser au lendemain

Ils se sont cachés dans un grand champ de blé  
Se laissant porter par les courants  
Se sont racontés leur vies qui commençaient  
Ils n'étaient encore que des enfants, des enfants  
Qui s'étaient trouvés au bord du chemin  
Sur l'autoroute des vacances  
C'était sans doute un jour de chance  
Qui cueillirent le ciel au creux de leurs mains  
Comme on cueille la providence  
Refusant de penser au lendemain

C'est un beau roman, c'est une belle histoire  
C'est une romance d'aujourd'hui  
Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard  
Elle descendait dans le midi, le midi  
Ils se sont quittés au bord du matin  
Sur l'autoroute des vacances  
C'était fini le jour de chance  
Ils reprirent alors chacun leur chemin  
Saluèrent la providence en se faisant un signe de la main

Il rentra chez lui, là-haut vers le brouillard  
Elle est descendue là-bas dans le midi  
C'est un beau roman, c'est une belle histoire  
C'est une romance d'aujourd'hui

# L'aventurier

Indochine

---

Egaré dans la vallée infernale  
Le héros s'appelle Bob Morane  
A la recherche de l'Ombre Jaune  
Le bandit s'appelle Mister Kali Jones  
Avec l'ami Bill Ballantine  
Sauvé de justesse des crocodiles  
Stop au trafic des Caraïbes  
Escale dans l'opération Nadawieb

Le cœur tendre dans le lit de Miss Clark  
Prisonnière du Sultan de Jarawak  
En pleine terreur à Manicouagan  
Isolé dans la jungle birmane  
Emprisonnant les flibustiers  
L'ennemi est démasqué  
On a volé le collier de Civa  
Le Maradjah en répondra

{Refrain : }

Et soudain surgit face au vent  
Le vrai héros de tous les temps  
Bob Morane contre tout chacal  
L'aventurier contre tout guerrier  
Bob Morane contre tout chacal  
L'aventurier contre tout guerrier

Dérivant à bord du Sampang  
L'aventure au parfum d'Ylang  
Son surnom, Samourai du Soleil  
En démantelant le gang de l'Archipel  
L'otage des guerriers du Doc Xhatan  
Il s'en sortira toujours à temps  
Tel l'aventurier solitaire  
Bob Morane est le roi de la terre

# Les Lacs du Connemara

Michel Sardou

---

Terre brûlée au vent  
Des landes de pierre,  
Autour des lacs,  
C'est pour les vivants  
Un peu d'enfer,  
Le Connemara.

Des nuages noirs  
Qui viennent du nord  
Colorent la terre,  
Les lacs, les rivières :  
C'est le décor  
Du Connemara.

Au printemps suivant,  
Le ciel irlandais  
Était en paix.  
Maureen a plongé  
Nue dans un lac  
Du Connemara.

Sean Kelly s'est dit :  
"Je suis catholique.  
Maureen aussi."  
L'église en granit  
De Limerick,  
Maureen a dit "oui".

De Tiperrary  
Bally-Connelly  
Et de Galway,  
Ils sont arrivés  
Dans le comté  
Du Connemara.

Y avait les Connor,  
Les O'Conolly,  
Les Flaherty  
Du Ring of Kerry  
Et de quoi boire  
Trois jours et deux nuits.

Là-bas, au Connemara,  
On sait tout le prix du silence.  
Là-bas, au Connemara,  
On dit que la vie  
C'est une folie  
Et que la folie,  
Ça se danse.

Terre brûlée au vent  
Des landes de pierre,  
Autour des lacs,  
C'est pour les vivants  
Un peu d'enfer,  
Le Connemara.

Des nuages noirs  
Qui viennent du nord  
Colorent la terre,  
Les lacs, les rivières :  
C'est le décor  
Du Connemara.

On y vit encore  
Au temps des Gaels  
Et de Cromwell,  
Au rythme des pluies  
Et du soleil,  
Au pas des chevaux.

On y croit encore  
Aux monstres des lacs  
Qu'on voit nager  
Certains soirs d'été  
Et replonger  
Pour l'éternité.

On y voit encore  
Des hommes d'ailleurs  
Venus chercher  
Le repos de l'âme  
Et pour le cœur,  
Un goût de meilleur.

L'on y croit encore  
Que le jour viendra,  
Il est tout près,  
Où les Irlandais  
Feront la paix  
Autour de la croix.

Là-bas, au Connemara,  
On sait tout le prix de la  
guerre.  
Là-bas, au Connemara,  
On n'accepte pas  
La paix des Gallois  
Ni celle des rois  
d'Angleterre...

# Les jolies colonies de vacances

Pierre Perret

---

{Refrain :}

Les jolies colonies de vacances  
Merci maman, merci papa  
Tous les ans, je voudrais que ça  
r'commence  
You kaïdi aïdi aïda.

J'vous écris une petite bafouille  
Pour pas qu'vous vous fassiez d'mouron  
Ici on est aux p'tits oignons  
J'ai que huit ans mais je m'débrouille  
J'tousse un peu à cause qu'on avale  
La fumée d'l'usine d'à côté  
Mais c'est en face qu'on va jouer  
Dans la décharge municipale.

{Refrain}

Pour becqu'ter on nous met à l'aise  
C'est vraiment comme à la maison  
Les fayots c'est du vrai béton  
J'ai l'estomac comme une falaise  
L'matin on va faire les poubelles  
Les surveillants sont pas méchants  
Ils ronflent les trois quarts du temps  
Vu qu'y sont ronds comme des queues  
d'pelles.

Hier, j'ai glissé de sur une chaise  
En f'sant pipi dans l'avabo  
J'ai l'menton en guidon d'vélo  
Et trois canines au Père Lachaise  
Les punitions sont plutôt dures  
Le pion il a pas son pareil  
Y nous attache en plein soleil  
Tout nus barbouillés d'confiture.

{Refrain}

Pour se baigner c'est l'coin tranquille  
On est les seuls personne y va  
On va s'tremper dans un p'tit bras  
Où sortent les égouts d'la ville  
Paraît qu'on a tous le typhus  
On a l'pétrus tout boutonneux  
Et l'soir avant d'se mettre au pieu  
On compte à çui qu'en aura l'plusse

{Refrain}

J'vous envoie mes chers père et mère  
Mes baisers les plus distingués  
J'vous quitte là j'vais voir ma fiancée  
Une vieille qu'a au moins ses dix berges  
Les p'tits on n'a vraiment pas d'chance  
On nous fait jamais voyager  
Mais les grandes filles vont à Tanger  
Dans l'autre colonie d'vacances.



# Partenaire Particulier

Indochine

---

Je suis un être à la recherche  
Non pas de la vérité  
Mais simplement d'une aventure  
Qui sorte un peu de la banalité

J'en ai assez de ce carcan  
Qui m'enferme dans toutes ses règles  
Il me dit de rester dans la norme  
Mais l'on finit par s'y ennuyer

{Refrain:}

Alors je cherche et je trouverai  
Cette fille qui me manque tant  
Alors je cherche et je trouverai  
Cette fille qui me tente tant  
Qui me tente tant  
Partenaire particulier  
Cherche partenaire particulière  
Débloquée, pas trop timide  
Et une bonne dose de savoir faire  
Savoir faire

Vous comprendrez que de tels péchés  
Parfois sont difficiles à avouer  
Ils sont autour de moi si fragiles  
Ce n'est pas parmi eux que je trouverai

Je dois trouver de nouveaux horizons  
Mais je finis parfois par tourner en rond

{Refrain :}

Alors je cherche et je trouverai  
Cette fille qui me manque tant  
Alors je cherche et je trouverai  
Cette fille qui me tente tant  
Alors je cherche et je trouverai  
Cette fille qui me manque tant  
Alors je cherche et je trouverai  
Cette fille qui me tente tant  
Qui me tente tant

Partenaire particulier  
Cherche partenaire particulière  
Débloquée, pas trop timide  
Et une bonne dose de savoir faire  
Partenaire particulier  
Cherche partenaire particulière  
Débloquée, pas trop timide  
Et une bonne dose de savoir faire

# Quand la musique est bonne

Jean-Jacques Goldman

---

J'ai trop saigné sur les Gibson  
J'ai trop rodé dans les Tobacco road  
Il n'y a plus que les caisses qui me résonnent  
Et quand je me casse je voyage toujours en fraude  
Des champs de coton dans ma mémoire  
Trois notes de blues c'est un peu d'amour noir  
Quand je suis trop court quand je suis trop tard  
C'est un recours pour une autre histoire.

Quand la musique est bonne, bonne, bonne  
Quand la musique donne, donne, donne  
Quand la musique sonne, sonne, sonne  
Quand elle ne triche pas  
Quand elle guide mes pas (la deuxième fois)

J'ai plus d'amour j'ai pas le temps  
J'ai plus d'humour je ne sais plus d'ou vient le vent  
J'ai plus qu'un clou une étincelle  
Des trucs en plomb qui me brisent les ailes  
Un peu de swing un peu du King  
Pas mal de feeling et de décibels  
C'est pas l'usine c'est pas la mine  
Mais ça suffit pour se faire la belle

Quand la musique est bonne, bonne, bonne  
Quand la musique donne, donne, donne  
Quand la musique sonne, sonne, sonne  
Quand elle ne triche pas

Quand la musique est bonne, bonne, bonne  
Quand la musique donne, donne, donne  
Quand la musique sonne, sonne, sonne  
Quand elle guide mes pas

# Belles, belles, belles

Claude François

---

Un jour mon père me dit : Fiston  
J'te vois sortir le soir  
A ton âge il y a des choses  
Qu'un garçon doit savoir  
Les filles tu sais, méfie-toi  
C'est pas c'que tu crois

Elles sont toutes  
Belles, belles, belles comme le jour  
Belles, belles, belles comme l'amour

Elles te rendront fou de joie  
Fou de douleur mais crois-moi  
Mais plus fou d'elles de jour en jour  
Puis des filles de plus en plus  
Tu vas en rencontrer  
Peut-être même qu'un soir  
Tu oublieras de rentrer  
Plus t'en verras, plus t'en auras  
Et plus tu comprendras  
Dans ces moments, tu te souviendras  
Que ton vieux père disait :

Elles sont toutes  
Belles, belles, belles comme le jour  
Belles, belles, belles comme l'amour

Elles te rendront fou de joie  
Fou de douleur mais crois-moi  
Plus fou d'elles, d'elles, d'elles de jour en  
jour

Un jour enfin tu la verras  
Tu n'peux pas te tromper  
Tu voudras lui dire "je t'aime"  
Mais tu n'pourras plus parler  
En un clin d'œil vous s'rez unis  
Pour le pire et le meilleur  
Mais tu tiendras là le vrai bonheur  
Aux yeux de ton cœur

Elle sera  
Belle, belle, belle comme le jour  
Belle, belle, belle comme l'amour

Comme j'ai dit à ta maman  
Tu lui diras en l'embrassant :

Tu es belle, belle, belle comme le jour  
Belle, belle, belle comme l'amour  
Belle, belle, belle comme le jour

# Cette année-là

Claude François

---

Cette année-là  
Je chantais pour la première fois  
Le public ne me connaissait pas  
Oh quelle année cette année-là!

Cette année-là  
Le rock'n'roll venait d'ouvrir ses ailes  
Et dans mon coin je chantais belles belles belles  
Et le public aimait ça

Déjà les Beatles étaient quatre garçons dans le vent  
Et moi ma chanson disait marche tout droit  
Cette année-là  
Quelle joie d'être l'idole des jeunes  
Pour des fans qui cassaient les fauteuils  
Plus j'y pense et moins j'oublie

Oh  
J'ai découvert mon premier mon dernier amour  
Le seul, le grand, l'unique et pour toujours le public  
Cette année-là  
Dans le ciel passait une musique  
Un oiseau qu'on appelait Spoutnik  
Oh quelle année cette année-là

C'est la qu'on à dit adieu à Marylin au cœur d'or  
Tandis que West Side battait tous les records  
Cette année-là  
Les guitares tiraient sur les violons  
On croyait qu'une révolution arrivée cette année-là

Oh c'était hier mais aujourd'hui rien a changé  
C'est le même métier qui ce soir recommence encore  
C'était l'année 62

# Let it be

The Beatles

---

When I find myself in times of trouble  
Mother Mary comes to me  
Speaking words of wisdom, let it be.  
And in my hour of darkness  
She is standing right in front of me  
Speaking words of wisdom, let it be.  
Let it be, let it be, let it be, let it be  
Whisper words of wisdom, let it be.

And when the broken hearted people  
Living in the world agree,  
There will be an answer, let it be.  
For though they may be parted there is  
Still a chance that they will see  
There will be an answer, let it be.  
Let it be, let it be, let it be, let it be  
There will be an answer, let it be.  
Let it be, let it be, let it be, let it be  
Whisper words of wisdom, let it be.

And when the night is cloudy,  
There is still a light that shines on me,  
Shine on until tomorrow, let it be.  
I wake up to the sound of music  
Mother Mary comes to me  
Speaking words of wisdom, let it be.  
Let it be, let it be, let it be, let it be.  
There will be an answer, let it be.  
Let it be, let it be, let it be, let it be  
Whisper words of wisdom, let it be.

# Là-bas

Jean-Jacques Goldman

---

Là-bas

Tout est neuf et tout est sauvage  
Libre continent sans grillage  
Ici, nos rêves sont étroits  
C'est pour ça que j'irai là-bas

Là-bas

Faut du cœur et faut du courage  
Mais tout est possible à mon âge  
Si tu as la force et la foi  
L'or est à portée de tes doigts  
C'est pour ça que j'irai là-bas

N'y va pas

Y a des tempêtes et des naufrages  
Le feu, les diables et les mirages  
Je te sais si fragile parfois  
Reste au creux de moi

On a tant d'amour à faire  
Tant de bonheur à venir  
Je te veux mari et père  
Et toi, tu rêves de partir

Ici, tout est joué d'avance  
Et l'on n'y peut rien changer  
Tout dépend de ta naissance  
Et moi je ne suis pas bien né

Là-bas

Loin de nos vies, de nos villages  
J'oublierai ta voix, ton visage  
J'ai beau te serrer dans mes bras  
Tu m'échappes déjà, là-bas

J'aurai ma chance, j'aurai mes droits

N'y va pas

Et la fierté qu'ici je n'ai pas

Là-bas

Tout ce que tu mérites est à toi

N'y va pas

Ici, les autres imposent leur loi

Là-bas

Je te perdrai peut-être là-bas

N'y va pas

Mais je me perds si je reste là

Là-bas

La vie ne m'a pas laissé le choix

N'y va pas

Toi et moi, ce sera là-bas ou pas

Là-bas

Tout est neuf et tout est sauvage

N'y va pas

Libre continent sans grillage

Là-bas

Beau comme on n'imagine pas

N'y va pas

Ici, même nos rêves sont étroits

Là-bas

C'est pour ça que j'irai là-bas

N'y va pas

On ne m'a pas laissé le choix

Là-bas

Je me perds si je reste là

N'y va pas

C'est pour ça que j'irai là-bas

# La maladie d'amour

Michel Sardou

---

Elle court, elle court,  
La maladie d'amour,  
Dans le cœur des enfants  
De sept à soixante dix-sept ans.  
Elle chante, elle chante,  
La rivière insolente  
Qui unit dans son lit  
Les cheveux blonds, les cheveux gris.

Elle fait chanter les hommes et s'agrandir  
le monde.  
Elle fait parfois souffrir tout le long d'une  
vie.  
Elle fait pleurer les femmes, elle fait crier  
dans l'ombre  
Mais le plus douloureux, c'est quand on en  
guérit.

Elle court, elle court,  
La maladie d'amour,  
Dans le cœur des enfants  
De sept à soixante dix-sept ans.  
Elle chante, elle chante,  
La rivière insolente  
Qui unit dans son lit  
Les cheveux blonds, les cheveux gris.

Elle surprend l'écolière sur le banc d'une  
classe  
Par le charme innocent d'un professeur  
d'anglais.  
Elle foudroie dans la rue cet inconnu qui  
passe  
Et qui n'oubliera plus ce parfum qui volait.

Elle court, elle court,  
La maladie d'amour,  
Dans le cœur des enfants  
De sept à soixante dix-sept ans.  
Elle chante, elle chante,  
La rivière insolente  
Qui unit dans son lit  
Les cheveux blonds, les cheveux gris.

Elle court, elle court,  
La maladie d'amour,  
Dans le cœur des enfants  
De sept à soixante dix-sept ans.  
Elle chante, elle chante,  
La rivière insolente  
Qui unit dans son lit  
Les cheveux blonds, les cheveux gris.

# Les murs de poussière

Francis Cabrel

---

Il rêvait d'une ville étrangère,  
Une ville de filles et de jeux.  
Il voulait vivre d'autre manière,  
Dans un autre milieu.  
Il rêvait sur son chemin de pierres,  
"Je partirai demain, si je veux,  
J'ai la force qu'il faut pour le faire  
Et j'irai trouver mieux"

Il voulait trouver mieux  
Que son lopin de terre,  
Que son vieil arbre tordu au milieu,  
Trouver mieux  
Que la douce lumière du soir près du feu,  
Qui réchauffait son père  
Et la troupe entière de ses aïeux.  
Le soleil sur les murs de poussière,  
Il voulait trouver mieux.

Il a fait tout le tour de la terre,  
Il a même demandé à Dieu,  
Il a fait tout l'amour de la terre,  
Il n'a pas trouvé mieux.  
Il a croisé les rois de naguère,  
Tout drapés de diamants et de feu,  
Mais dans les châteaux des rois de  
naguère  
Il n'a pas trouvé mieux...

Il n'a pas trouvé mieux  
Que son lopin de terre,  
Que son vieil arbre tordu au milieu,  
Trouver mieux que la douce lumière du soir  
Près du feu,  
Qui réchauffait son père  
Et la troupe entière de ses aïeux.  
Le soleil sur les murs de poussière,  
Il n'a pas trouvé mieux...

Il a dit "Je retourne en arrière,  
Je n'ai pas trouvé ce que je veux"  
Il a dit "je retourne en arrière  
Il s'est brûlé les yeux.  
Il s'est brûlé les yeux,  
Sur son lopin de terre,  
Sur son vieil arbre tordu au milieu.  
Aux reflets de la douce lumière  
Du soir près du feu,  
Qui réchauffait son père  
Et la troupe entière de ses aïeux.  
Au soleil sur les murs de poussière  
Il s'est brûlé les yeux.



# Ne me quitte pas

Jacques Brel

---

Ne me quitte pas  
Il faut oublier  
Tout peut s'oublier  
Qui s'enfuit déjà  
Oublier le temps  
Des malentendus  
Et le temps perdu  
A savoir comment  
Oublier ces heures  
Qui tuaient parfois  
A coups de pourquoi  
Le cœur du bonheur  
Ne me quitte pas (X4)

Moi je t'offrirai  
Des perles de pluie  
Venues de pays  
Où il ne pleut pas  
Je creuserai la terre  
Jusqu'après ma mort  
Pour couvrir ton corps  
D'or et de lumière  
Je ferai un domaine  
Où l'amour sera roi  
Où l'amour sera loi  
Où tu seras reine  
Ne me quitte pas (X4)

Ne me quitte pas  
Je t'inventerai  
Des mots insensés  
Que tu comprendras  
Je te parlerai  
De ces amants-là  
Qui ont vu deux fois  
Leurs cœurs s'embraser  
Je te raconterai  
L'histoire de ce roi  
Mort de n'avoir pas  
Pu te rencontrer  
Ne me quitte pas (X4)

On a vu souvent  
Rejaillir le feu  
De l'ancien volcan  
Qu'on croyait trop vieux  
Il est paraît-il  
Des terres brûlées  
Donnant plus de blé  
Qu'un meilleur avril  
Et quand vient le soir  
Pour qu'un ciel flamboie  
Le rouge et le noir  
Ne s'épousent-ils pas  
Ne me quitte pas (X4)

Ne me quitte pas  
Je n'vais plus pleurer  
Je n'vais plus parler  
Je me cacherai là  
A te regarder  
Danser et sourire  
Et à t'écouter  
Chanter et puis rire  
Laisse-moi devenir  
L'ombre de ton ombre  
L'ombre de ta main  
L'ombre de ton chien  
Mais  
Ne me quitte pas (X4)

# Le pénitencier

Johnny Hallyday

---

Les portes du pénitencier  
Bientôt vont se fermer  
Et c'est là que je finirai ma vie  
Comme d'autres gars l'ont finie

Pour moi ma mère a donné  
Sa robe de mariée  
Peux-tu jamais me pardonner  
Je t'ai trop fait pleurer

Le soleil n'est pas fait pour nous  
C'est la nuit qu'on peut tricher  
Toi qui ce soir a tout perdu  
Demain tu peux gagner.

O mères, écoutez-moi  
Ne laissez jamais vos garçons  
Seuls la nuit traîner dans les rues  
Ils iront tout droit en prison

Toi la fille qui m'a aimé  
Je t'ai trop fait pleurer  
Les larmes de honte que tu as versées  
Il faut les oublier

Les portes du pénitencier  
Bientôt vont se fermer  
Et c'est là que je finirai ma vie  
Comme d'autres gars l'ont finie

# Les valse de Vienne

François Feldman

---

Du pont des supplices  
Tombent les actrices  
Et dans leurs yeux chromés  
Le destin s'est brouillé

Au café de Flore  
La faune et la flore  
On allume le monde  
Dans une fumée blonde

{Refrain :}  
Maintenant que deviennent  
Que deviennent les valse de Vienne ?  
Dis-moi qu'est-ce que t'as fait  
Pendant ces années ?  
Si les mots sont les mêmes  
Dis-moi si tu m'aimes...  
Maintenant que deviennent  
Que deviennent les valse de Vienne ?  
Et les volets qui grincent  
D'un château de province ?  
Aujourd'hui quand tu dances  
Dis, à quoi tu penses ?

Dans la Rome antique  
Errent les romantiques  
Les amours infidèles  
S'écrivent sur logiciels

Du fond de la nuit  
Remontent l'ennui  
Et nos chagrins de mêmes  
Dans les pages du Grand Meaulnes

{Refrain}

# When the saints go marching in

Louis Armstrong

---

Oh when the saints go marching in  
Oh when the saints go marching in  
Yes I want to be in that number  
Oh when the saints go marching in

Oh when the sun begins to shine  
Oh when the sun begins to shine  
Oh lord I want to be in that number  
Oh when the sun begins to shine

Oh when the moon goes down in blood  
Oh when the moon goes down in blood  
Oh lord I want to be in that number  
Oh when the moon goes down in blood

Oh when the trumpet sounds the call  
Oh when the trumpet sounds the call  
Oh lord I want to be in that number  
Oh when the trumpet sounds the call



# Yesterday

The Beatles

---

Yesterday,  
All my troubles seemed so far away  
Now it looks as though they're here to stay  
Oh, I believe in yesterday

Suddenly,  
I'm not half the man I used to be,  
There's a shadow hanging over me  
Oh, yesterday came suddenly

Why she had to go ?  
I don't know, she wouldn't say  
I said something wrong  
Now I long for yesterday

Yesterday,  
Love was such an easy game to play  
Now I need a place to hide away  
Oh, I believe in yesterday

Why she had to go ?  
I don't know, she wouldn't say  
I said something wrong  
Now I long for yesterday

Yesterday,  
Love was such an easy game to play  
Now I need a place to hide away  
Oh, I believe in yesterday

# Imagine

John Lennon

---

Imagine there's no heaven  
It's easy if you try  
No hell below us  
Above us only sky  
Imagine all the people  
Living for today...

Imagine there's no countries  
It isn't hard to do  
Nothing to kill or die for  
And no religion too  
Imagine all the people  
Living life in peace...

You may say I'm a dreamer  
But I'm not the only one  
I hope someday you'll join us  
And the world will be as one

Imagine no possessions  
I wonder if you can  
No need for greed or hunger  
A brotherhood of man  
Imagine all the people  
Sharing all the world...

You may say I'm a dreamer  
But I'm not the only one  
I hope someday you'll join us  
And the world will live as one

# Les bals populaires

Michel Sardou

---

Dans les bals populaires,  
L'ouvrier parisien,  
La casquette en arrière,  
Tourne tourne tourne bien.  
Dans les bals populaires,  
Les "raquel" du sam'di,  
Du bleu sur les paupières,  
Tournent tournent tournent aussi.

Mais là-bas, près du comptoir en bois,  
Nous on n'danse pas...

On est là pour boire un coup,  
On est là pour faire les fous  
Et pour se reboire un coup  
Et pas payer nos verres,  
Pour boire un coup  
Et j'dirais même un bon coup  
Et rigoler entre nous  
Sur des airs populaires,  
Sur des airs populaires.

Dans les bals populaires,  
Quand l'accordéon joue  
Le tango des grand-mères,  
Elles dansent entre elles  
Et l'on s'en fout.  
Dans les bals populaires,  
On chante un peu c'qu'on veut.  
Moins on fait de manières,  
Et plus ça tourne tourne mieux.

Mais là-bas, près du comptoir en bois,  
Nous on n'danse pas...

On est là pour boire un coup,  
On est là pour faire les fous  
Et pour se reboire un coup  
Et pas payer nos verres,  
Pour boire un coup  
Et j'dirais même un bon coup  
Et rigoler entre nous  
Sur des airs populaires,  
Sur des airs populaires.

Dans les bals populaires,  
Chacun veut sa chanson.  
L'orchestre joue c'qu'il sait faire.  
Ça tourne tourne plus ou moins rond.  
Dans les bals populaires,  
Quand le barman s'endort,  
Même après la dernière,  
Ça tourne tourne tourne encore.

Mais là-bas, près du comptoir en bois,  
Nous on n'danse pas...

On est là pour boire un coup,  
On est là pour faire les fous  
Et pour se reboire un coup  
Et pas payer nos verres,  
Pour boire un coup  
Et j'dirais même un bon coup  
Et rigoler entre nous  
Sur des airs populaires,  
Sur des airs populaires.

On est là pour boire un coup,  
On est là pour faire les fous  
Et pour se reboire un coup  
Et pas payer nos verres.

# Il jouait du piano debout

France Gall

---

Ne me dites pas que ce garçon était fou  
Il ne vivait pas comme les autres, c'est  
tout

Et pour quelles raisons étranges  
Les gens qui n'sont pas comme nous,  
Ça nous dérange

Ne me dites pas que ce garçon n'valait rien

Il avait choisi un autre chemin  
Et pour quelles raisons étranges  
Les gens qui pensent autrement  
Ça nous dérange  
Ça nous dérange

{Refrain:}

Il jouait du piano debout  
C'est peut-être un détail pour vous  
Mais pour moi, ça veut dire beaucoup  
Ça veut dire qu'il était libre  
Heureux d'être là malgré tout  
Il jouait du piano debout  
Quand les trouillards sont à genoux  
Et les soldats au garde à vous  
Simplement sur ses deux pieds,  
Il voulait être lui, vous comprenez

Il n'y a que pour la musique, qu'il était  
patriote

Il s'rait mort au champ d'honneur pour  
quelques notes

Et pour quelles raisons étranges,  
Les gens qui tiennent à leurs rêves,  
Ça nous dérange

Lui et son piano, ils pleuraient quelques  
fois

Mais quand les autres n'étaient pas là  
Et pour quelles raisons bizarres,  
Son image a marqué ma mémoire,  
Ma mémoire..

{Refrain}

Il jouait du piano debout  
Il chantait sur des rythmes fous  
Et pour moi ça veut dire beaucoup  
Ça veut dire essaie de vivre  
Essaie d'être heureux,  
Ça vaut le coup.





# Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai

Francis Cabrel

---

Mon enfant, nu sur les galets  
Le vent dans tes cheveux défaits  
Comme un printemps sur mon trajet  
Un diamant tombé d'un coffret  
Seule la lumière pourrait  
Défaire nos repères secrets  
Où mes doigts pris sur tes poignets  
Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai  
Et quoi que tu fasses  
L'amour est partout où tu regardes  
Dans les moindres recoins de l'espace  
Dans le moindre rêve où tu t'attardes  
L'amour comme s'il en pleuvait  
Nu sur les galets

Le ciel prétend qu'il te connaît  
Il est si beau c'est sûrement vrai  
Lui qui ne s'approche jamais  
Je l'ai vu pris dans tes filets  
Le monde a tellement de regrets  
Tellement de choses qu'on promet  
Une seule pour laquelle je suis fait  
Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai  
Et quoi que tu fasses  
L'amour est partout où tu regardes  
Dans les moindres recoins de l'espace  
Dans le moindre rêve où tu t'attardes  
L'amour comme s'il en pleuvait  
Nu sur les galets

On s'envolera du même quai  
Les yeux dans les mêmes reflets  
Pour cette vie et celle d'après  
Tu seras mon unique projet  
Je m'en irai poser tes portraits  
A tous les plafonds de tous les palais  
Sur tous les murs que je trouverai  
Et juste en dessous, j'écirai  
Que seule la lumière pourrait...  
Et mes doigts pris sur tes poignets  
Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai

# Ma liberté

Serge Reggiani

---

Ma liberté  
Longtemps je t'ai gardée  
Comme une perle rare  
Ma liberté  
C'est toi qui m'as aidé  
A larguer les amarres  
Pour aller n'importe où  
Pour aller jusqu'au bout  
Des chemins de fortune  
Pour cueillir en rêvant  
Une rose des vents  
Sur un rayon de lune

Ma liberté  
Devant tes volontés  
Mon âme était soumise  
Ma liberté  
Je t'avais tout donné  
Ma dernière chemise  
Et combien j'ai souffert  
Pour pouvoir satisfaire  
Tes moindres exigences  
J'ai changé de pays  
J'ai perdu mes amis  
Pour gagner ta confiance

Ma liberté  
Tu as su désarmer  
Mes moindres habitudes  
Ma liberté  
Toi qui m'as fait aimer  
Même la solitude  
Toi qui m'as fait sourire  
Quand je voyais finir  
Une belle aventure  
Toi qui m'as protégé  
Quand j'allais me cacher  
Pour soigner mes blessures

Ma liberté  
Pourtant je t'ai quittée  
Une nuit de décembre  
J'ai déserté  
Les chemins écartés  
Que nous suivions ensemble  
Lorsque sans me méfier  
Les pieds et poings liés  
Je me suis laissé faire  
  
Et je t'ai trahie pour  
Une prison d'amour  
Et sa belle geôlière (X2)

# Mistral gagnant

Renaud

---

A m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi  
Et regarder les gens tant qu'y en a  
Te parler du bon temps qu'est mort ou qui r'viendra  
En serrant dans ma main tes p'tits doigts  
Pis donner à bouffer à des pigeons idiots  
Leur filer des coups d' pieds pour de faux  
Et entendre ton rire qui lézarde les murs  
Qui sait surtout guérir mes blessures  
Te raconter un peu comment j'étais mino  
Les bon-becs fabuleux qu'on piquait chez l' marchand  
Car-en-sac et Minto, caramel à un franc  
Et les mistrals gagnants

A r'marcher sous la pluie cinq minutes avec toi  
Et regarder la vie tant qu'y en a  
Te raconter la Terre en te bouffant des yeux  
Te parler de ta mère un p'tit peu  
Et sauter dans les flaques pour la faire râler  
Bousiller nos godasses et s' marrer  
Et entendre ton rire comme on entend la mer  
S'arrêter, r'partir en arrière  
Te raconter surtout les carambars d'antan et les cocos bohères  
Et les vrais roudoudous qui nous coupaient les lèvres  
Et nous niquaient les dents  
Et les mistrals gagnants

A m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi  
Et regarder le soleil qui s'en va  
Te parler du bon temps qu'est mort et je m'en fou  
Te dire que les méchants c'est pas nous  
Que si moi je suis barge, ce n'est que de tes yeux  
Car ils ont l'avantage d'être deux  
Et entendre ton rire s'envoler aussi haut  
Que s'envolent les cris des oiseaux  
Te raconter enfin qu'il faut aimer la vie  
Et l'aimer même si le temps est assassin  
Et emporte avec lui les rires des enfants  
Et les mistrals gagnants  
Et les mistrals gagnants

# Petite Marie

Francis Cabrel

---

Petite Marie, je parle de toi  
Parce qu'avec ta petite voix,  
Tes petites manies, tu as versé sur ma vie  
Des milliers de roses

Petite furie, je me bats pour toi,  
Pour que dans dix mille ans de ça  
On se retrouve à l'abri, sous un ciel aussi  
joli  
Que des milliers de roses

Je viens du ciel et les étoiles entre elles  
Ne parlent que de toi  
D'un musicien qui fait jouer ses mains  
Sur un morceau de bois  
De leur amour plus bleu que le ciel autour

Petite Marie, je t'attends transi  
Sous une tuile de ton toit  
Le vent de la nuit froide me renvoie la  
ballade  
Que j'avais écrite pour toi

Petite furie, tu dis que la vie  
C'est une bague à chaque doigt  
Au soleil de Floride, moi mes poches sont  
vides  
Et mes yeux pleurent de froid

Je viens du ciel et les étoiles entre elles  
Ne parlent que de toi  
D'un musicien qui fait jouer ses mains  
Sur un morceau de bois  
De leur amour plus beau que le ciel autour

Dans la pénombre de ta rue  
Petite Marie, m'entends-tu ?  
Je n'attends plus que toi pour partir... (bis)

Je viens du ciel et les étoiles entre elles  
Ne parlent que de toi  
D'un musicien qui fait jouer ses mains  
Sur un morceau de bois  
De leur amour plus beau que le ciel autour

# Prendre un enfant par la main

Yves Duteil

---

Prendre un enfant par la main  
Pour l'emmener vers demain.  
Pour lui donner la confiance en son pas  
Prendre un enfant pour un roi.  
Prendre un enfant dans ses bras  
Et pour la première fois  
Sécher ses larmes en étouffant de joie  
Prendre un enfant dans ses bras.

Prendre un enfant par le cœur  
Pour soulager ses malheurs,  
Tout doucement, sans parler, sans pudeur,  
Prendre un enfant sur son cœur.  
Prendre un enfant dans ses bras  
Mais pour la première fois  
Verser des larmes en étouffant sa joie,  
Prendre un enfant contre soi.

Prendre un enfant par la main  
Et lui chanter des {Refrain}s  
Pour qu'il s'endorme à la tombée du jour,  
Prendre un enfant par l'amour.  
Prendre un enfant comme il vient  
Et consoler ses chagrins,  
Vivre sa vie des années puis soudain,  
Prendre un enfant par la main,  
En regardant tout au bout du chemin

Prendre un enfant pour le sien

# Tout le bonheur du monde

Sinsémilia

---

{Refrain :}

On vous souhaite tout le bonheur du monde  
Et que quelqu'un vous tende la main  
Que votre chemin évite les bombes  
Qu'il mène vers de calmes jardins.

On vous souhaite tout le bonheur du monde  
Pour aujourd'hui comme pour demain  
Que votre soleil éclaire l'ombre  
Qu'il brille d'amour au quotidien.

Puisque l'avenir vous appartient  
Puisqu'on n'contrôle pas votre destin  
Que votre envol est pour demain  
Comme tout c'qu'on a à vous offrir  
Ne saurait toujours vous suffire  
Dans cette liberté à venir  
Puisqu'on n'sera pas toujours là  
Comme on le fut aux premiers pas.

Toute une vie s'offre devant vous  
Tant de rêves à vivre jusqu'au bout  
Sûrement plein de joie au rendez-vous  
Libres de faire vos propres choix  
De choisir quelle sera votre voie  
Et où celle-ci vous emmènera  
J'espère juste que vous prendrez le temps  
De profiter de chaque instant.

Chais pas quel monde on vous laissera  
On fait d'autre mieux, seulement parfois,  
J'ose espérer que c'la suffira  
Pas à sauver votre insouciance  
Mais à apaiser notre conscience  
Aurais-je le droit de vous faire confiance ?

# L'aigle noir

Barbara

---

Un beau jour, ou peut-être une nuit,  
Près d'un lac je m'étais endormie,  
Quand soudain, semblant crever le ciel,  
Et venant de nulle part,  
Surgit un aigle noir,

Lentement, les ailes déployées,  
Lentement, je le vis tournoyer,  
Près de moi, dans un bruissement d'ailes,  
Comme tombé du ciel,  
L'oiseau vint se poser,

Il avait les yeux couleur rubis,  
Et des plumes couleur de la nuit,  
A son front brillant de mille feux,  
L'oiseau roi couronné,  
Portait un diamant bleu,

De son bec il a touché ma joue,  
Dans ma main il a glissé son cou,  
C'est alors que je l'ai reconnu,  
Surgissant du passé,  
Il m'était revenu,

Dis l'oiseau, ô dis, emmène-moi,  
Retournons au pays d'autrefois,  
Comme avant, dans mes rêves d'enfant,  
Pour cueillir en tremblant,  
Des étoiles, des étoiles,

Comme avant, dans mes rêves d'enfant,  
Comme avant, sur un nuage blanc,  
Comme avant, allumer le soleil,  
Etre faiseur de pluie,  
Et faire des merveilles,

L'aigle noir dans un bruissement d'ailes,  
Prit son vol pour regagner le ciel,

Quatre plumes couleur de la nuit  
Une larme ou peut-être un rubis  
J'avais froid, il ne me restait rien  
L'oiseau m'avait laissée  
Seule avec mon chagrin

Un beau jour, ou peut-être une nuit,  
Près d'un lac, je m'étais endormie,  
Quand soudain, semblant crever le ciel,  
Et venant de nulle part,  
Surgit un aigle noir,

Un beau jour, une nuit,  
Près d'un lac, endormie,  
Quand soudain,  
Il venait de nulle part,  
Il surgit, l'aigle noir...

# Alors regarde

Patrick Bruel

---

Le sommeil veut pas d'moi, tu rêves depuis longtemps.  
Sur la télé la neige a envahi l'écran.  
J'ai vu des hommes qui courent, une terre qui recule  
Des appels au secours, des enfants qu'on bouscule.

Tu dis qu'c'est pas mon rôle de parler de tout ça  
Qu'avant d'prendre la parole il faut aller là-bas.  
Tu dis qu'c'est trop facile, tu dis qu'ça sert à rien  
Mais c't' encore plus facile de ne parler de rien.

Alors regarde, regarde un peu  
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux yeux.  
Alors regarde, regarde un peu  
Tu verras tout c'qu'on peut faire si on est deux.

Perdue dans tes nuances, la conscience au repos  
Pendant qu'le monde avance, tu trouves pas bien tes mots.  
T'hésites entre tout dire et un drôle de silence.  
T'as du mal à partir, alors tu joues l'innocence.

Alors regarde, regarde un peu  
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux yeux.  
Alors regarde, regarde un peu  
Tu verras tout c'qu'on peut faire si on est deux.

Dans ma tête une musique vient plaquer ses images  
Sur des rythmes d'Afrique mais j'vois pas l'paysage  
Encore des hommes au courent, une terre qui recule  
Des appels au secours des enfants qu'on bouscule

Alors regarde, regarde un peu  
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux yeux.  
Alors regarde, regarde un peu  
Tu verras tout c'qu'on peut faire si on est deux.

Alors regarde, regarde un peu  
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux yeux.  
Alors regarde, regarde un peu  
Tu verras tout c'qu'on peut faire si on est deux.



# Aline

Christophe

---

J'avais dessiné sur le sable  
Son doux visage qui me souriait  
Puis il a plu sur cette plage  
Dans cet orage, elle a disparu

Et j'ai crié, crié, Aline, pour qu'elle revienne  
Et j'ai pleuré, pleuré, oh! J'avais trop de peine

Je me suis assis près de son âme  
Mais la belle dame s'était enfuie  
Je l'ai cherchée sans plus y croire  
Et sans un espoir, pour me guider

Et j'ai crié, crié, Aline, pour qu'elle revienne  
Et j'ai pleuré, pleuré, oh! J'avais trop de peine

Je n'ai gardé que ce doux visage  
Comme une épave sur le sable mouillé

Et j'ai crié, crié, Aline, pour qu'elle revienne  
Et j'ai pleuré, pleuré, oh! J'avais trop de peine

Et j'ai crié, crié, Aline, pour qu'elle revienne  
Et j'ai pleuré, pleuré, oh! J'avais trop de peine

Et j'ai crié, crié, Aline, pour qu'elle revienne...

# Ma biche

Frank Alamo

---

{Refrain:}

Biche, ô ma biche  
Lorsque tu soulignes  
Au crayon noir tes jolis yeux  
Biche, ô ma biche  
Moi je m'imagine  
Que ce sont deux papillons bleus

Tenant d'un main ta petite glace ronde  
Tu plisses ton front enfantin  
Et de l'air le plus sérieux du monde  
Tu dessines en un tour de main  
Un œil de ...

{Refrain}

Tu vois depuis le premier jour qu'on s'aime  
Frappé par ton regard ailé  
J'ai oublié ton nom de baptême  
Tout de suite je t'ai appelée  
Ma douce ...

{Refrain}

Je me demande pourquoi tu te maquilles  
Si tu veux mon avis à moi  
Sans rien tu sais tu es très très jolie  
Je ne vois vraiment pas pourquoi...  
Pourquoi tu triches Ô ma biche  
je t'en prie de grâce  
Laisse tes yeux sans rien autour  
Pour moi ma biche quoi que tu leur fasses  
Tes yeux sont les yeux de l'amour  
Tes yeux sont les yeux de l'amour  
Tes yeux sont les yeux de l'amour....

# Les copains d'abord

Georges Brassens

---

Non, ce n'était pas le radeau  
De la Méduse, ce bateau  
Qu'on se le dise au fond des ports  
Dise au fond des ports  
Il naviguait en père peinard  
Sur la grand mare des canards  
Et s'app'lait les Copains d'abord  
Les Copains d'abord

Ses fluctuat nec mergitur  
C'était pas d'la littérature  
N'en déplaise aux jeteurs de sort  
Aux jeteurs de sort  
Son capitaine et ses mat'lots  
N'étaient pas des enfants d'salards  
Mais des amis franco de port  
Des copains d'abord

C'étaient pas des amis de luxe  
Des petits Castor et Pollux  
Des gens de Sodome et Gomorrhe  
Sodome et Gomorrhe  
C'étaient pas des amis choisis  
Par Montaigne et La Boétie  
Sur le ventre ils se tapaient fort  
Les copains d'abord

C'étaient pas des anges non plus  
L'Évangile, ils l'avaient pas lu  
Mais ils s'aimaient toutes voiles dehors  
Toutes voiles dehors  
Jean, Pierre, Paul et compagnie  
C'était leur seule litanie  
Leur credo, leur confiteor  
Aux copains d'abord

Au moindre coup de Trafalgar  
C'est l'amitié qui prenait l'quart  
C'est elle qui leur montrait le nord  
Leur montrait le nord  
Et quand ils étaient en détresse  
Qu'eux bras lançaient des S.O.S.  
On aurait dit des sémaphores  
Les copains d'abord

Au rendez-vous des bons copains  
Y avait pas souvent de lapins  
Quand l'un d'entre eux manquait à bord  
C'est qu'il était mort  
Oui, mais jamais, au grand jamais  
Son trou dans l'eau n'se refermait  
Cent ans après, coquin de sort  
Il manquait encore

Des bateaux j'en ai pris beaucoup  
Mais le seul qui ait tenu le coup  
Qui n'ait jamais viré de bord  
Mais viré de bord  
Naviguait en père peinard  
Sur la grand mare des canards  
Et s'app'lait les Copains d'abord  
Les Copains d'abord

# Cendrillon

Téléphone

---

Cendrillon pour ses vingt ans  
Est la plus jolie des enfants  
Son bel amant, le prince charmant  
La prend sur son cheval blanc  
Elle oublie le temps  
Dans ce palais d'argent  
Pour ne pas voir qu'un nouveau jour se lève  
Elle ferme les yeux et dans ses rêves  
Elle part, jolie petite histoire (2x)

Cendrillon pour ses trente ans  
Est la plus triste des mamans  
Le prince charmant a foutu l'camp  
Avec la belle au bois dormant  
Elle a vu cent chevaux blancs  
Loin d'elle emmener ses enfants  
Elle commence à boire  
A traîner dans les bars  
Emmitouflée dans son cafard  
Maintenant elle fait le trottoir  
Elle part, jolie petite histoire (2x)

Dix ans de cette vie ont suffi  
A la changer en junkie  
Et dans un sommeil infini  
Cendrillon voit finir sa vie  
Les lumières dansent  
Dans l'ambulance  
Mais elle tue sa dernière chance  
Tout ça n'a plus d'importance  
Elle part  
Fin de l'histoire

Notre Père qui êtes si vieux  
As-tu vraiment fait de ton mieux ?  
Car sur la Terre et dans les Cieux  
Tes anges n'aiment pas devenir vieux

# Ca fait rire les oiseaux

La compagnie créole

---

Ça fait rire les oiseaux.  
Ça fait chanter les abeilles.  
Ça chasse les nuages  
Et fait briller le soleil.  
Ça fait rire les oiseaux  
Et danser les écureuils.  
Ça rajoute des couleurs  
Aux couleurs de l'arc-en-ciel.  
Ça fait rire les oiseaux,  
Oh, oh, oh, rire les oiseaux  
Ça fait rire les oiseaux,  
Oh, oh, oh, rire les oiseaux.

Une chanson d'amour,  
C'est comme un looping en avion :  
Ça fait battre le cœur  
Des filles et des garçons.  
Une chanson d'amour,  
C'est l'oxygène dans la maison.  
Tes pieds n'touchent plus par terre.  
T'es en lévitation.  
Si y a de la pluie dans ta vie,  
Le soir te fait peur.  
La musique est là pour ça.  
Y a toujours une mélodie  
Pour des jours meilleurs.  
Allez, tape dans tes mains :  
Ça porte bonheur.  
C'est magique, un {Refrain}  
Qu'on reprend tous en chœur.

Ça fait rire les oiseaux.  
Ça fait chanter les abeilles.  
Ça chasse les nuages  
Et fait briller le soleil.  
Ça fait rire les oiseaux  
Et danser les écureuils.  
Ça rajoute des couleurs  
Aux couleurs de l'arc-en-ciel.  
Ça fait rire les oiseaux,  
Oh, oh, oh, rire les oiseaux.

T'es revenu chez toi  
La tête pleine de souvenirs :  
Des soirs au clair de lune,  
Des moments de plaisir.  
T'es revenu chez toi  
Et tu veux déjà repartir  
Pour trouver l'aventure  
Qui n'arrête pas de finir.  
Si y a du gris dans ta nuit,  
Des larmes dans ton cœur.  
La musique est là pour ça.  
Y a toujours une mélodie  
Pour des jours meilleurs.  
Allez, tape dans tes mains :  
Ça porte bonheur.  
C'est magique, un {Refrain}  
Qu'on reprend tous en chœur

Ça fait rire les oiseaux.  
Ça fait chanter les abeilles.  
Ça chasse les nuages  
Et fait briller le soleil.  
Ça fait rire les oiseaux  
Et danser les écureuils.  
Ça rajoute des couleurs  
Aux couleurs de l'arc-en-ciel.  
Ça fait rire les oiseaux,  
Oh, oh, oh, rire les oiseaux

Ça fait rire les oiseaux.  
Ça fait chanter les abeilles.  
Ça chasse les nuages  
Et fait briller le soleil.  
Ça fait rire les oiseaux  
Et danser les écureuils.  
Ça rajoute des couleurs  
Aux couleurs de l'arc-en-ciel.  
Ça fait rire les oiseaux,  
Oh, oh, oh, rire les oiseaux

# Céline

Hugues Aufray

---

Dis-moi, Céline, les années ont passé  
Pourquoi n'as-tu jamais pensé à te marier ?  
De tout's mes sœurs qui vivaient ici  
Tu es la seule sans mari

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas  
Tu as, tu as toujours de beaux yeux  
Ne rougis pas, non, ne rougis pas  
Tu aurais pu rendre un homme heureux

Dis-moi, Céline, toi qui es notre aînée  
Toi qui fus notre mère, toi qui l'as remplacée  
N'as-tu vécu pour nous autrefois  
Que sans jamais penser à toi ?

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas  
Tu as, tu as toujours de beaux yeux  
Ne rougis pas, non, ne rougis pas  
Tu aurais pu rendre un homme heureux

Dis-moi, Céline, qu'est il donc devenu  
Ce gentil fiancé qu'on n'a jamais revu ?  
Est-c' pour ne pas nous abandonner  
Que tu l'as laissé s'en aller ?

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas  
Tu as, tu as toujours de beaux yeux  
Ne rougis pas, non, ne rougis pas  
Tu aurais pu rendre un homme heureux

Mais non, Céline, ta vie n'est pas perdue  
Nous sommes les enfants que tu n'as jamais eus  
Il y a longtemps que je le savais  
Et je ne l'oublierai jamais

Ne pleure pas, non, ne pleure pas  
Tu as toujours les yeux d'autrefois  
Ne pleure pas, non, ne pleure pas  
Nous resterons toujours près de toi  
Nous resterons toujours près de toi

# Chanson pour l'auvergnat

Georges Brassens

---

Elle est à toi cette chanson  
Toi l'Auvergnat qui sans façon  
M'as donné quatre bouts de bois  
Quand dans ma vie il faisait froid  
Toi qui m'as donné du feu quand  
Les croquantes et les croquants  
Tous les gens bien intentionnés  
M'avaient fermé la porte au nez  
Ce n'était rien qu'un feu de bois  
Mais il m'avait chauffé le corps  
Et dans mon âme il brûle encore  
A la manière d'un feu de joie

Toi l'Auvergnat quand tu mourras  
Quand le croqu'mort t'emportera  
Qu'il te conduise à travers ciel  
Au père éternel

Elle est à toi cette chanson  
Toi l'hôtesse qui sans façon  
M'as donné quatre bouts de pain  
Quand dans ma vie il faisait faim  
Toi qui m'ouvris ta huche quand  
Les croquantes et les croquants  
Tous les gens bien intentionnés  
S'amusaient à me voir jeûner  
Ce n'était rien qu'un peu de pain  
Mais il m'avait chauffé le corps  
Et dans mon âme il brûle encore  
A la manière d'un grand festin

Toi l'hôtesse quand tu mourras  
Quand le croqu'mort t'emportera  
Qu'il te conduise à travers ciel  
Au père éternel

Elle est à toi cette chanson  
Toi l'étranger qui sans façon  
D'un air malheureux m'as souri  
Lorsque les gendarmes m'ont pris  
Toi qui n'as pas applaudi quand  
Les croquantes et les croquants  
Tous les gens bien intentionnés  
Riaient de me voir emmener  
Ce n'était rien qu'un peu de miel  
Mais il m'avait chauffé le corps  
Et dans mon âme il brûle encore  
A la manière d'un grand soleil

Toi l'étranger quand tu mourras  
Quand le croqu'mort t'emportera  
Qu'il te conduise à travers ciel  
Au père éternel

# Comme toi

Jean-Jacques Goldman

---

Elle avait les yeux clairs et la robe en velours  
À côté de sa mère et la famille autour  
Elle pose un peu distraite au doux soleil de la fin du jour  
La photo n'est pas bonne mais l'on peut y voir  
Le bonheur en personne et la douceur d'un soir  
Elle aimait la musique surtout Schumann et puis Mozart

Comme toi, comme toi, comme toi, comme toi  
Comme toi, comme toi, comme toi, comme toi  
Comme toi que je regarde tout bas  
Comme toi qui dort en rêvant à quoi  
Comme toi, comme toi, comme toi, comme toi

Elle allait à l'école au village d'en bas  
Elle apprenait les livres elle apprenait les lois  
Elle chantait les grenouilles et les princesses qui dorment au bois  
Elle aimait sa poupée elle aimait ses amis  
Surtout Ruth et Anna et surtout Jérémie  
Et ils se marieraient un jour peut-être à Varsovie

Comme toi, comme toi, comme toi, comme toi  
Comme toi, comme toi, comme toi, comme toi  
Comme toi que je regarde tout bas  
Comme toi qui dort en rêvant à quoi  
Comme toi, comme toi, comme toi, comme toi

Elle s'appelait Sarah elle n'avait pas huit ans  
Sa vie c'était douceur rêves et nuages blancs  
Mais d'autres gens en avaient décidé autrement  
Elle avait tes yeux clairs et elle avait ton âge  
C'était une petite fille sans histoire et très sage  
Mais elle n'est pas née comme toi ici et maintenant

Comme toi, comme toi, comme toi, comme toi  
Comme toi, comme toi, comme toi, comme toi  
Comme toi que je regarde tout bas  
Comme toi qui dort en rêvant à quoi  
Comme toi, comme toi, comme toi, comme toi



# En chantant

Michel Sardou

---

Quand j'étais petit garçon  
Je repassais mes leçons  
En chantant  
Et bien des années plus tard  
Je chassais mes idées noires  
En chantant  
C'est beaucoup moins inquiétant  
De parler du mauvais temps  
En chantant  
Et c'est tellement plus mignon  
De se faire traiter de con  
En chanson

La vie c'est plus marrant  
C'est moins désespérant  
En chantant

La première fille de ma vie  
Dans la rue je l'ai suivie  
En chantant  
Quand elle s'est déshabillée  
J'ai joué le vieil habitué  
En chantant  
J'étais si content de moi  
Que j'ai fait l'amour dix fois  
En chantant  
Mais je n'peux pas m'expliquer  
Qu'au matin elle m'ait quitté  
Enchantée

L'amour c'est plus marrant  
C'est moins désespérant  
En chantant

Tout les hommes vont en galère  
A la pêche ou à la guerre  
En chantant  
La fleur au bout du fusil  
La victoire se gagne aussi  
En chantant

On ne parle à Jéhovah  
A Jupiter à Boudha  
Qu'en chantant  
Qu'elles que soient nos opinions  
On fait sa révolution  
En chanson

Le monde est plus marrant  
C'est moins désespérant  
En chantant

Puisqu'il faut mourir enfin  
Que ce soit côté jardin  
En chantant  
Si ma femme a de la peine  
Que mes enfants la soutiennent  
En chantant

Quand j'irai revoir mon père  
Qui m'attend les bras ouverts  
En chantant  
J'aimerais que sur la terre  
Tous mes bons copains m'enterrent  
En chantant

La mort c'est plus marrant  
C'est moins désespérant  
En chantant

Quand j'étais petit garçon  
Je repassais mes leçons  
En chantant  
Et bien des années plus tard  
Je chassais mes idées noires  
En chantant  
C'est beaucoup moins inquiétant  
De parler du mauvais temps  
En chantant  
Et c'est tellement plus mignon  
De se faire traiter de con  
En chanson

# L'été indien

Joe Dassin

---

Tu sais, je n'ai jamais été aussi heureux que ce matin-là  
Nous marchions sur une plage un peu comme celle-ci  
C'était l'automne, un automne où il faisait beau  
Une saison qui n'existe que dans le Nord de l'Amérique  
Là-bas on l'appelle l'été indien  
Mais c'était tout simplement le nôtre  
Avec ta robe longue tu ressemblais  
A une aquarelle de Marie Laurencin  
Et je me souviens, je me souviens très bien  
De ce que je t'ai dit ce matin-là  
Il y a un an, y a un siècle, y a une éternité

On ira où tu voudras, quand tu voudras  
Et on s'aimera encore, lorsque l'amour sera mort  
Toute la vie sera pareille à ce matin  
Aux couleurs de l'été indien

Aujourd'hui je suis très loin de ce matin d'automne  
Mais c'est comme si j'y étais. Je pense à toi.  
Où es-tu? Que fais-tu? Est-ce que j'existe encore pour toi?  
Je regarde cette vague qui n'atteindra jamais la dune  
Tu vois, comme elle je reviens en arrière  
Comme elle je me couche sur le sable  
Et je me souviens, je me souviens des marées hautes  
Du soleil et du bonheur qui passaient sur la mer  
Il y a une éternité, un siècle, il y a un an

On ira où tu voudras, quand tu voudras  
Et on s'aimera encore lorsque l'amour sera mort  
Toute la vie sera pareille à ce matin  
Aux couleurs de l'été indien

# Puisque tu pars

Jean-Jacques Goldman

---

Puisque l'ombre gagne  
Puisqu'il n'est pas de montagne  
Au-delà des vents plus haute que les  
marches de l'oubli  
Puisqu'il faut apprendre  
A défaut de le comprendre  
A rêver nos désirs et vivre des "ainsi-soit-il"

Et puisque tu penses  
Comme une intime évidence  
Que parfois même tout donner n'est pas  
forcément suffire  
Puisque c'est ailleurs  
Qu'ira mieux battre ton cœur  
Et puisque nous t'aimons trop pour te  
retenir

Puisque tu pars

Que les vents te mènent  
Où d'autres âmes plus belles  
Sauront t'aimer mieux que nous puisque  
l'on ne peut t'aimer plus  
Que la vie t'apprenne  
Mais que tu restes le même  
Si tu te trahissais nous t'aurions tout à  
fait perdu

Garde cette chance  
Que nous t'envions en silence  
Cette force de penser que le plus beau  
reste à venir  
Et loin de nos villes  
Comme octobre l'est d'avril  
Sache qu'ici reste de toi comme une  
empreinte indélébile

Sans drame, sans larme  
Pauvres et dérisoires armes  
Parce qu'il est des douleurs qui ne pleurent  
qu'à l'intérieur  
Puisque ta maison  
Aujourd'hui c'est l'horizon  
Dans ton exil essaie d'apprendre à revenir

Mais pas trop tard

Dans ton histoire  
Garde en mémoire  
Notre au revoir  
Puisque tu pars  
Dans ton histoire  
Garde en mémoire  
Notre au revoir  
Puisque tu pars

J'aurai pu fermer, oublier toutes ces  
portes  
Tout quitter sur un simple geste mais tu  
ne l'as pas fait  
J'aurai pu donner tant d'amour et tant de  
force  
Mais tout ce que je pouvais ça n'était pas  
encore assez  
Pas assez, pas assez, pas assez

Dans ton histoire (dans ton histoire)  
Garde en mémoire (garde en mémoire)  
Notre au revoir (notre au revoir)  
Puisque tu pars (puisque tu pars)

# Foule sentimentale

Alain Souchon

---

Oh la la la vie en rose  
Le rose qu'on nous propose  
D'avoir les quantités d'choses  
Qui donnent envie d'autre chose  
Aïe, on nous fait croire  
Que le bonheur c'est d'avoir  
De l'avoir plein nos armoires  
Dérisions de nous dérisoires car

Foule sentimentale  
On a soif d'idéal  
Attirée par les étoiles, les voiles  
Que des choses pas commerciales  
Foule sentimentale  
Il faut voir comme on nous parle  
Comme on nous parle

Il se dégage  
De ces cartons d'emballage  
Des gens lavés, hors d'usage  
Et tristes et sans aucun avantage  
On nous inflige  
Des désirs qui nous affligent  
On nous prend faut pas déconner dès qu'on  
est né  
Pour des cons alors qu'on est  
Des

Foules sentimentales  
Avec soif d'idéal  
Attirées par les étoiles, les voiles  
Que des choses pas commerciales  
Foule sentimentale  
Il faut voir comme on nous parle  
Comme on nous parle

On nous Claudia Schieffer  
On nous Paul-Loup Sulitzer  
Oh le mal qu'on peut nous faire  
Et qui ravagea la moukère  
Du ciel dévale  
Un désir qui nous emballe  
Pour demain nos enfants pâles  
Un mieux, un rêve, un cheval

Foule sentimentale  
On a soif d'idéal  
Attirée par les étoiles, les voiles  
Que des choses pas commerciales  
Foule sentimentale  
Il faut voir comme on nous parle  
Comme on nous parle

# Hotel California

The Eagles

---

On a dark desert highway, cool wind in my hair  
Warm smell of colitas rising up through the air  
Up ahead in the distance, I saw a shimmering light  
My head grew heavy, and my sight grew dimmer  
I had to stop for the night  
There she stood in the doorway;  
I heard the mission bell  
And I was thinking to myself,  
'This could be Heaven or this could be Hell'  
Then she lit up a candle and she showed me the way  
There were voices down the corridor, I thought I heard them say...

Welcome to the Hotel California  
Such a lovely place (such a lovely place)  
Plenty of room at the Hotel California  
Any time of year, you can find it here

Her mind is Tiffany-twisted, She got the Mercedes Benz  
She's got a lot of pretty, pretty boys, that she calls friends  
How they dance in the courtyard, sweet summer sweat.  
Some dance to remember, some dance to forget  
So I called up the Captain, 'Please bring me my wine'  
He said, 'We haven't had that spirit here since 1969'  
And still those voices are calling from far away  
Wake you up in the middle of the night  
Just to hear them say...

Welcome to the Hotel California  
Such a lovely Place (such a lovely face)  
They livin' it up at the Hotel California  
What a nice surprise, bring your alibis

Mirrors on the ceiling, the pink champagne on ice  
And she said 'We are all just prisoners here, of our own device'  
And in the master's chambers, they gathered for the feast  
They stab it with their steely knives, but they just can't kill the beast  
Last thing I remember, I was running for the door  
I had to find the passage back to the place I was before  
'Relax' said the nightman, We are programed to receive.  
You can check out any time you like, but you can never leave

# J'te l'dis quand même

Patrick Bruel

---

On aurait pu se dire tout ça  
Ailleurs qu'au café d'en bas,  
Que t'allais p'têt' partir  
Et p'têt' même pas rev'nir,  
Mais en tout cas, c'qui est sûr,  
C'est qu'on pouvait en rire.

Alors on va s'quitter comme ça,  
Comme des cons d'avant l'café d'en bas.  
Comme dans une série B,  
On est tous les deux mauvais.  
On s'est moqué tellement d' fois  
Des gens qui faisaient ça.

Mais j'trouve pas d'refrain à notre histoire.  
Tous les mots qui m'viennent sont dérisoires.  
J'sais bien qu'j'ai trop dit,  
Mais j'te l'dis quand même... Je t'aime.

J'voulais quand même te dire merci  
Pour tout le mal qu'on s'est pas dit.  
Certains rigolent déjà.  
J'm'en fous, j'les aimais pas.  
On avait l'air trop bien.  
Y en a qui n' supportent pas.

Mais j'trouve pas d'refrain à notre histoire.  
Tous les mots qui m'viennent sont dérisoires.  
J'sais bien qu'j'ai trop dit,  
Mais j'te l'dis quand même... Je t'aime.

# Chante la vie

Michel Fugain

---

Chante la vie chante  
Comme si tu devais mourir demain  
Chante comme si plus rien n'avait d'importance  
Chante, oui chante  
Aime la vie aime  
Comm' un voyou comm' un fou comm' un chien  
Comme si c'était ta dernière chance  
Chante oui chante  
Tu peux partir quand tu veux  
Et tu peux dormir où tu veux  
Rêver d'une fille  
Prendre la Bastille  
Ou claquer ton fric au jeu  
Mais n'oublie pas.

Chante la vie chante  
Comme si tu devais mourir demain  
Chante comme si plus rien n'avait d'importance  
Chante, oui chante  
Fête fais la fête  
Pour un amour un ami ou un rien  
Pour oublier qu'il pleut sur tes vacances  
Chante oui chante  
Et tu verras que c'est bon  
De laisser tomber sa raison  
Sors par les fenêtres  
Marche sur la t<sup>^</sup>te  
Pour changer les traditions  
Mais n'oublie pas.

Chante la vie chante  
Comme si tu devais mourir demain  
Chante comme si plus rien n'avait d'importance  
Chante, oui chante  
La la la....

# Ella, elle l'a

France Gall

---

C'est comme une gaieté  
Comme un sourire  
Quelque chose dans la voix  
Qui paraît nous dire "viens"  
Qui nous fait sentir étrangement bien  
C'est comme toute l'histoire  
Du peuple noir  
Qui se balance  
Entre l'amour et le désespoir  
Quelque chose qui danse en toi  
Si tu l'as, tu l'as

Ella, elle l'a  
Ce je n'sais quoi  
Que d'autres n'ont pas  
Qui nous met dans un drôle d'état  
Ella, elle l'a  
Ella, elle l'a  
Cette drôle de voix  
Cette drôle de joie  
Ce don du ciel qui la rend belle  
Ella, elle l'a  
Ella, elle l'a

Elle a ce tout petit supplément d'âme  
Cet indéfinissable charme  
Cette petite flamme

Tape sur des tonneaux  
Sur des pianos  
Sur tout ce que dieu peut te mettre entre  
les mains  
Montre ton rire ou ton chagrin  
Mais que tu n'aies rien, que tu sois roi  
Que tu cherches encore les pouvoirs qui  
dorment en toi  
Tu vois ça ne s'achète pas  
Quand tu l'as tu l'as

Ella, elle l'a  
Ce je n'sais quoi  
Que d'autres n'ont pas  
Qui nous met dans un drôle d'état  
Ella, elle l'a  
Ella, elle l'a  
Cette drôle de voix  
Cette drôle de joie  
Ce don du ciel qui la rend belle  
Ella, elle l'a  
Ella, elle l'a



# Encore et encore

Francis Cabrel

---

D'abord vos corps qui se séparent  
T'es seule dans la lumière des phares  
T'entends à chaque fois que tu respires  
Comme un bout de tissu qui se déchire  
Et ça continue encore et encore  
C'est que le début d'accord, d'accord...

L'instant d'après le vent se déchaîne  
Les heures s'allongent comme des semaines  
Tu te retrouves seule assise par terre  
À bondir à chaque bruit de portière  
Et ça continue encore et encore  
C'est que le début d'accord, d'accord...

Quelque chose vient de tomber  
Sur les lames de ton plancher  
C'est toujours le même film qui passe  
T'es toute seule au fond de l'espace  
T'as personne devant...

La même nuit que la nuit d'avant  
Les mêmes endroits deux fois trop grands  
T'avances comme dans des couloirs  
Tu t'arranges pour éviter les miroirs  
Mais ça continue encore et encore  
C'est que le début d'accord, d'accord...  
Quelque chose vient de tomber  
Sur les lames de ton plancher  
C'est toujours le même film qui passe  
T'es toute seule au fond de l'espace  
T'as personne devant...personne...

Faudrait que t'arrives à en parler au passé  
Faudrait que t'arrives à ne plus penser à ça  
Faudrait que tu l'oublies à longueur de journée

Dis-toi qu'il est de l'autre côté du pôle  
Dis-toi surtout qu'il ne reviendra pas  
Et ça te fait marrer les oiseaux qui s'envolent  
Les oiseaux qui s'envolent  
Les oiseaux qui s'envolent

Tu comptes les chances qu'il te reste  
Un peu de son parfum sur ta veste  
Tu avais dû confondre les lumières  
D'une étoile et d'un réverbère  
Mais ça continue encore et encore  
C'est que le début d'accord, d'accord...

Y a des couples qui se défont  
Sur les lames de ton plafond  
C'est toujours le même film qui passe  
T'es toute seule au fond de l'espace  
T'as personne devant...personne

Quelque chose vient de tomber  
Sur les lames de ton plancher  
C'est toujours le même film qui passe  
T'es toute seule au fond de l'espace  
T'as personne devant...personne...  
Y a des couples qui se défont  
C'est toujours le même film qui passe  
Le même film qui passe

# Evidemment

France Gall

---

Y a comme un goût amer en nous  
Comme un goût de poussière dans tout  
Et la colère qui nous suit partout

Y a des silences qui disent beaucoup  
Plus que tous les mots qu'on avoue  
Et toutes ces questions qui ne tiennent pas debout

Evidemment  
Evidemment  
On danse encore  
Sur les accords  
Qu'on aimait tant

Evidemment  
Evidemment  
On rit encore  
Pour les bêtises  
Comme des enfants  
Mais pas comme avant

Et ces batailles dont on se fout  
C'est comme une fatigue, un dégoût  
A quoi ça sert de courir partout  
On garde cette blessure en nous  
Comme une éclaboussure de boue  
Qui n'change rien, qui change tout

Evidemment  
Evidemment  
On rit encore  
Pour les bêtises  
Comme des enfants  
Mais pas comme avant  
Pas comme avant

# Je marche seul

Jean-Jacques Goldman

---

Comme un bateau dérive  
Sans but et sans mobile  
Je marche dans la ville  
Tout seul et anonyme

La ville et ses pièges  
Ce sont mes privilèges  
Je suis riche de ça  
Mais ça ne s'achète pas

Et j'm'en fous, j'm'en fous de tout  
De ces chaînes qui pendent à nos cous  
J'm'enfuis, j'oublie  
Je m'offre une parenthèse, un sursis

Je marche seul  
Dans les rues qui se donnent  
Et la nuit me pardonne, je marche seul  
En oubliant les heures,  
Je marche seul  
Sans témoin, sans personne  
Que mes pas qui résonnent, je marche seul  
Acteur et voyeur

Se rencontrer, séduire  
Quand la nuit fait des siennes  
Promettre sans le dire  
Juste des yeux qui traînent

Oh, quand la vie s'obstine  
En ces heures assassines  
Je suis riche de ça  
Mais ça ne s'achète pas

Et j'm'en fous, j'm'en fous de tout  
De ces chaînes qui pendent à nos cous  
J'm'enfuis, j'oublie  
Je m'offre une parenthèse, un sursis

Je marche seul  
Dans les rues qui se donnent  
Et la nuit ma pardonne, je marche seul  
En oubliant les heures,  
Je marche seul  
Sans témoin, sans personne  
Que mes pas qui résonnent, je marche seul  
Acteur et voyeur

Je marche seul  
Quand ma vie déraisonne  
Quand l'envie m'abandonne  
Je marche seul  
Pour me noyer d'ailleurs  
Je marche seul...

# Lemon tree

Fool's Garden

---

I'm sitting here in a boring room  
It's just another rainy Sunday afternoon  
I'm wasting my time, I got nothing to do  
I'm hanging around, I'm waiting for you  
But nothing ever happens - and I wonder  
I'm driving around in my car  
I'm driving too fast, I'm driving too far  
I'd like to change my point of view  
I feel so lonely, I'm waiting for you  
But nothing ever happens, and I wonder

{Refrain :}

I wonder how, I wonder why  
Yesterday you told me 'bout the blue blue sky  
And all that I can see is just a yellow lemon tree  
I'm turning my head up and down  
I'm turning, turning, turning, turning, turning, around  
And all that I can see is just a yellow lemon tree  
La, la da dee da, etc.

I'm sitting here, I miss the power  
I'd like to go out taking a shower  
But there's a heavy cloud inside my head  
I feel so tired, put myself into bed  
Where nothing ever happens - and I wonder

Isolation is not good for me  
Isolation - I don't want to sit on a lemon tree  
I'm stepping around in a desert of joy  
Baby anyhow I'll get another toy  
And everything will happen - and you'll wonder

{Refrain}

I wonder how I wonder why  
Yesterday you told me 'bout the blue blue sky  
And all that I can see  
And all that I can see  
And all that I can see is just a yellow lemon tree

# Les cactus

Jacques Dutronc

---

Le monde entier est un cactus  
Il est impossible de s'asseoir  
Dans la vie, il y a que des cactus  
Moi je me pique de le savoir  
Aïe aïe aïe, ouille, aïe aïe aïe

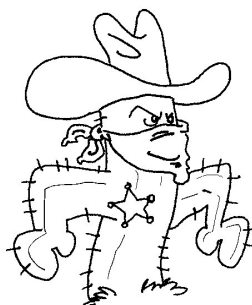
Dans leurs cœurs, il y a des cactus  
Dans leurs portefeuilles, il y a des cactus  
Sous leurs pieds, il y a des cactus  
Dans leurs gilets, il y a des cactus  
Aïe aïe aïe, ouille ouille ouille, aïe

Pour me défendre de leurs cactus  
A mon tour j'ai mis des cactus  
Dans mon lit, j'ai mis des cactus  
Dans mon slip, j'ai mis des cactus  
Aïe aïe aïe, ouille, aïe aïe aïe

Dans leurs sourires, il y a des cactus  
Dans leurs ventres, il y a des cactus  
Dans leurs bonjours, il y a des cactus  
Dans leurs cactus, il y a des cactus  
Aïe aïe aïe, ouille, aïe

Le monde entier est un cactus  
Il est impossible de s'asseoir  
Dans la vie, il y a que des cactus  
Moi je me pique de le savoir  
Aïe aïe aïe, ouille, aïe aïe aïe

Aïe... Aïe... Ouille...



# L'oiseau et l'enfant

Marie Myriam

---

Comme un enfant aux yeux de lumière  
Qui voit passer au loin les oiseaux  
Comme l'oiseau bleu survolant la Terre  
Vois comme le monde, le monde est beau

Beau le bateau, dansant sur les vagues  
Ivre de vie, d'amour et de vent  
Belle la chanson naissante des vagues  
Abandonnée au sable blanc

Blanc l'innocent, le sang du poète  
Qui en chantant, invente l'amour  
Pour que la vie s'habille de fête  
Et que la nuit se change en jour

Jour d'une vie où l'aube se lève  
Pour réveiller la ville aux yeux lourds  
Où les matins effeuillent les rêves  
Pour nous donner un monde d'amour

L'amour c'est toi, l'amour c'est moi  
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi

Moi qui ne suis qu'une fille de l'ombre  
Qui voit briller l'étoile du soir  
Toi mon étoile qui tisse ma ronde  
Viens allumer mon soleil noir

Noire la misère, les hommes et la guerre  
Qui croient tenir les rênes du temps  
Pays d'amour n'a pas de frontière  
Pour ceux qui ont un cœur d'enfant

Comme un enfant aux yeux de lumière  
Qui voit passer au loin les oiseaux  
Comme l'oiseau bleu survolant la Terre  
Nous trouverons ce monde d'amour  
L'amour c'est toi, l'enfant c'est moi  
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi

# Qui a le droit

Patrick Bruel

---

On m'avait dit : "Te poses pas trop de questions.  
Tu sais petit, c'est la vie qui t' répond.  
A quoi ça sert de vouloir tout savoir ?  
Regarde en l'air et voit c' que tu peux voir."

On m'avait dit : "Faut écouter son père."  
Le mien a rien dit, quand il s'est fait la paire.  
Maman m'a dit : "T'es trop p'tit pour comprendre."  
Et j'ai grandi avec une place à prendre.

Qui a le droit, qui a le droit,  
Qui a le droit d' faire ça  
A un enfant qui croit vraiment  
C' que disent les grands ?

On passe sa vie à dire merci,  
Merci à qui, à quoi ?  
A faire la pluie et le beau temps  
Pour des enfants à qui l'on ment.

On m'avait dit que les hommes sont tous pareils.  
Y a plusieurs dieux, mais y' a qu'un seul soleil.  
Oui mais, l' soleil il brille ou bien il brûle.  
Tu meurs de soif ou bien tu bois des bulles.

A toi aussi, j' suis sur qu'on t'en a dit,  
De belles histoires, tu parles... que des conneries !  
Alors maintenant, on s' retrouve sur la route,  
Avec nos peurs, nos angoisses et nos doutes.

Qui a le droit, qui a le droit  
Qui a le droit d' faire ça  
A un enfant qui croit vraiment  
C' que disent les grands ?

On passe sa vie à dire merci,  
Merci à qui, à quoi ?  
A faire la pluie et le beau temps  
Pour des enfants à qui l'on ment.

# Yellow Submarine

The Beatles

---

In the town where I was born,  
Lived a man who sailed to sea,  
And he told us of his life,  
In the land of submarines,

So we sailed on to the sun,  
Till we found the sea of green,  
And we lived beneath the waves,  
In our yellow submarine,

We all live in a yellow submarine,  
yellow submarine, yellow submarine,  
We all live in a yellow submarine,  
yellow submarine, yellow submarine.

All our friends are all aboard,  
Many more of them live next door,  
And the band begins to play.

We all live in a yellow submarine,  
yellow submarine, yellow submarine,  
We all live a yellow submarine,  
yellow submarine, yellow submarine.

As we live a life of ease  
Every one of us is all we need,  
Sky of blue, and sea of green,  
in our yellow submarine.

We all live in a yellow submarine,  
yellow submarine, yellow submarine,  
We all live in a yellow submarine,  
yellow submarine, yellow submarine.

We all live in a yellow submarine,  
yellow submarine, yellow submarine,  
We all live in a yellow submarine,  
yellow submarine, yellow submarine



# La petite fugue

Maxime Leforestier

---

C'était toujours la même  
Mais on l'aimait quand même  
La fugue d'autrefois  
Qu'on jouait tous les trois

On était malhabiles  
Elle était difficile  
La fugue d'autrefois  
Qu'on jouait tous les trois

Eléonore attaquait le thème au piano  
On trouvait ça tellement beau  
Qu'on en arrêta de jouer pour l'écouter  
Elle s'arrêta brusquement et nous  
regardait  
Du haut de son tabouret  
Et disait reprenez mi fa mi fa mi ré

C'était toujours la même  
Mais on l'aimait quand même  
La fugue d'autrefois  
Qu'on jouait tous les trois

On était malhabiles  
Elle était difficile  
La fugue d'autrefois  
Qu'on jouait tous les trois

Souviens-toi qu'un violon fut jeté sur le sol  
Car c'était toujours le sol  
Qui gênait Nicolas quand il était bémol  
Quand les voisins commençaient à  
manifester  
C'était l'heure du goûter  
Salut Jean-Sébastien et à jeudi prochain

C'était toujours la même  
Mais on l'aimait quand même  
La fugue d'autrefois  
Qu'on jouait tous les trois

On était malhabiles  
Elle était difficile  
La fugue d'autrefois  
Qu'on jouait tous les trois

Un jour Eléonore a quitté la maison  
En portant le diapason  
Depuis ce jour nous n'accordons plus nos  
violons  
L'un après l'autre nous nous sommes  
dispersés  
La fugue seule est restée  
Et chaque fois que je l'entends c'est le  
printemps

C'était toujours la même  
Mais on l'aimait quand même  
La fugue d'autrefois  
Qu'on jouait tous les trois

On était malhabiles  
Elle était difficile  
La fugue d'autrefois  
Qu'on jouait tous les trois

# L'éducation sentimentale

Maxime Leforestier

---

Ce soir, à la brune, nous irons, ma brune cueillir des serments  
Cette fleur sauvage qui fait des ravages dans les cœurs d'enfants  
Pour toi, ma princesse, j'en ferai des tresses et dans tes cheveux  
Ces serments, ma belle, te rendront cruelle pour tes amoureux

Demain, à l'aurore, nous irons encore glaner dans les champs  
Cueillir des promesses, des fleurs de tendresse et de sentiments  
Et sur la colline, dans les sauvagines, tu te coucheras  
Dans mes bras, ma brune, éclairée de lune, tu te donneras

C'est au crépuscule, quand la libellule s'endort au marais  
Qu'il faudra, voisine, quitter la colline et vite rentrer  
Ne dis rien, ma brune, pas même à la lune et moi dans mon coin  
J'irai solitaire, je saurai me taire, je ne dirai rien

Ce soir, à la brune, nous irons, ma brune cueillir des serments  
Cette fleur sauvage qui fait des ravages dans les cœurs d'enfants  
Pour toi, ma princesse, j'en ferai des tresses et dans tes cheveux  
Ces serments, ma belle, te rendront cruelle pour tes amoureux.



# Le déserteur

Boris Vian

---

Monsieur le Président  
Je vous fais une lettre  
Que vous lirez peut-être  
Si vous avez le temps  
Je viens de recevoir  
Mes papiers militaires  
Pour partir à la guerre  
Avant mercredi soir  
Monsieur le Président  
Je ne veux pas la faire  
Je ne suis pas sur terre  
Pour tuer des pauvres gens  
C'est pas pour vous fâcher  
Il faut que je vous dise  
Ma décision est prise  
Je m'en vais désertier

Depuis que je suis né  
J'ai vu mourir mon père  
J'ai vu partir mes frères  
Et pleurer mes enfants  
Ma mère a tant souffert  
Elle est dedans sa tombe  
Et se moque des bombes  
Et se moque des vers  
Quand j'étais prisonnier  
On m'a volé ma femme  
On m'a volé mon âme  
Et tout mon cher passé  
Demain de bon matin  
Je fermerai ma porte  
Au nez des années mortes  
J'irai sur les chemins

Je mendierai ma vie  
Sur les routes de France  
De Bretagne en Provence  
Et je dirai aux gens:  
Refusez d'obéir  
Refusez de la faire  
N'allez pas à la guerre  
Refusez de partir  
S'il faut donner son sang  
Allez donner le vôtre  
Vous êtes bon apôtre  
Monsieur le Président  
Si vous me poursuivez  
Prévenez vos gendarmes  
Que je n'aurai pas d'armes  
Et qu'ils pourront tirer

# La lettre

Renan Luce

---

J'ai reçu une lettre  
Il y a un mois peut être  
Arrivée par erreur  
Maladresse de facteur  
Aspergée de parfum  
Rouge à lèvres carmin  
J'aurais dû cette lettre  
Ne pas l'ouvrir peut être

Mais moi je suis un homme  
Qui aime bien ce genre d'enjeu  
Je veux bien qu'elle me nomme  
Alphonse ou Fred c'est comme elle veut  
C'est comme elle veut

Des jolies marguerites  
Sur le haut de ses "i"  
Des courbes manuscrites  
Comme dans les abbayes  
Quelques fautes d'orthographes  
Une légère dyslexie  
Et en guise de paraphe  
La petite blonde sexy

Et moi je suis un homme  
Qui aime bien ce genre de jeu  
Je n'aime pas les nones  
Et j'en suis tombé amoureux  
Amoureux

Elle écrit que dimanche  
Elle s'ra sur la falaise  
Où je l'ai prise par les hanches  
Et que dans l'hypothèse  
Où je n'aurais pas le tact  
D'assumer mes ébats  
Elle choisira l'impact  
30 mètres plus bas

Et moi je suis un homme  
Qui aime bien ce genre d'enjeu  
Je ne veux pas qu'elle s'assomme  
Car j'en suis tombé amoureux  
Amoureux

Grâce au cachet de la poste  
D'une ville sur la manche  
J'étais à l'avant poste  
Au matin du dimanche  
L'endroit était désert  
Il faudra être patient  
Des blondes suicidaires  
Il n'y en a pas 100

Et moi je suis un homme  
Qui aime bien ce genre d'enjeu  
Je veux battre Newton  
Car j'en suis tombé amoureux  
Amoureux

Elle surplombait la Manche  
Quand je l'ai reconnue  
J'ai saisi par la manche  
Ma petite ingénue  
Qui ne l'était pas tant  
Au regard du profil  
Qu'un petit habitant  
Lui faisait sous le nombril

Et moi je suis un homme  
Qui aime bien ce genre d'enjeu  
Je veux bien qu'il me donne  
(Papa)... S'il le veut

# Partons vite

Kaolin

---

Allez danse, danse, vient dans mes bras,  
Allez tourne, tourne, reste avec moi,  
Allez partons vite si tu veux bien, dès le  
jour,

Le soleil brille très haut tu sais,  
Mais j'aime ça, je t'attendais  
Alors partons vite si tu veux bien, Sans  
retour...

Rit plus fort et parle-moi  
De nos projets, de nos rêves tout ça  
Donne-moi la main, embrasse-moi, mon  
amour  
Le temps comme ami, moi je veux bien  
Mais les amis ça va, ça vient,  
Alors partons vite brûler le jour et la nuit

Evidemment, tu l'aimes encore,  
Je le vois bien tu sais, et puis alors ?  
Mais pour l'instant ferme tes yeux, passe  
ta main dans mes cheveux.

Je veux entendre, ton cœur qui bat, tu  
sais, je crois qu'il chante pour moi  
Mais en douceur comme ça tout bas,  
comme un sourd  
Mon cœur lui s'emballe, il vole haut, peut  
être un peut trop haut pour moi  
Mais je m'en fou, je suis vivant pour de  
bon

Allez danse, danse, regarde-moi  
Allez tourne, tourne, ne t'arrête pas  
Allez partons vite, si tu veux bien, dès le  
jour

le soleil brille, profitons-en  
Je t'attendrai, je t'aime tant  
Alors vas t'en vite si tu veux bien, sans  
retour

Evidemment, tu l'aimes encore,  
Ça crève les yeux mon dieu, Tu l'aimes  
encore  
Mais pour l'instant ferme tes yeux, passe  
ta main dans mes cheveux

Allez danse mon amour ! Allez danse !  
Faisons de nos enfants des droits !  
Fait tourner le monde mon amour, fait  
tourner le monde

Allez danse, danse, retourne-toi  
Allez tourne, tourne, ne t'arrête pas  
Allez partons vite, si tu veux bien, dès le  
jour

J'ai manqué d'air je m'en souviens,  
Toutes ses années sans toi sans rien  
Même mes chansons se baladaient le cœur  
lourd

Evidemment, tu l'aimes encore,  
Ça crève les yeux mon dieu, ça crève les  
yeux mon dieu  
Mon dieu....

# Et dans 150 ans

Raphaël

---

Et dans 150 ans, on s'en souviendra pas  
De ta première ride, de nos mauvais choix,  
De la vie qui nous baise, de tous ces marchands d'armes,  
Des types qui votent les lois là bas au gouvernement,  
De ce monde qui pousse, de ce monde qui crie,  
Du temps qui avance, de la mélancolie,  
La chaleur des baisers et cette pluie qui coule,  
Et de l'amour blessé et de tout ce qu'on nous roule,  
Alors souris.

Dans 150 ans, on s'en souviendra pas  
De la vieillesse qui prend, de leurs signes de croix,  
De l'enfant qui se meurt, des vallées du tiers monde,  
Du salaud de chasseur qui descend la colombe,  
De ce que t'étais belle, et des rives arrachées,  
Des années sans sommeil, 100 millions de femmes et  
Des portes qui se referment de t'avoir vue pleurer,  
De la course solennelle qui condamne sans ciller,  
Alors souris.

Et dans 150 ans, on n'y pensera même plus  
A ce qu'on a aimé, à ce qu'on a perdu,  
Allez vidons nos bières pour les voleurs des rues !  
Finir tous dans la terre, mon dieu ! Quelle déconvenue.  
Et regarde ces squelettes qui nous regardent de travers,  
Et ne fais pas la tête, ne leur fais pas la guerre,  
Il leur restera rien de nous, pas plus que d'eux,  
J'en mettrais bien ma main à couper ou au feu,  
Alors souris.

Et dans 150 ans, mon amour, toi et moi,  
On sera doucement, dansant, 2 oiseaux sur la croix,  
Dans ce bal des classés, encore je vois large,  
P't'être qu'on sera repassés dans un très proche, un naufrage,  
Mais y a rien d'autre à dire, je veux rien te faire croire,  
Mon amour, mon amour, j'aurai le mal de toi,  
Mais y a rien d'autre à dire, je veux rien te faire croire,  
Mon amour, mon amour, j'aurai le mal de toi,  
Mais que veux-tu ?...

# Sur la route

Raphaël

---

Sur la mappemonde à vol d'oiseau  
On se dit qu'on peut gagner gros  
Qu'on a le ciel dans une goutte d'eau  
On cherche tous un bon destin  
La vie s'écoule entre nos mains  
La joie la peine notre chemin  
Traverser la vie sans billet de train  
Traverser la vie sans billet de train

Sur la route, dala dala lalalala

La solitude la mauvaiseté  
Ça fait rêver la liberté  
Jurer qu'on ne s'ennuiera pas  
Quand on aura du bien, tu vois  
Et ce bonheur qui nous traverse  
Pour un simple morceau de pain  
Si tu as faim prends le mien

Si c'est pas l'Amérique  
Ça y ressemble bien

Des fois j'aimerais être un oiseau  
Pour pouvoir cracher de plus haut  
Voir les maisons et les campagnes  
Et mieux leur tourner le dos  
On ira vendre nos sacs de roses  
On prendra le train du matin  
Sur tous les murs y'aura écrit  
De la justice pas la vengeance  
De la justice pas la vengeance

Sur la route

# Allô le monde

Pauline

---

Il paraît que les nouvelles ne sont pas si bonnes  
Que le moral descend  
Et que les forces t'abandonnent  
J'entends  
Tous les gens  
Parler de tes histoires  
Que l'avenir qui t'attend  
Se joue sur le fil du rasoir

Qu'en est-il de l'amour,  
Des larmes et de la peine ?  
De la vie de tous les jours,  
De la paix sereine ?

{Refrain :}  
Allô le monde ?  
Est-ce que tout va bien ?  
Allô le monde ?  
Je n'y comprends plus rien  
Allô le monde ?  
Prends soin de toi  
Allô le monde ?  
Ne te laisse pas aller comme ça, comme ça

Quel est le nom du mal dont tu subis la fièvre  
Les étranges idéaux, les hystéries funèbres ?  
Dis-moi ce que je peux faire de ma petite place,  
Quels sont les actes et les mots qui peuvent t'aider à faire face ?

Pousser à la révolte,  
Pour faire le premier pas,  
Semer pour qu'on récolte,  
Pour crier ton effroi

{Refrain}



# On s'attache

Christophe Maé

---

J'ai pas le style  
Pourtant pas hostile  
Mais c'est pas pour moi le costard  
uniforme  
J'ai pas l'intégrale  
Du gendre idéal  
J'aurai toujours l'impression qu'on  
m'espionne  
Pourtant pas contre l'amour  
Je s'rais même plutôt pour

{Refrain}  
Mais c'est pas pour autant qu'il faut  
Qu'on s'attache et qu'on s'empoisonne  
Avec une flèche qui nous illusionne  
Faut pas qu'on s'attache et qu'on  
s'emprisonne  
Mais rien n'empêche que l'on s'abandonne  
Non !

D'un chef de file  
J'en ai pas l'profil  
Mais sur l'oreiller j'aime pas qu'on me  
questionne  
Je suis pas James Bond  
Entouré de belles blondes - non non non  
J'envie même pas les hommes qui  
papillonnent  
Pourtant pas contre l'amour  
J'attends plutôt mon tour

{Refrain}

On laisse rien  
Le quotidien ça me tue, ça me tient, ça me  
fait mal - ça me fait mal  
Rien de plus normal  
Mais tu t'enfiles  
Dans le fil  
Il faut pas que tu dépasses  
A chaque fois que tu resquilles  
Mais t'es qui ?  
T'es pas normal

On s'attache et on s'empoisonne  
Avec une flèche qui nous illusionne  
Faut pas, non, qu'on s'attache et qu'on  
s'emprisonne  
Mais rien n'empêche que l'on s'abandonne  
Non !  
Faut pas  
Qu'on s'attache et qu'on s'empoisonne  
Avec une flèche qui nous illusionne  
Faut pas qu'on s'attache et qu'on  
s'emprisonne  
Mais rien n'empêche que l'on s'abandonne  
Non, non !

{Choeur}  
C'est beau l'amour  
J'attends mon tour

# Pour les enfants du monde entier

Yves Duteil

---

Pour les enfants du monde entier  
Qui n'ont plus rien à espérer  
Je voudrais faire une prière  
À tous les Maîtres de la Terre

À chaque enfant qui disparaît  
C'est l'Univers qui tire un trait  
Sur un espoir pour l'avenir  
De pouvoir nous appartenir

J'ai vu des enfants s'en aller  
Sourire aux lèvres et cœur léger  
Vers la mort et le paradis  
Que des adultes avaient promis

Mais quand ils sautaient sur les mines  
C'était Mozart qu'on assassine  
Si le bonheur est à ce prix  
De quel enfer s'est-il nourri?

Et combien faudra-t-il payer  
De silence et d'obscurité  
Pour effacer dans les mémoires  
Le souvenir de leur histoire?

Quel testament, quel évangile  
Quelle main aveugle ou imbécile  
Peut condamner tant d'innocence  
À tant de larmes et de souffrances?

La peur, la haine et la violence  
Ont mis le feu à leur enfance  
Leurs chemins se sont hérissés  
De misère et de barbelés

Peut-on convaincre un dictateur  
D'écouter battre un peu son cœur?  
Peut-on souhaiter d'un président  
Qu'il pleure aussi de temps en temps?

Pour les enfants du monde entier  
Qui n'ont de voix que pour pleurer  
Je voudrais faire une prière  
À tous les Maîtres de la Terre

Dans vos sommeils de somnifères  
Où vous dormez les yeux ouverts  
Laissez souffler pour un instant  
La magie de vos cœurs d'enfants

Puisque l'on sait de par le monde  
Faire la paix pour quelques secondes  
Au nom du Père et pour Noël  
Que la trêve soit éternelle

Qu'elle taise à jamais les rancœurs  
Et qu'elle apaise au fond des cœurs  
La vengeance et la cruauté  
Jusqu'au bout de l'éternité

Je n'ai pas l'ombre d'un pouvoir  
Mais j'ai le cœur rempli d'espoir  
Et de chansons pour aujourd'hui  
Que sont des hymnes pour la vie

Et des ghettos, des bidonvilles  
Du cœur du siècle de l'exil  
Des voix s'élèvent un peu partout  
Qui font chanter les gens debout

Vous pouvez fermer vos frontières  
Bloquer vos ports et vos rivières  
Mais les chansons voyagent à pied  
En secret dans des cœurs fermés

Ce sont les mères qui les apprennent  
à leurs enfants qui les reprennent  
Elles finiront par éclater  
Sous le ciel de la liberté

# V'la l'bon vent

Nana Mouskouri

---

V'la l'bon vent, v'la l'joli vent  
V'la l'bon vent m'ami m'appelle  
V'la l'bon vent, v'la l'joli vent  
V'la l'bon vent m'ami m'attend.

Derrière' chez-nous, y a-t-un étang (bis)

Trois beaux canards s'en vont baignant. (ter)

Le fils du roi s'en va chassant. (ter)

Avec son grand fusil d'argent. (ter)

Visa le noir, tua le blanc. (ter)

O fils du roi, tu es méchant. (ter)  
D'avoir tué mon canard blanc. (ter)  
Par dessous l'aile il perd son sang. (ter)  
Par les yeux lui sort'nt des diamants. (ter)  
Et par le bec, l'or et l'argent. (ter)

Toutes ses plumes s'en vont au vent. (ter)

Trois dames s'en vont les ramassant.

# Ecoute dans le vent

Richard Anthony

---

Combien de routes un garçon doit-il faire  
Avant qu'un homme il ne soit ?  
Combien l'oiseau doit-il franchir de mers  
Avant de s'éloigner du froid ?  
Combien de morts un canon peut-il faire  
Avant que l'on oublie sa voix ?

Ecoute mon ami  
Ecoute dans le vent  
Ecoute, la réponse dans le vent.

Combien de fois doit-on lever les yeux  
Avant que de voir le soleil ?  
Combien d'oreilles faut-il aux malheureux  
Avant d'écouter leurs pareils ?  
Combien de pleurs faut-il à l'homme heureux  
Avant que son cœur ne s'éveille ?

Ecoute mon ami  
Ecoute dans le vent  
Ecoute, la réponse dans le vent.

Combien d'années faudra t-il à l'esclave  
Avant d'avoir sa liberté,  
Combien de temps un soldat est-il brave  
Avant de mourir oublié ?  
Combien de mers franchira la colombe  
Avant que nous vivions en paix ?

Ecoute mon ami  
Ecoute dans le vent  
Ecoute, la réponse dans le vent  
Ecoute, la réponse est dans le vent.

# Les sabots d'Hélène

Georges Brassens

---

Etaient tout crottés  
Les trois capitaines  
L'auraient appelée vilaine  
Et la pauvre Hélène  
Etait comme une âme en peine  
Ne cherche plus longtemps de fontaine  
Toi qui as besoin d'eau  
Ne cherche plus, aux larmes d'Hélène  
Va-t'en remplir ton seau

Moi j'ai pris la peine  
De les déchausser  
Les sabots d'Hélène  
Moi qui ne suis pas capitaine  
Et j'ai vu ma peine  
Bien récompensée  
Dans les sabots de la pauvre Hélène  
Dans ses sabots crottés  
Moi j'ai trouvé les pieds d'une reine  
Et je les ai gardés

Son jupon de laine  
Etait tout mité  
Les trois capitaines  
L'auraient appelée vilaine  
Et la pauvre Hélène  
Etait comme une âme en peine  
Ne cherche plus longtemps de fontaine  
Toi qui as besoin d'eau  
Ne cherche plus, aux larmes d'Hélène  
Va-t'en remplir ton seau

Moi j'ai pris la peine  
De le retrousser  
Le jupon d'Hélène  
Moi qui ne suis pas capitaine  
Et j'ai vu ma peine  
Bien récompensée  
Sous le jupon de la pauvre Hélène  
Sous son jupon mité  
Moi j'ai trouvé des jambes de reine  
Et je les ai gardés

Et le cœur d'Hélène  
N'savait pas chanter  
Les trois capitaines  
L'auraient appelée vilaine  
Et la pauvre Hélène  
Etait comme une âme en peine  
Ne cherche plus longtemps de fontaine  
Toi qui as besoin d'eau  
Ne cherche plus, aux larmes d'Hélène  
Va-t'en remplir ton seau

Moi j'ai pris la peine  
De m'y arrêter  
Dans le cœur d'Hélène  
Moi qui ne suis pas capitaine  
Et j'ai vu ma peine  
Bien récompensée  
Et dans le cœur de la pauvre Hélène  
Qu'avait jamais chanté  
Moi j'ai trouvé l'amour d'une reine  
Et moi je l'ai gardé

# Le petit pont de bois

Yves Duteil

---

Tu te souviens du pont  
Qu'on traversait, naguère,  
Pour passer la rivière,  
Tout près de la maison,  
Le petit pont de bois  
Qui ne tenait plus guère  
Que par un grand mystère  
Et deux piquets tout droits,  
Le petit pont de bois  
Qui ne tenait plus guère  
Que par un grand mystère  
Et deux piquets tout droits.

Si tu reviens par là,  
Tu verras la rivière  
Et j'ai refait en pierre  
Le petit pont de bois,  
Puis je l'ai recouvert  
De rondins de bois vert  
Pour rendre à la rivière  
Son vieil air d'autrefois,  
Puis je l'ai recouvert  
De rondins de bois vert  
Pour rendre à la rivière  
Son vieil air d'autrefois.

Elle suit depuis ce temps  
Son cours imaginaire  
Car il ne pleut plus guère  
Qu'une ou deux fois par an  
Mais dans ce coin de terre,  
Un petit pont bizarre  
Enjambe un nénuphar  
Au milieu des fougères,  
Mais dans ce coin de terre  
Un petit pont bizarre  
Enjambe un nénuphar  
Au milieu des fougères  
Pour aller nulle part,  
Et pourtant j'en suis fier...

# Pour que tu m'aimes encore

Céline Dion

---

J'ai compris tous les mots, j'ai bien compris, merci  
Raisnable et nouveau, c'est ainsi par ici  
Que les choses ont changé, que les fleurs ont fané  
Que le temps d'avant, c'était le temps d'avant  
Que si tout zappe et lasse, les amours aussi passent  
Il faut que tu saches

J'irai chercher ton cœur si tu l'emportes ailleurs  
Même si dans tes danses d'autres dansent tes heures  
J'irai chercher ton âme dans les froids dans les flammes  
Je te jetterai des sorts pour que tu m'aimes encore

Fallait pas commencer  
M'attirer me toucher  
Fallait pas tant donner  
Moi je sais pas jouer  
On me dit qu'aujourd'hui  
On me dit que les autres font ainsi  
Je ne suis pas les autres  
Avant que l'on s'attache  
Avant que l'on se gâche

Je veux que tu saches  
J'irai chercher ton cœur si tu l'emportes ailleurs  
Même si dans tes danses d'autres dansent tes heures  
J'irai chercher ton âme dans les froids dans les flammes  
Je te jetterai des sorts pour que tu m'aimes encore

Je trouverai des langages pour chanter tes louanges  
Je ferai nos bagages pour d'infinies vendanges  
Les formules magiques des marabouts d'Afrique  
J'les dirai sans remords pour que tu m'aimes encore

Je m'inventerai reine pour que tu me retiennes  
Je me ferai nouvelle pour que le feu reprenne  
Je deviendrai ces autres qui te donnent du plaisir  
Vos jeux seront les nôtres, si tel est ton désir  
Plus brillante plus belle pour une autre étincelle  
Je me changerai en or pour que tu m'aimes encore.

# Dans les yeux d'Emilie

Joe Dassin

---

Dans son quartier du vieux Québec  
Les rues ont l'air d'avoir l'accent  
Et l'an deux mille voisine avec  
Les maisons grises du vieux temps  
Mais l'hiver vient d'éclater  
Le Saint-Laurent est prisonnier  
D'un décembre qui va bien durer six mois  
Quand les jours ressemblent aux nuits  
Sans éclaircie à espérer  
Qui peut croire que l'été nous reviendra

Moi, j'avais le soleil  
Jour et nuit dans les yeux d'Emilie  
Je réchauffais ma vie à son sourire  
Moi, j'avais le soleil  
Nuit et jour dans les yeux de l'amour  
Et la mélancolie au soleil d'Emilie  
Devenait joie de vivre

Dans son quartier du vieux Québec  
Quand les toits redeviennent verts  
Quand les enfants ont les pieds secs  
On tourne le dos à l'hiver  
C'est la fête du printemps  
Le grand retour du Saint-Laurent  
On dirait que les gens sortent de la terre  
Mais Emilie n'est plus à moi  
J'ai froid pour la première fois  
Je n'ai plus ni sa chaleur, ni sa lumière

Moi, j'avais le soleil  
Jour et nuit dans les yeux d'Emilie  
Je réchauffais ma vie à son sourire  
Moi, j'avais le soleil  
Nuit et jour dans les yeux de l'amour  
Et la mélancolie au soleil d'Emilie  
Devenait joie de vivre

En ce temps-là, j'avais le soleil  
Jour et nuit dans les yeux d'Emilie  
Je réchauffais ma vie à son sourire  
Moi, j'avais le soleil  
Nuit et jour dans les yeux de l'amour  
Et la mélancolie au soleil d'Emilie  
Devenait joie de vivre





# Les Corons

Pierre Bachelet

---

{Refrain :}

Au nord, c'étaient les Corons  
La terre c'était le charbon  
Le ciel c'était l'horizon  
Les hommes des mineurs de fond

Nos fenêtres donnaient sur des f'nêtres semblables  
Et la pluie mouillait mon cartable  
Et mon père en rentrant avait les yeux si bleus  
Que je croyais voir le ciel bleu  
J'apprenais mes leçons, la joue contre son bras  
Je crois qu'il était fier de moi  
Il était généreux comme ceux du pays  
Et je lui dois ce que je suis

{Refrain}

Et c'était mon enfance, et elle était heureuse  
Dans la buée des lessiveuses  
Et j'avais des terrils à défaut de montagnes  
D'en haut je voyais la campagne  
Mon père était "gueule noire" comme l'étaient ses parents  
Ma mère avait les cheveux blancs  
Ils étaient de la fosse, comme on est d'un pays  
Grâce à eux je sais qui je suis

{Refrain}

Y avait à la mairie le jour de la kermesse  
Une photo de Jean Jaurès  
Et chaque verre de vin était un diamant rose  
Posé sur fond de silicose  
Ils parlaient de 36 et des coups de grisou  
Des accidents du fond du trou  
Ils aimaient leur métier comme on aime un pays  
C'est avec eux que j'ai compris

# Hélène

Roch Voisine

---

Seul sur le sable les yeux dans l'eau  
Mon rêve était trop beau  
L'été qui s'achève tu partiras  
A cent mille lieux de moi  
Comment oublier ton sourire  
Et tellement de souvenirs

Nos jeux dans les vagues près du quai  
Je n'ai vu le temps passer  
L'amour sur la plage désertée  
Nos corps brûlés enlacés  
Comment t'aimer si tu t'en vas  
Dans ton pays loin là-bas oua oua

Hélène things you do make me crazy bout you  
Pourquoi tu pars reste ici j'ai tant besoin d'une amie  
Hélène things you do make me crazy bout you  
Pourquoi tu pars si loin de moi  
La ou le vent te porte loin de mon cœur qui bat

Hélène things you do make me crazy bout you  
Pourquoi tu pars reste ici reste encore juste une nuit

Seul sur le sable les yeux dans l'eau  
Mon rêve était trop beau  
L'été qui s'achève tu partiras  
A cent mille lieux de moi  
Comment t'aimer si tu t'en vas  
Dans ton pays loin là-bas  
Dans ton pays loin là-bas oua oua oua da ba da  
Dans ton pays loin de moi

# Je te donne

Jean-Jacques Goldman

---

I can give a voice, bred with rythms and soul  
the heart of a Welsh boy who's lost his home  
put it in harmony, let the words ring  
carry your thoughts in the song we sing  
Je te donne mes notes, je te donne mes mots  
quand ta voix les emporte a ton propre tempo  
une épaule fragile et solide a la fois  
ce que j'imagine et ce que je crois.

Je te donne toutes mes différences,  
tous ces défauts qui sont autant de chance  
on sera jamais des standards des gens bien comme il faut  
je te donne ce que j'ai ce que je vaux

I can give you the force of my ancestral pride  
the well to go on when i'm hurt deep inside  
whatever the feeling, whatever the way  
it helps me to go on from day to day  
je te donne nos doutes et notre indicible espoir  
les questions que les routes ont laissées dans l'histoire  
nos filles sont brunes et l'on parle un peu fort  
et l'humour et l'amour sont nos trésors

Je te donne toutes mes différences...

Je te donne , donne , donne ce que je suis

I can give you my voice, bred with rythm and soul,  
je te donne mes notes , je te donne ma voix  
the songs that i love, and the stories i've told  
ce que j'imagine et ce que je crois  
i can make you feel good even when i'm down  
les raisons qui me portent et ce stupide espoir  
my force is a platform that you can climb on  
une épaule fragile et forte a la fois  
je te donne, je te donne tout ce que je vaux , ce que je suis, mes dons,  
mes défauts, mes plus belles chances, mes differences

# Torremolinos

Sttella

---

Il y a une ville à la Costa Del Sol  
Où il y a plus de Belges que d'Espagnols  
Où il y a plus de Leonidas  
Et de Bata que de Gambas

On ira tous tous tous à Torremolinos  
Tous tous tous à Torre-molinos  
Tous tous tous à Torremolinos  
Tous tous tous à Torre-molinos

Même quand il pleut c'est génial  
On sait poster des cartes postales  
Ou boire un godet à l'Amicale  
Des amis du camping municipal  
Avec Sunair, c'est super  
Avec Airtour, c'est l'aller et le retour  
Avec Neckermann, c'est génian  
Avec Nouvelles Frontières, c'est pas cher

On ira tous tous tous à Torremolinos  
Tous tous tous à Torre-molinos  
Tous tous tous à Torremolinos  
Tous tous tous à Torre-molinos

Pour moi Torremolinos c'est le paradis  
Je crois bien que je vais mourir ici  
Et quand je serai mort je veux qu'on m'enterre  
A Torremolinos, son cimetière.

On ira tous tous tous à Torremolinos  
Tous tous tous à Torre-molinos  
Tous tous tous à Torremolinos  
Tous tous tous à Torre-molinos

On ira tous tous tous à Torremolinos  
Tous tous tous à Torre-molinos  
Tous tous tous à Torremolinos  
Tous tous tous à Torre-molinos

# En apesanteur

Calogero

---

J'arrive à me glisser  
Juste avant que les portes ne se  
referment  
Elle me dit "Quel étage ?"  
Et sa voix me fait quitter la terre ferme  
Alors  
Les chiffres dansent  
Tout se mélange  
Je suis en tête-à-tête avec un ange

En apesanteur  
Pourvu que les secondes soient des heures  
En apesanteur  
Pourvu qu'on soit les seuls  
Dans cet ascenseur

Elle arrange ses cheveux  
J'ai le cœur juste au bord des yeux  
Et sans la regarder, je sens la chaleur  
D'un autre langage  
Alors  
Les yeux rivos  
Sur les étages  
Pourvu que rien n'arrête le voyage

En apesanteur  
Pourvu que les secondes soient des heures  
En apesanteur  
Pourvu qu'on soit les seuls  
Dans cet ascenseur  
Dans cet ascenseur

J'arrive à me glisser  
Juste avant que les portes ne se  
referment

En apesanteur  
Pourvu que les secondes soient des heures  
En apesanteur  
Pourvu qu'on soit les seuls  
Dans cet ascenseur

En apesanteur  
Pourvu que les secondes soient des heures  
En apesanteur  
Pourvu qu'on soit les seuls  
Dans cet ascenseur

# La corrida

Francis Cabrel

---

Depuis le temps que je patiente  
Dans cette chambre noire  
J'entends qu'on s'amuse et qu'on chante  
Au bout du couloir  
Quelqu'un a touché le verrou  
Et j'ai plongé vers le grand jour  
J'ai vu les fanfares, les barrières  
Et les gens autour

Dans les premiers moments j'ai cru  
Qu'il fallait seulement se défendre  
Mais cette place est sans issue  
Je commence à comprendre  
Ils ont refermé derrière moi  
Ils ont eu peur que je recule  
Je vais bien finir par l'avoir  
Cette danseuse ridicule

Est-ce que ce monde est sérieux ?  
Est-ce que ce monde est sérieux ?  
Andalousie, je me souviens  
Les prairies bordées de cactus  
Je ne vais pas trembler devant  
Ce pantin, ce minus !  
Je vais l'attraper, lui et son chapeau  
Les faire tourner comme un soleil

Ce soir la femme du torero  
Dormira sur ses deux oreilles  
Est-ce que ce monde est sérieux ?  
Est-ce que ce monde est sérieux ?  
J'en ai poursuivi des fantômes  
Presque touché leurs ballerines  
Ils ont frappé fort dans mon cou  
Pour que je m'incline

Ils sortent d'où ces acrobates  
Avec leurs costumes de papier ?  
J'ai jamais appris à me battre  
Contre des poupées  
Sentir le sable sous ma tête  
C'est fou comme ça peut faire du bien  
J'ai prié pour que tout s'arrête  
Andalousie, je me souviens

Je les entends rire comme je râle  
Je les vois danser comme je succombe  
Je pensais pas qu'on puisse autant  
S'amuser autour d'une tombe  
Est-ce que ce monde est sérieux ?  
Est-ce que ce monde est sérieux ?  
Si, si homme, homme  
Baila, baila

Hay que bailar de nuevo  
Y mataremos otros  
Otras vidas, otros toros  
Y mataremos otros  
Venga, venga a bailar...  
Y mataremos otros

# Dès que le vent soufflera

Renaud

---

C'est pas l'homme qui prend la  
mer

C'est la mer qui prend  
l'homme, Tatatin  
Moi la mer elle m'a pris  
Je m' souviens un Mardi  
J'ai troqué mes santiags  
Et mon cuir un peu zone  
Contre une paire de docksides  
Et un vieux ciré jaune  
J'ai déserté les crasses  
Qui m' disaient "Sois prudent"  
La mer c'est dégueulasse  
Les poissons baisent dedans

{Refrain:}

Dès que le vent soufflera  
Je repartira  
Dès que les vents tourneront  
Nous nous en allerons

C'est pas l'homme qui prend la  
mer

C'est la mer qui prend l'homme  
Moi la mer elle m'a pris  
Au dépourvu tans pis  
J'ai eu si mal au cœur  
Sur la mer en furie  
Qu' j'ai vomi mon quatre  
heures  
Et mon minuit aussi  
J' me suis cogné partout  
J'ai dormi dans des draps  
mouillés  
Ça m'a coûté ses sous  
C'est d' la plaisance, c'est le  
pied

{Refrain}

C'est pas l'homme qui prend la  
mer

C'est la mer qui prend l'homme  
Mais elle prend pas la femme  
Qui préfère la campagne  
La mienne m'attend au port  
Au bout de la jetée  
L'horizon est bien mort  
Dans ses yeux délavés  
Assise sur une bitte  
D'amarrage, elle pleure  
Son homme qui la quitte  
La mer c'est son malheur

{Refrain}

C'est pas l'homme qui prend la  
mer

C'est la mer qui prends  
l'homme  
Moi la mer elle m'a pris  
Comme on prend un taxi  
Je ferai le tour du monde  
Pour voir à chaque étape  
Si tous les gars du monde  
Veulent bien m' lâcher la  
grappe  
J'irais aux quatre vents  
Fouter un peu le boxon  
Jamais les océans  
N'oublieront mon prénom

{Refrain}

C'est pas l'homme qui prend la  
mer

C'est la mer qui prends  
l'homme  
Moi la mer elle m'a pris  
Et mon bateau aussi  
Il est fier mon navire  
Il est est beau mon bateau  
C'est un fameux trois mats  
Fin comme un oiseau  
Tabarly, Pageot  
Kersauson ou Riguidel  
Naviguent pas sur des cageots  
Ni sur des poubelles

{Refrain}

C'est pas l'homme qui prend la  
mer

C'est la mer qui prends  
l'homme  
Moi la mer elle m'a pris  
Je m' souviens un Vendredi  
Ne pleure plus ma mère  
Ton fils est matelot  
Ne pleure plus mon père  
Je vis au fil de l'eau  
Regardez votre enfant  
Il est parti marin  
Je sais c'est pas marrant  
Mais c'était mon destin

{Refrain 3x}

Dès que le vent soufflera  
Nous repartira  
Dès que les vents tourneront  
Je me n'en allerons